COLLECTION HECTOR COLARD No .....

M 8153

BIBLIOTHEEK
Kon: Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

Vincent Novello

69 Dean Street Soho Square.

This Volume contains

"La Bergere Chatelaine" — Auber 1820.

in Full Score.

BIBLIOTHEEK
Kon: Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

Auber (Daniel François Esprit)
né à Caen le 29 Janvier 1784

. . . . . .

Déjà l'on accusait de partialité
et de jugement de coterie
les éloges qui lui avaient
été prodigués ; mais
bientôt le compositeur
se releva par La Bergère
Châtelaine qui fut joué
le 27 Janvier 1820. Des
idées originales, de la mélodie,
une instrumentation élégante
et des intentions dramatiques
distinguent cet ouvrage, qui
obtint un succès complet,
et qu'on peut considérer
comme le premier fondement
de la brillante réputation de
son auteur.

LA BERGÈRE CHÂTELAINE

Opera en trois Actes,

Représenté pour la première fois sur le Théâtre Royal de l'Opera Comique, le 27 Janvier 1820

Paroles de Monsieur Planard,

Mis en Musique et Dédié

à Monsieur Cherubini,

Chevalier des Ordres de la Légion d'Honneur et de S.t Michel, Surintendant de la Musique de S.M. le Roi de France, Membre de l'Académie Royale des Beaux Arts de l'Institut de France, de celle de Musique de Stockholm, associé de l'Institut Royal de Hollande, &c. &c. &c.

Par D. F. E. AUBER, son Elève.

Partition 90.f Parties séparées 60.f

A PARIS,

Chez M.elles Erard, Rue du Mail, N.o 13.

Propriété des Editeurs. Dép.ée à la D.on G.le de la Lib.rie

JULES DE GLIMES BRUXELLES

J. Erard.

PERSONNAGES.	ACTEURS.
LE DUC DE BRETAGNE.	M.r HUET.
LE COMTE DE MONTFORT.	M.r PAUL.
LE GRAND BAILLI.	M.r DARANCOURT.
LE BAILLI.	M.r VIZENTINI.
LA MERE BERTHE.	M.lle DESBROSSES.
LUCETTE.	M.lle BOULANGER.
LOUISE.	M.lle PALAR.
ROBERT.	M.r MOREAU.
Un ECUYER.	M.r MADA.
VILLAGEOIS.	
BERGERS ET BERGERES.	
CHEVALIERS, PAGES ET DAMES DE LA COUR DU DUC DE BRETAGNE.	

Le Theatre au 1.er Acte represente un paysage; sur un des cotés la maison du Bailli; de l'autre coté, une chaumiere; dans le fond, une colline qui se perd dans le lointain. Au 2.e Acte les Jardins du Palais du Duc de Bretagne. Au 3.e Acte la même décoration qu'au premier Acte.

N.B. Le Poëme se trouve, à Paris, chez VENTE, libraire des Menus-Plaisirs du Roi, Boulevard des italiens, N.o 7.

(Note pour la Provin.) Le rôle de Lucette appartient à la jeune première chanteuse; celui de Robert peut être joué par les Martin.

KONINKLIJK VLAAMS CONSERVATORIUM
BIBLIOTHEEK
Nr. 8153
20
ANTWERPEN

OUVERTURE.

la G. Flû: la P. Flû, les Clar: les Tromp: Timb: et Tambourin comptent.

Andantino. 76

1° Solo.

Hautbois.

Cors en RE.

Bassons.

1.er Violon.

2.d Violon.

Alto.

Violoncelle et Contre-Basse.

la P. Flû: les Hautb: Tromp: Timb: Bassons et Tambourin comptent.

G. Flû:

Allegretto 126

Sola.

Clar:

PP

Sola.

PP

Cors:

Soli.

PP

G. Flû:

Clar:

Cors:

G. Flû:

P

P. Flû:

Col Violon. 1.° 8.ª Alta.

Clar: P

I.er Violon.

P

tr

2.d Violon.

P

Alto.

P

Violonc:

P

la C-B compte.

Tambourin.

P

G. Flû:

P. Flû:

Clar:

Bassons.

PP

PP

1.a Sola.

P

1.o Solo.

P

F

F

F

F

F

G. Flû:

P. Flû: Solo.

Hautb: I.o Solo.

Clar: I.a Solo.

Cors. I.o Solo.

Bassons. Solo.

les Flû: Hautb: Cors et le Tambourin comptent.

I.re Clar: pp

I.er Basson. pp

2.d Basson. pp Staccato.

Pizz:

Pizz:

Pizz:

Flû.

1.re Clar.

Cors.

1.er Basson.

2.d Basson.

PP

PP

PP

Flû:

Fz. P

1.re Clar:

a 2

Cors.

Bassons.

Col Basse.

Fz. F

Fz. P

Arco.

Fz. P

Arco.

Fz. P

Arco.

Fz. P

Fz. P

Col Viol.I.os 8.as Alta.

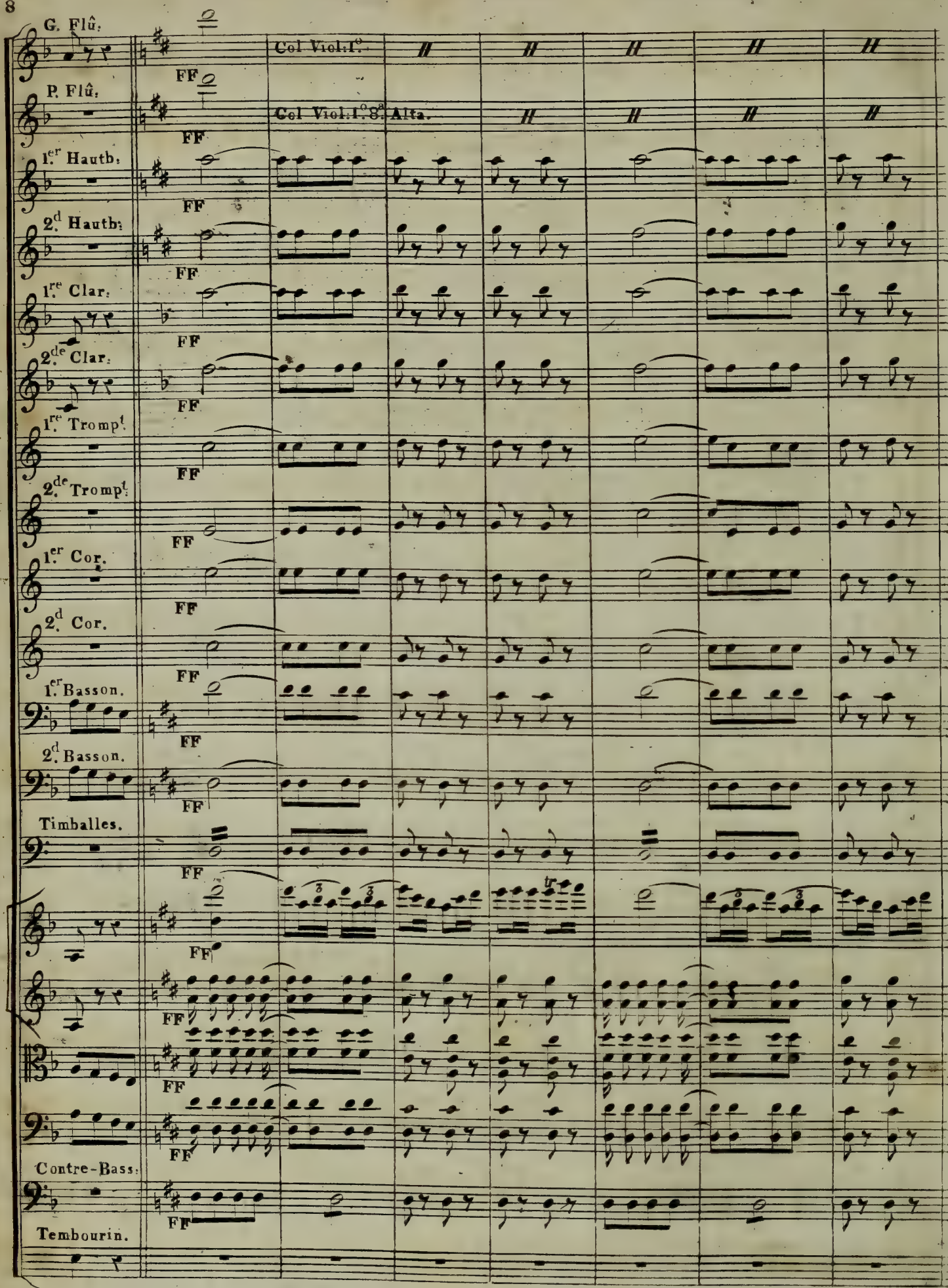
Cres

Cres

Cres

Cres

Cres


G. Flû:
Col Viol: 1°.
P. Flû:
Col Viol: 1° 8ª Alta.
1.er Hautb:
2.d Hautb:
1.re Clar:
2.de Clar:
1.re Trompt.
2.de Trompt.
1.er Cor.
2.d Cor.
1.er Basson.
2.d Basson.
Timballes.
Contre-Bass:
Tembourin.
FF

Col Violoncell

Tembourin Tacet.

FF

FF

P

1°Solo

P

Soli.

PP

les Flûtes et les Hautbois comptent.

Clar: Solo.

Cors.

Bassons.

P

G. Flûte

Hautb:

Clar:

Cors.

Bassons.

Sola.

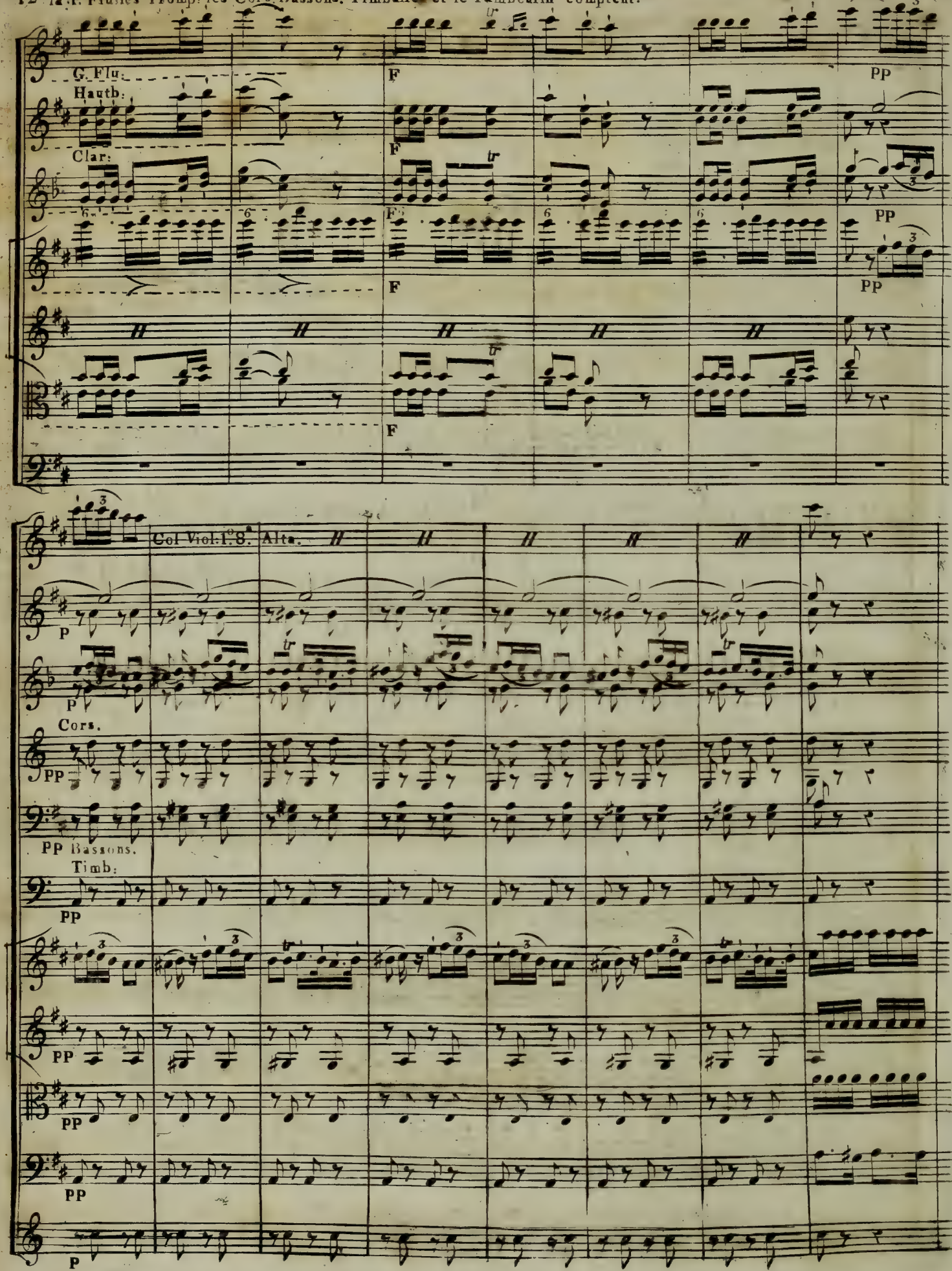
Cres

Soli..

Soli.

Col Viol.I. & Bass.

 la P. Flû, les Tromp.t les Cors, Bassons, Timballes et le Tambourin comptent.



Cres

Cres

Cres

Cres

G. Flû:

Col Viol.I.o

F

P. Flû.

Hautb.

FF

Clar:

FF

Tromp:

FF

Cors.

FF

Bassons.

Col Basso

FF

Timballes.

F

FF

FF

FF

FF

C. Flû:

P. Flû:

1.er Hautb:

2.d Hautb:

1.re Clar:

2.de Clar:

1.re Tromp:

2.de Tromp:

1.er Cor.

2.d Cor.

1.er Basson.

2.d Basson.

Timballes.

Col Viol.I.e

Col Hautb.i.°

FF

Col Hautb.i.°

FF

Col Viol.i.°

Col Viol.i.°

Solo.
P
Solo.
P
P
Solo.
P
Solo.
P
PP
Pizz:
P
P
Pizz:
P
P
Pizz:
PP
Solo.
PP

la P Flû: les Tromp: Bassons, Timballes et la C.-B: comptent.—

G. Flû: in 8ª.

1.er Hauth: Solo.

1.re Clar: Sola.

Cors.

la C-B compte.

P. Flû:

1.er Hauth:

P

1.re Clar:

Cors.

Fz

Arco.

Fz:

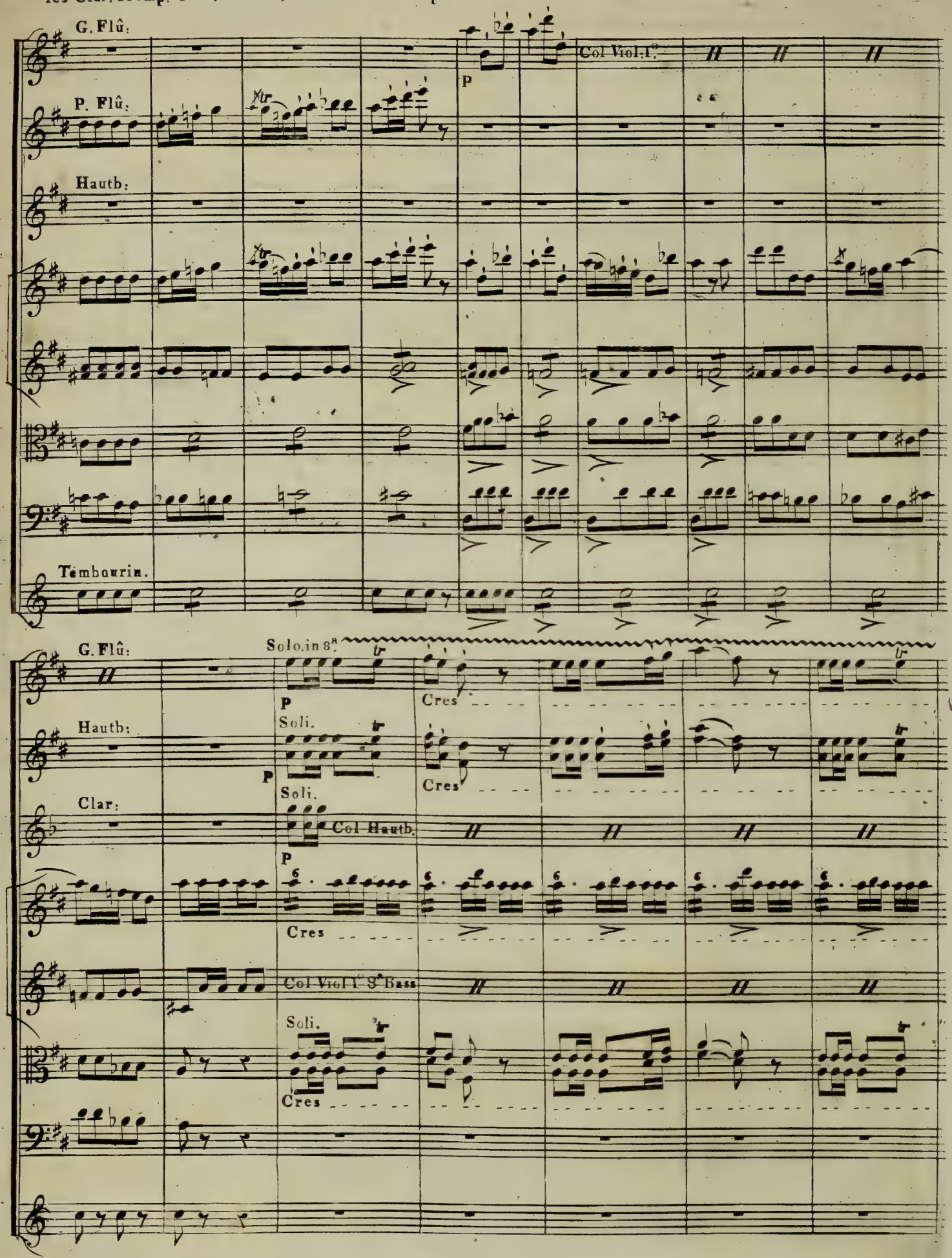
Arco.

Fz:

Arco.

Fz:

les Clar. Tromp: Cors. Bassons. Timb et C-B: comptent.



les Trompettes comptent.

G. Flû.

P. Flû.

PP

Col Viol.I.° 8.ª Alta.

1.er Hautb.

2.d Hautb.

P

1.re Clar.

PP

2.de Clar.

PP

1.er Cor.

P

2.d Cor.

P

1.er Basson.

P

2.d Basson.

P

Timballes.

PP

PP

P

P

Violonc:et C-B.

P

P

Cres

P

Cres

Cres

Cres

la P. Flû et le Tembourin comptent.

G. Flû.

1.er Hautb:

2.d Hautb:

1.re Clar:

2.de Clar:

1.re Tromp:

2.de Tromp:

1.er Cor.

2.d Cor.

1.er Basson.

2.d Basson.

Timballes.

Col: Viol: 1.o

Col: Viol: 1.o

Col Viol: 2.o

FF

F

Col Basso.

Col Basso.

Col Viol I.°

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

Col Viol I°

Col Hautb.1.°

Col Hautb.2.d

Col Corno1.°

Col Corno2.d

Col Basse.

Col Basse.

FF

FF

FF

plus Animé.

Col Viol.I°.

Col Viol.I°.8°.

FF

C-B.

Col Violonc:

FF

FF plus Animé.

Col Basso.

Col Basso.

Col Basso.

Col Violonc.

FF

Col Hautb 1°

Col Hautb 2^{d}

FF

FF

FF

FF

FF

Col Viol.I

Col Violone.

LA BERGÈRE CHATELAINE.

ACTE PREMIER.

SCÈNE PREMIÈRE.

LE BAILLI, (sortant de chez lui.)

A peine fait-il jour, et me voilà déjà levé. On dit souvent qu'un Bailli ne veille que pour gronder, punir, faire le mal; et moi, je ne songe qu'au bonheur de mes villageois. Je suis la merveille des Baillis. Il est vrai que notre jeune seigneur me seconde admirablement. Ah! combien je me félicite qu'il ait été trop jeune dans le temps, pour suivre le Duc de Bretagne à la croisade. Par bonheur il n'était encore qu'un enfant, sans quoi il aurait eu l'honneur d'aller occire des Sarrasins; ce qui est un plaisir dont, grâce au ciel, je ne me doute pas. Mais cet enfant est devenu grand garçon, et, depuis quelques jours, il me donne du tourment; ses assiduités auprès de Lucette! leurs entretiens continuels!.... Une simple bergère que j'ai élevée, douce, belle, innocente! Un châtelain de vingt ans, d'une tête ardente, d'un cœur tout neuf et fort tendre... Ah! je n'aime pas l'amour, moi; c'est ce qui me donne le plus de peine dans ma charge..... (il appelle.) Holà! Robert?.... Il faut que j'étouffe cette inclination dans sa naissance. Il faut marier Lucette à quelque berger de ce pays. Mais sa pauvre mère ne possède qu'une chaumiere et un troupeau!.... Robert? Robert?

SCENE II.

LE BAILLI, ROBERT.

ROBERT.

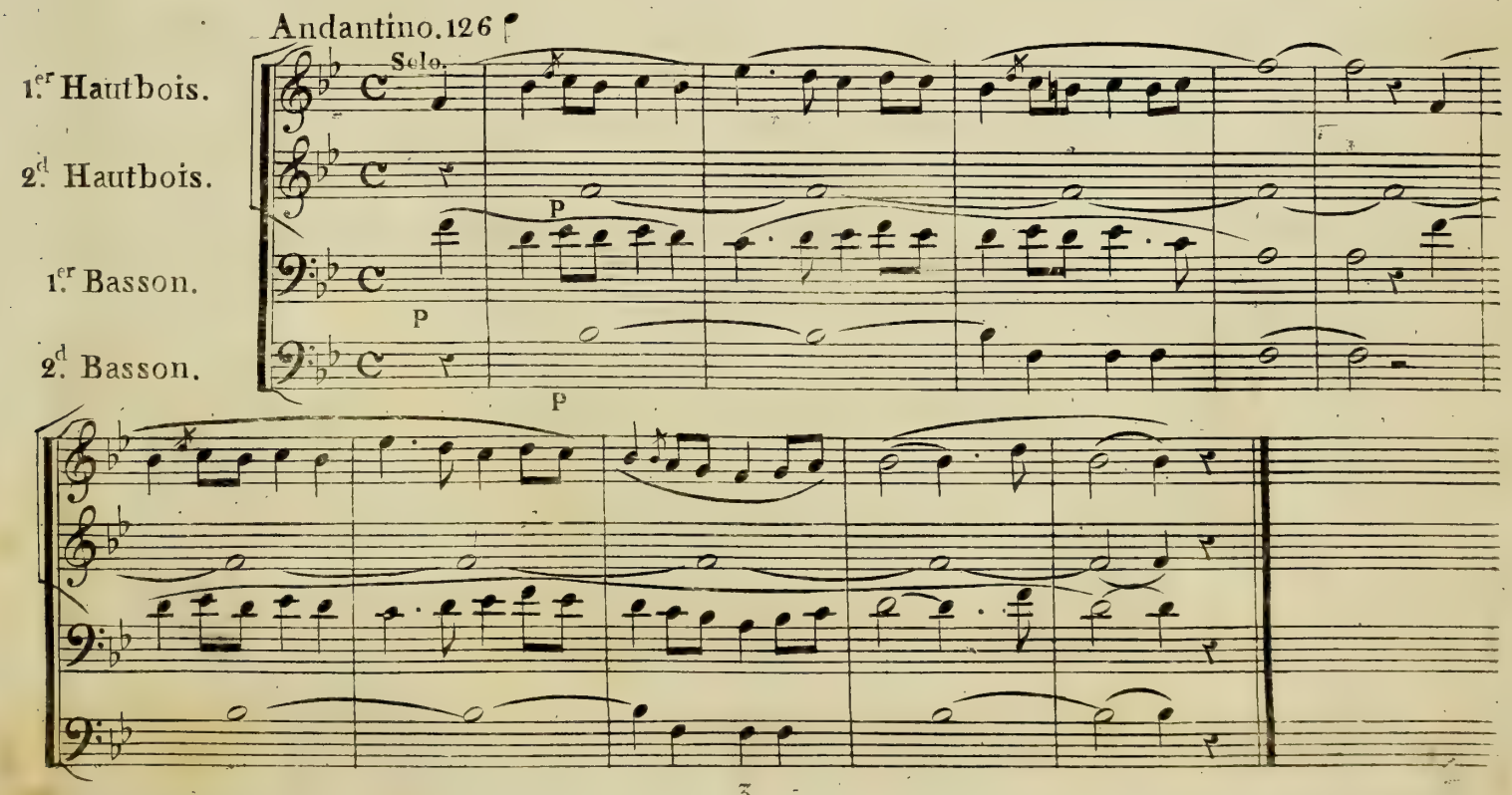
Me voilà, monsieur le Bailli.

LE BAILLI.

Je ne te conçois pas, mon ami; je t'ai revêtu d'une partie de mes pouvoirs; c'est toi qui règles l'heure du travail des champs, de la sortie et du retour des troupeaux; tout marche ici au son de ta musette, et je ne l'ai point encore entendue de ce matin!

ROBERT.

Voilà que j'y suis, monsieur le Bailli. (il va au fond du théatre et joue un air de sa musette.)



(Revenant au Bailli.) C'est que je viens du château, voyez-vous, et Monseigneur vous envoie, par moi, une grande nouvelle.

LE BAILLI.

Quelle nouvelle?

ROBERT.

Qu'on attend, à toute heure, le débarquement du Duc de Bretagne.

LE BAILLI. (vivement.)

De notre cher souverain?

ROBERT.

Pardi! il y a dix-huit ans qu'il était à la Palestine; c'est bien le moins qu'il vienne nous faire une visite. Ah! ah! nous verrons à présent si notre voisin le châtelain de la Rocheforte, viendra encore guerroyer sur nos terres. Le Duc de Bretagne n'entend pas à des rapines et à des injustices de la sorte.

LE BAILLI.

Sois tranquille, mon mémoire est prêt. Je l'enverrai par toi au grand Bailli, et nous serons vengés.

ROBERT.

C'est que la dernière fois qu'il vint nous visiter, avec ses hommes d'armes sans le courage de Monseigneur, ce jeune et brave Sire de Montfort, qui les repoussa dans leurs rochers, quoiqu'il fût déja blessé, ces brigands là se seraient emparés de nos moissons, de nos troupeaux et de nos filles. Oh! le vilain voisinage que nous avons là.

LE BAILLI.

C'est le plus félon et le plus déloyal des chevaliers.

ROBERT.

Ne dit-on pas que, par ses mauvais traitemens, il a fait mourir la comtesse sa belle-sœur, qui était veuve?

LE BAILLI.

Ce qui est certain, c'est que cette vertueuse comtesse a péri dans le chateau de la Rocheforte, et que son méchant beau-frère possède l'immense héritage de la famille.

ROBERT.

Oh! jarni, si je le tenais un jour seul dans la forêt, et qu'il ne me vit pas venir.....

LE BAILLI.

Allons donc, causeur, fais résoner ton instrument. Je rentre pour revoir mon mémoire.

(Il rentre chez lui.)

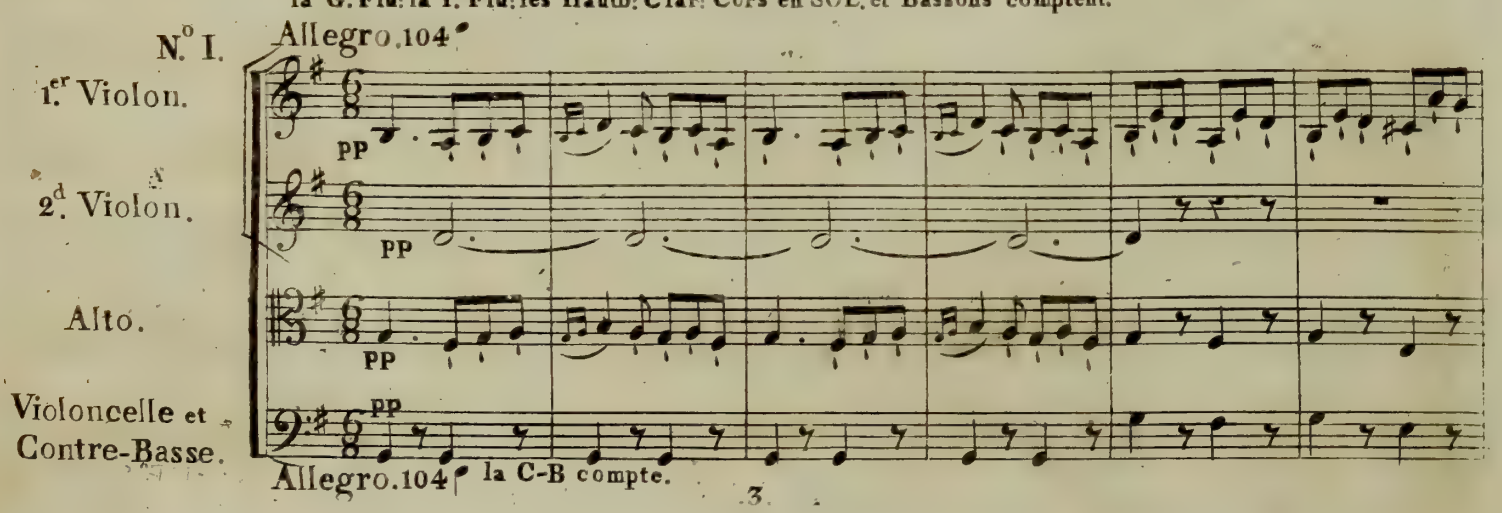
SCENE III.

ROBERT, jouant de sa musette;

VILLAGEOIS ET BERGERS, qui arrivent successivement;

ROBERT.

CHŒUR.



G. Flû: Solo. P

Hautb: PP

Clar: Solo. P

Cors. PP

Bassons. PP

Violonc: et C-B.

G. Flû: Solo. P

P. Flû: Solo. P

Hautb:

Clar: P

Cors. PP

Basson.

Violonc:

C-B.

BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

les Flûtes et les Hautb: Comptent.

Clar.

Cors.

Bassons.

Soli

G.Flu:

Solo.

P. Flu:

Cres

Hautb:

Clar.

Cors.

Bassons.

Stacc:

Stacc:

cresc.

cres.

poco

cres

G. Flu:

Poco a poco

P. Flu:

1.er Hautb:

2.d Hautb:

1.re Clar:

2.de Clar:

Poco a poco

1.er Cor.

2.d Cor.

1.er Basson.

Poco a poco

2.d Basson.

Poco a poco

Col Viol.I. 8.ve Bassa.

ROBERT.

F

F

F

F

F

F

F

F

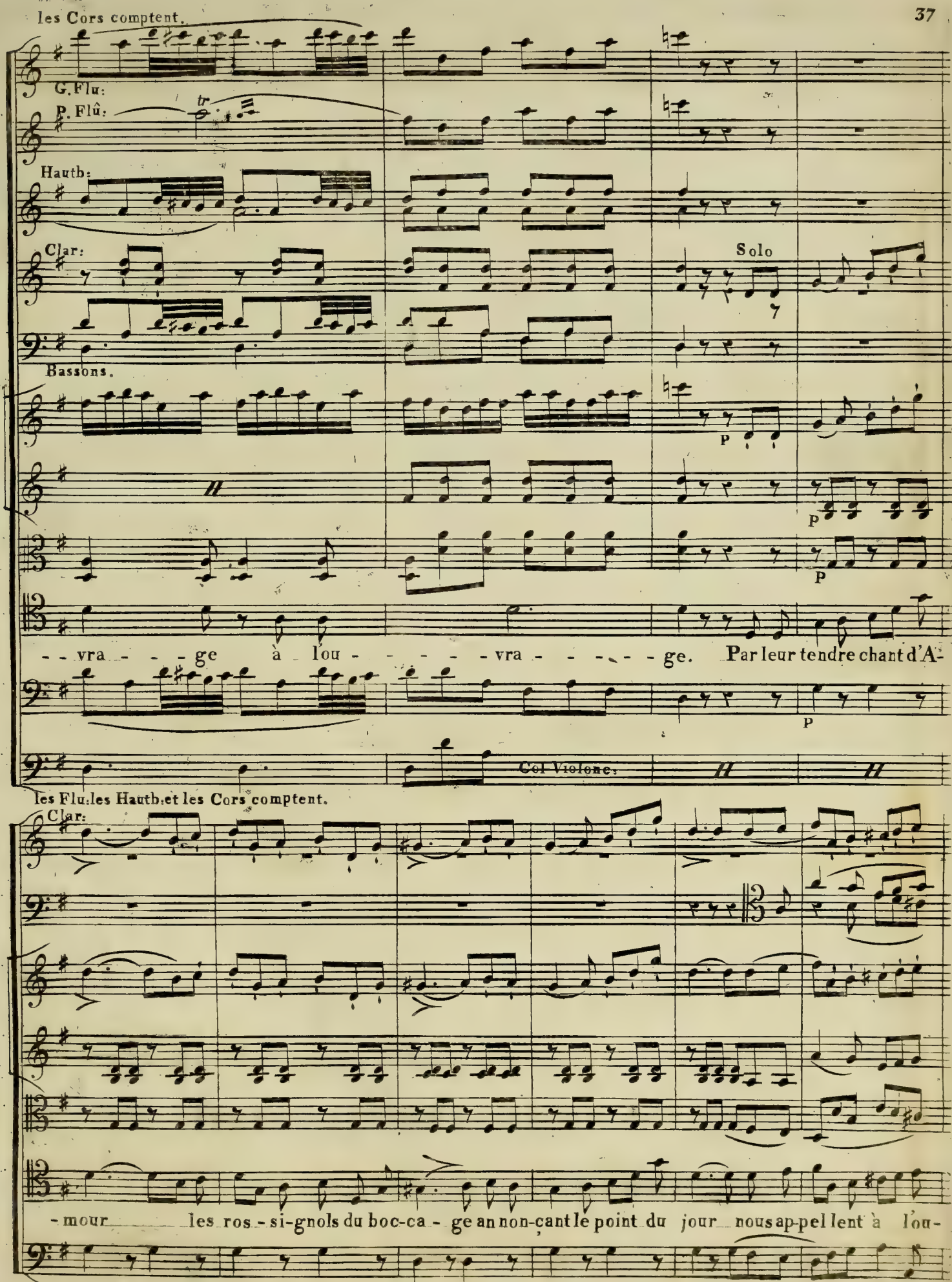
F

F

A - mis al - lons à l'ou-vra - - - ge à l'ou - -

F

F


les Cors comptent.
G. Flu:
P. Flû:
Hautb:
Clar:
Solo
Bassons.
p
p
p
p
- - vra - - - ge à l'ou - - - - - - vra - - - - - - ge. Par leur tendre chant d'A-
Col Violonc:
les Flu: les Hautb: et les Cors comptent.
Clar:
- mour les ros - si-gnols du boc-ca - ge an non-çant le point du jour nous ap-pel lent à l'ou-

G. Flû:

P. Flû: FF

1er Hautb:

2d. Hautb: FF

1re. Clar: Col Hautb. 1° 8va Bassa:

2de. Clar: Col Prima.

1er. Cor. FF

2d. Cor.

1er. Basson.

2d. Basson.

va ge

F Par leur ten-dre chant d'Amour les ros-signols du boc-ca--ge an-non--

F Par leur

F Par leur

F Par leur

çant le point du jour nous ap- pel - lent à l'ou-vra - ge par leur tendre chant d'Amour = =

par leur

par leur tendre chant d'Amour leur

par leur

C-B.

Col Hauth:1.o

Col Hauth:2.d

les rossignols du boc-ca-ge du boc-cage an-nonçant

tendre chant d'Amour les ros-si gnols an-nonçant le point du jour an - non-

tendre chant d'Amour les rossignols du boc-ca-ge annonçant le point du jour an - non-

tendre chant d'A - mour les ros-si - gnols du boccage an - non-

Col Violonc:

le point du jour nous ap-pel - lent nous ap-pel - - lent à l'ou-vra - - - - - -

- çant le point du jour nous ap-pel - - lent nous ap-pel - - lent nous ap pel-lent à l'ou-vra - -

- çant le point du jour nous ap-pel - - lent nous ap-pel - - lent nous ap pel-lent à l'ou-vra - - -

- çant le point du jour nous ap-pel - lent nous ap-pel - - lent à l'ou - - vra - - - -

-ge nous ap-pel - lent nous ap-pel - lent à l'ou - vra - - - - ge à l'ou vra-ge à l'ou-

-ge nous ap-pel - - lent nous ap pel - lent nous ap-pel -lent à lou vra - ge à l'ou vra ge à l'ou

-ge nous ap-pel - - - - lent nous appel - - lent nous ap-pel - - lent à l'ou-vra - ge à l'ou-vra-ge à l'ou-

-ge nous ap-pel - - lent nous appel - lent à l'ou - - vra - - ge à l'ou vra ge à l'ou-

Col Hauth:

Col Hauth:

Col Basse:

Col Basse:

- - vra - - - ge.

- vra-ge a l'ou vra - ge.

- vra-ge a l'ou-vra - ge.

- - - vra - - - ge.

44 les Flûtes comptent.

Hautb:

Clar:

Cors.

F

Bassons.

P

P

P

aux Moissonneurs.

Travail-lez a-vec cou-ra - - ge le cielvousprotege-ra etsur

P

P

P

P

notre heureux vil - la - - geses bien faits il ver-se-ra la terre ferti-li-sé - - e fe - -

G. Flû:

Col Viol I.° 8.ª Alta.

Hautb:

Clar:

Cors.

Bassons.

- ra vos é pis- mu rir la dou-ceefraichero - - sé - - - - - - e fe - ra vos ver -

les Hauth et Bassons comptent.

G. Flû: Solo.

Clar:

Cors.

F

Soli.

F

F

- gers fleu - - - rir fe - ra vos vergers fleu-rir a l'ou - - -

F

P. Flû:

F

1.er Hauth:

F

2.d Hauth:

F

1.re Clar:

Col Hauth:

F

2.de Clar:

Col Hauth:

F

1.er Cor.

Soli.

2.d Cor.

Soli.

Soli.

1.er Bassons.

Soli.

2.d Bassons.

-vrage a l'ou - vrage a - mis a l'ou - vrage

F

A l'ou - vrage à l'ou - vrage

F

A l'ouvrage à l'ouvrage

F

A l'ou - vrage à l'ou - vrage

F

F

F

F

F

F

F

F

Par leur ten dre chant d'Amour les ros-signols du bocca - - ge an-non-çant le point du

Par leur

Violonc.

C-B.

F

FF

FF

FF

Col Flaut. 1.° 8.ª Bassa.

FF

Col Flaut. 1.° 8.ª Bassa.

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

F Par leur tendre chant d'Amour les ros - signols du boc

jour nous ap - pel-lent à l'ou-vra - ge. Par leur

Par leur

F Par leur

- ca - - geannonçant le point du jour nous ap - pel - lent à l'ou-vra-ge.

la P. Flû. compte.

Col Hautb.1.°

Col Hautb.2.d

Col Basse.

Col Basse.

aux Bergères.

Queber-

les Instruments à vent comptent.

P

P

P

P

- ge - ré jo - li - et - - te menant paî-tre son troupeau se garde du loup qui get - te ses bre-

G Flû

Solo.

1re Clar:

Solo.

P

2de Clar:

Solo.

P

1e Cor.

P

2d Cor.

P

1e Bassons.

P

2d Bassons.

P

P

Col Viol. 1es 8es Bass. //

bis et son a-gneau mais quelle craigne pour el-le un loup bien plus dange-

1er les Flûs Hautb: Clar: et les Bassons comptent.

1. Cor.

2d Cor.

PP

reux / car son chien quoi que fi-dè -- le ne mord pas ne mord

52 les Flû: Clar: Cors et Bassons comptent.

Hautb:

Solo.

pas les a-moureux ain-si soyez sa - ge he - las soyez

Solo.

P la C-B. Compte.

Hautb:

Clar:

P

Bassons:

P

P

P

P

sa = = = = = = ge.

P

Par-leur ten-dre chant d'Amour les ros-signols du boc-ca-ge an-non-çant le point du

P

Par leur

P

Par leur

P

Par leur

Violonc: C-B.

P

G. Flû:
1.er Hautb:
2.d Hautb:
1.re Clar:
2.de Clar:
1.er Cor.
2.d Cor.
1.er Bassons.
2.d Bassons.

FF

Col Flauto 1.o 8.a Bassa.

Col Primo.

jour nous appel-lent a l'ou-vra-ge par leur ten-dre chant d'Amour les ros-si-gnols du boc-

F

Col Violone:

- ca - - ge an-non-çant le point du jour nous ap-pel - lent à l'ou-vra - ge par leur

par leur

F

Col Hautb: 1.o

Col Hautb: 2d

tendre chant d'Amour les rossi-gnols du boc-ca - ge

par leur ten-dre chant d'Amour les ros - si-gnols an-non-

tendre chant d'Amour leur ten dre chant d'Amour les ros signols du boc-ca - ge an non-

par leur ten dre chant d'A - mour les ros - si - - gnols

du boc-cage an non-çant le point du jour nous ap-pel - lent nous ap-

-çant le point du jour an- non-çant le point du jour nous ap-pel - lent nous appel - -

-çant le point du jour an-non-çant le point du jour nous ap-pel - - lent nous appel - -

du boc-cage an-non-çant le point du jour nous ap-pel - lent nous ap-

Col Violonc.

- pel - lent a l'ou vra - - - ge nous ap-pel - lent nous ap-pel-lent a l'ou - vra - - - -

- lent nous appel lent a l'ou vra - ge nous ap pel - - lent nous ap pel - - lent nous appellent a l'ou - vra - -

- lent nous appel-lent a l'ou-vra - ge nous ap-pel - - lent nous appel - - lent nous appellent a l'ou-vra - -

- pel - - lent a l'ou - vra - - ge nous ap-pel - lent nous ap-pe-lent a l'ou - - vra - - -

Flû:

Hautb:

Clar:

Col Hauth:

Cors.

Col Basse.

Bassons.

-ge a l'ou vra ge a l'ou - - vra - - - ge a l'ouvra - ge a l'ou-vra - ge.

- ge a l'ou-vrage a l'ouvra-ge a l'ouva - ge a l'ouvra - ge a l'ou-vra - ge.

- ge a l'ou vrage a l'ou vra ge a l'ouva - ge a l'ouvra - ge a l'ou-vra - ge.

- ge a l'o-vrage a l'ou - - vra - - - ge a l'ouvra - ge a l'ou-vra - ge.

Flû 8va

Hautb et Clar:

Cors.

Col Basso.

Bassons Violonc et C-B.

SCENE IV.

ROBERT, (seul.)

Chaque matin, il faut que je leur chante la même litanie. Monsieur le Bailli le veut; c'est un homme d'ordre! Mais, mon Dieu, qu'est-ce qui empêche donc Lucette, depuis quelques jours, d'aller garder son troupeau avec ses compagnes? Elle en à chargé le pâtre Bertrand. Voilà sa fenêtre encore fermée. Je suis tout triste, moi, quand je ne la vois pas de bon matin, et puis, avec ça, cette petite lutine de Louise, qui m'aime à la folie, et qui se lève avant le point du jour pour me tarabuster, et m'appeler léger! volage!..... Mais puisque je l'ons esquivée aujourd'hui, voyons un peu. (il monte sur un banc qui est sous la fenêtre, et appelle doucement.) Lucette! Lucette! Lucette!

SCENE V.

ROBERT, LOUISE. (Elle arrive par le fond.)

LOUISE, (tirant Robert par sa veste.)

Lucette!..... ah! je vous y prends donc, Robert, mon ami.

ROBERT, (qui a pensé tomber.)

Allons, te voilà encore après moi.

LOUISE, (fachée.)

Oui, oui me voilà.

ROBERT.

Eh bien! comment te portes-tu ce matin?

LOUISE.

Mal!.... Il faut que tu me dises....

ROBERT.

As-tu bien dormi?

LOUISE.

Non. Tu vas m'apprendre.

ROBERT

Tu es un peu pâlotte.

LOUISE

C'est égal, réponds moi.

ROBERT

Tu t'es fatiguée hier à la danse?

LOUISE, (vivement.)

Veux-tu te taire, et m'écouter?

ROBERT

Oh! oh! tu as de l'humeur?

LOUISE

Oui, j'en ai.

ROBERT

Eh! pourquoi ça?

LOUISE

C'est que tu es amoureux de Lucette.

ROBERT

Ah! voilà donc le fin mot! T'es jalouse?

LOUISE

Et j'en ai sujet?

ROBERT

Eh ben! à la bonne heure; ça me flatte.

LOUISE

Oh! ne t'en vante pas. Si je suis jalouse, c'est pas par amour c'est par colère.

ROBERT

En ce cas-là, bonjour; je n'aime pas le bruit.

LOUISE

Oh! je te tiens. Reste là, et réponds.

ROBERT

Mais, pour répondre, faut entendre des questions.

LOUISE

Ah! tu veux des questions? Tiens, en voici.

AIR.

AIR.

la Flûte, les Hauth. les Clar en UT, les Cors en LA et les Bassons comptent.

N°2 Allegro 152.

1.er Violon.
2.d Violon.
Alto.
Louise.
Violoncelle et Contre-Basse.

F P

Ne m'as tu pas fait la cour ne m'as tu pas fait la

à volonté. 1.er mouvem.t

cour ne di-sais tu pas ma mi-e que je te-trou-ve jó - li - - e n'est ce pas

FP F Col Basse.

là n'est ce pas là de l'A mour n'est ce pas là de l'A-mour n'est ce pas là de l'A-

Flû:

Hautb:

Clar: en UT.

Cors. en LA.

Bassons.

F

Stacc:

PP

Pizzi:

P

Pizzi:

P

-mour n'est ce pas la de la mour. Le ma-tin dans la prai-ri-e quand tu cueillais un bou-

les Instruments à vent comptent.

la C-B compte. Pizzi:

-quet aussi-tôt j'etais choi-si-e pour en fleurir mon cor-set tu fis jou-er pour ma

fê-te tambou-rin et cha-lumeau tou-jours tu parais ma tê-te de quelque ru ban nou-

Flû:

Hautb:

P

Cres

Clar:

Cors.

Bassons.

Cres

Arco.

Cres

Arco.

Cres

Cres

- veau n'est-ce pas là del'Amour n'est-ce pas là de l'Amour n'est-ce pas là de l'A-

Violonc et C-B. P Arco.

Cres

8va

F

F

F

Stacc:

PP

Pizzi:

F

P

Pizzi:

F

P

- mour n'est ce pas là de l'Amour. Le di manche sous l'om-bra - ge quand la danse é-tait en -

F

la C-B compte. Pizzi:

les Instruments à vent comptent.

- train n'avais tu pas pour u - sa - ge de serrer toujours ma main et quand a la cli mu -

- set - te nous jouions sous la coudrette quelle etait donc la fil-let- te sans ces-se pri-se par

Flû:

Hautb:

p

Clar:

Cres - - - - - - -

Cors.

Bassons.

Cres - - - -

Cres - - - - - - - - -

Arco.

Arco.

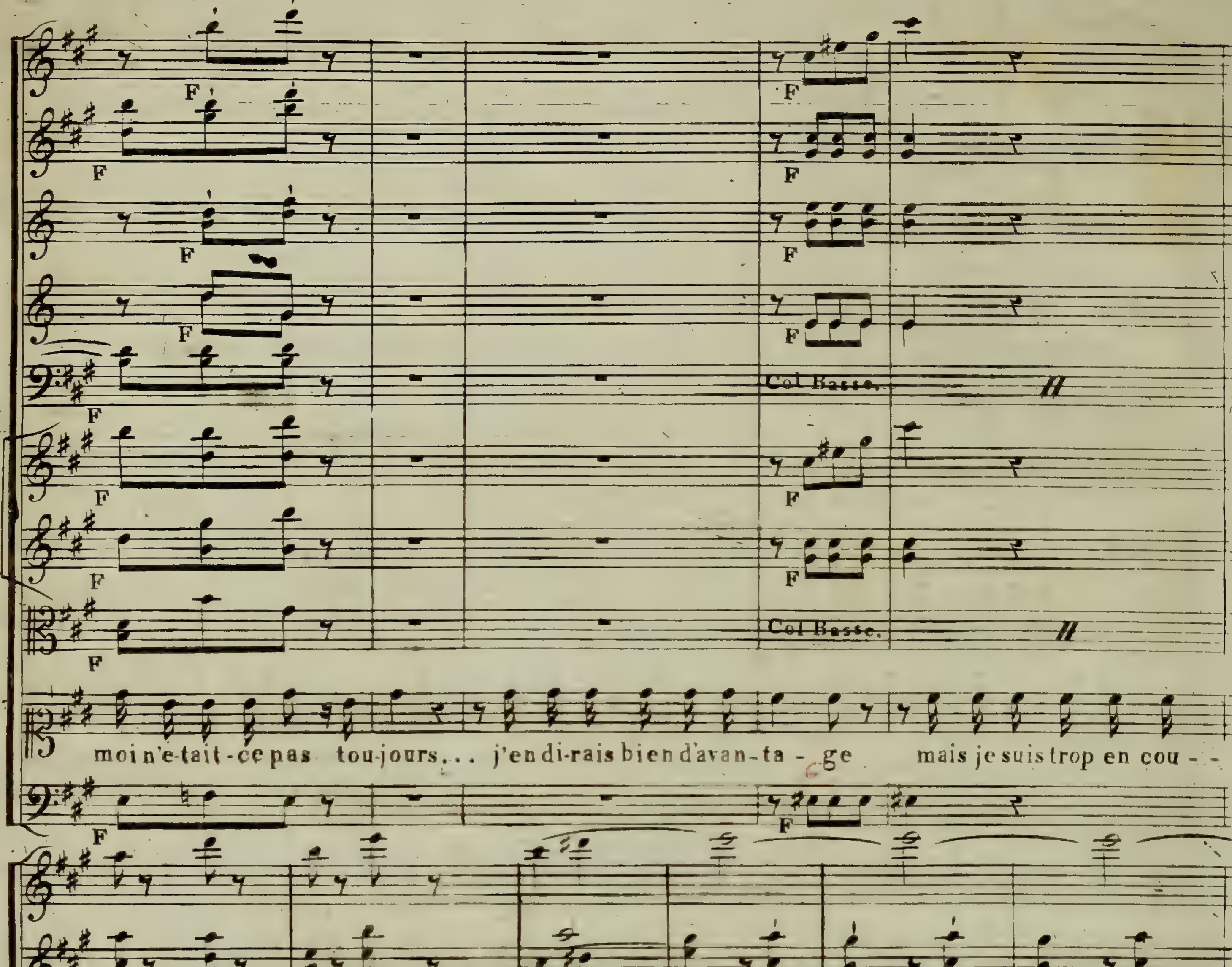
Cres

Cres - - - - - - - - -

toi n'était-ce pas tou jours moi n'était-ce pas tou jours moi n'était- ce pas tou jours

Violonc et C-B Arco.

Cres - - - - - - - - - - - - - - - - - -


F
Col Basse.
moi n'e-tait-ce pas tou-jours... j'en di-rais bien d'avan-ta - ge mais je suis trop en cou -
- roux parlez parlez me repondez vous vo - la-ge vo - la-ge vo - la-ge vo -

p

p

p

-la-ge vo-la-ge vo - la-ge. Ne m'as tu pas fait la cour ne m'as tu pas fait la

les Instruments à vent comptent.

un peu moins vite 100

cour ne disais tu pas ma mi-e que je te-trou-ve jo - li- - e n'est ce pas

là n'est ce pas là de l'Amour n'est ce pas là de l'A-mour n'est ce

Flû:

Hautb.

Clar:

Cors:

Bassons.

p

pp

Cres

Col Basso.

1.er mouvement.

pas n'est-ce pas la de l'A-mour parlez par - - lez par - -

- lez n'est-ce pas la de l'Amour par-lez par-lez par -

BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

F F F F F F F F

- lez n'est-ce pas là de l'Amour n'est-ce pas là de l'Amour n'est-ce pas là de l'A-

- mour.

LOUISE.

Voyons, maintenant, qu'as-tu à répondre à cela?

ROBERT.

Je réponds : oui, oui et oui!

LOUISE.

Qu'est-ce que cela veut dire?

ROBERT.

Ça veut dire que c'est vrai, que je t'ai fait la cour; mais on change dans ce monde; ce n'est pas ma faute, ni la tienne; c'est celle de la gentillesse de Lucette.

LOUISE.

Malhonnête!

ROBERT.

Non; ce n'est pas pour te fâcher; tu es toujours charmante; mais que veux-tu que je te dise, moi? Je ne suis pas menteur.

LOUISE.

Mais pourquoi me préfères-tu Lucette?

ROBERT.

Oh! pourquoi!.... pourquoi!.... Est-ce qu'il y a des pourquoi en amour?

LOUISE.

Oui, et je veux des raisons, moi!

ROBERT.

Tu en veux absolument?

LOUISE.

Oui.

ROBERT.

Eh ben! attends, je vas chercher.... Ah! oui, c'est ça: tu m'as trop fait enrager, vois-tu?

LOUISE.

Je ne t'ai jamais dit que des amitiés.

ROBERT.

C'est égal. Un amour tourmentant comme le tien ne m'amuse plus. J'aime le repos, moi! j'ai les manières tranquilles, je suis venu au monde comme ça.

LOUISE. (en colère.)

Oui dà! eh ben, sois tranquille; monsieur le Bailli est mon parrain; tu tiens beaucoup à sa protection; tu es vaniteux d'être son homme de confiance. Je vas lui parler, moi.

ROBERT. (à part.)

Ah! jarni, v'la ce que je crains. (Haut.) Eh! mais, mon Dieu, ne te désole pas; c'est un mauvais moment à passer, et v'là tout. Je t'aime toujours pas mal.

LOUISE.

Tais-toi, trompeur, perfide, traître.

ROBERT.

Allons, v'là les fureurs, à présent! C'est assez bizarre, le cœur d'une fille? Quand je voulais d'elle, elle ne pouvait pas me souffrir, et à cette heure, elle raffolle de moi, parce que j'ai pris un air un peu dégagé. Mais c'est pas l'embarras, elles sont toutes comme ça.

LOUISE. (frappant chez le Bailli.)

Monsieur le Bailli?.... Mon parrain?....

ROBERT. (s'enfuyant.)

Oh! v'là que je me sauve!

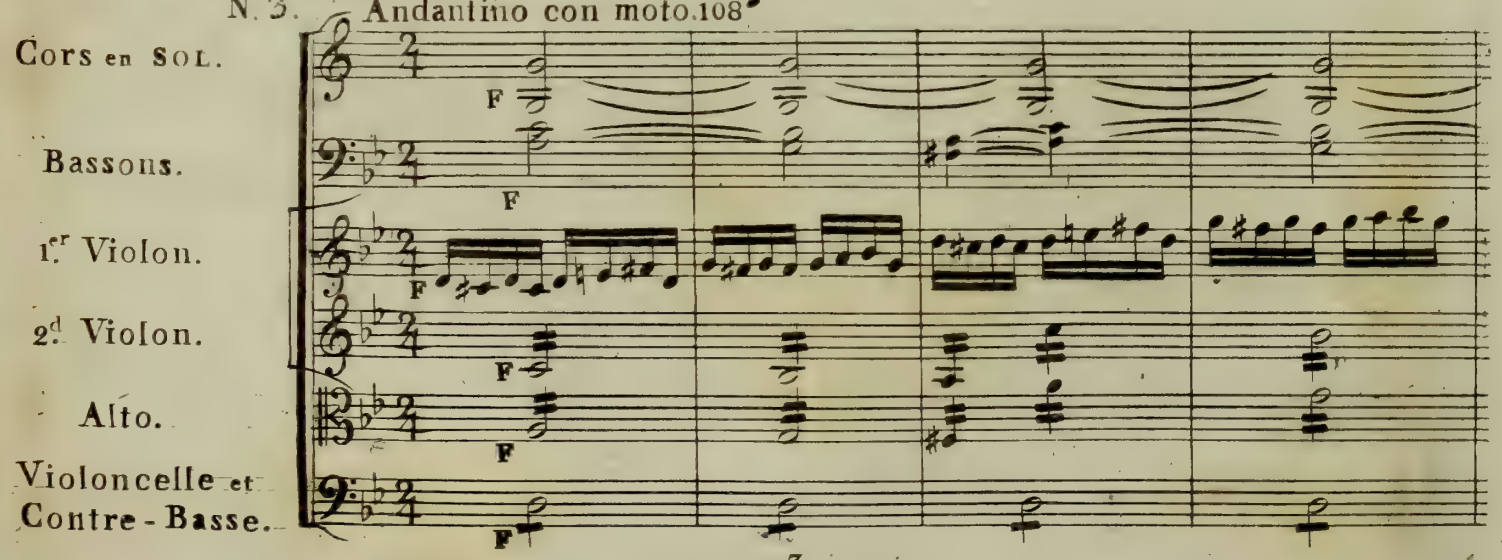
SCENE VI.

LOUISE, LE BAILLI.

DUO.

la Flûte et les Hautb: comptent. DUO.

N. 3. Andantino con moto. 108



Flûte.

Hautb.

Cors en SOL.

Bassons.

LOUISE.

Ah mon parrain ah je pleure de co-lè - re

LE BAILLI.

Qu'avez vous donc

Robert me trouvait jo - li - - - e

et pour quoi donc ce courroux il me l'a

P

il m'aimait à la fo - li - e

oui mon parrain oui mon par-rain l'in fi -

dit bien souvent

quoi serait-il inconstant

P

P

F F F F

Col Basse.

FP FP FP FP

FP FP FP FP

F F F F

- dè le me pré-fere une autre bel - - le

ah vous êtes en colère vous en fe-

à ma fil-leule un af-front

F F F F

Solo.

Solo.

rez votre af-fai-re

Ah! je ne sais plus vous

vive dieu je t'en ré pond. Ah! mon - - sieur le té - mé - rai-re vous a -

Pizzi:

plai-re vous a-vez l'hu meur lé - - gè-re ah! je ne sais plus vous plai re vous a vez l'hu-

- vez l'humeur lé - gè-re ah! mon-sieur le té - mé-rai re vous a - vez l'humeur lé - -

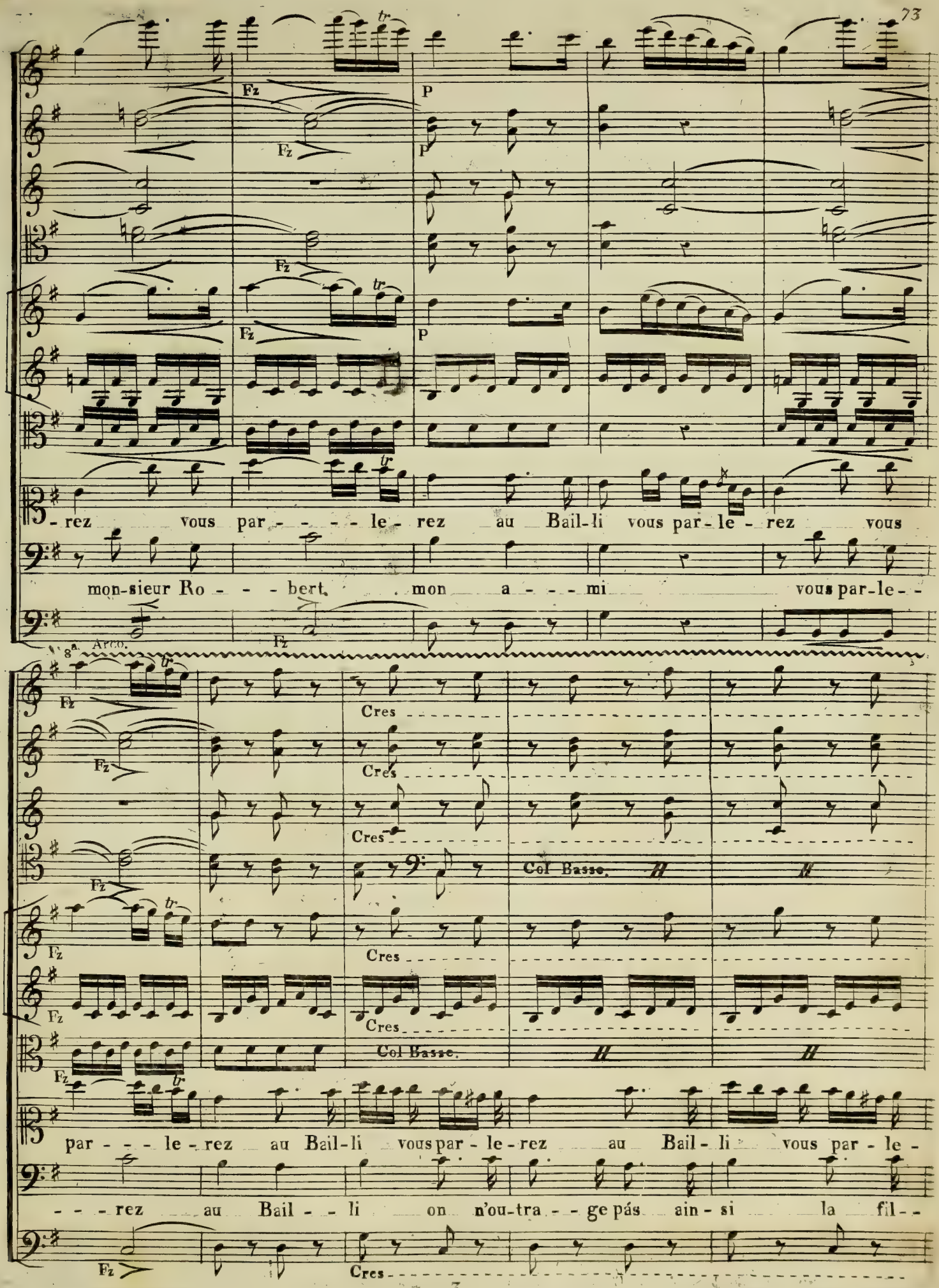
-meur lé-gè-re Ro-bert Ro-bert mon pe--tit a---

-gè-re on n'ou tra-ge pas ain-si la fil-leu-le d'un Bail-

p

-mi Ro-bert Ro-bert mon pe--tit a---mi vous par-le-

-li on n'ou-tra-ge pas ain-si la fil-leu-le d'un Bail-li


Fz
P
tr
-rez vous par - - - - le - rez au Bail-li vous par-le - rez vous
mon-sieur Ro - - - bert, mon a - - - mi vous par-le - -
8a. Arco.
Cres
Col Basse.
par - - - le - rez au Bail-li vous par - le - rez au Bail - li vous par - le -
- - - rez au Bail - - li on n'ou-tra - - ge pás ain - si la fil - -

Loco.

F

F

F

F

FF

F

- rez au Bail - li vous par - le - rez au Bail - li.

- leu - le d'un Bail - li la fil - - leu - - le d'un Bail - li.

F

P

P

P

P

Col Basso.

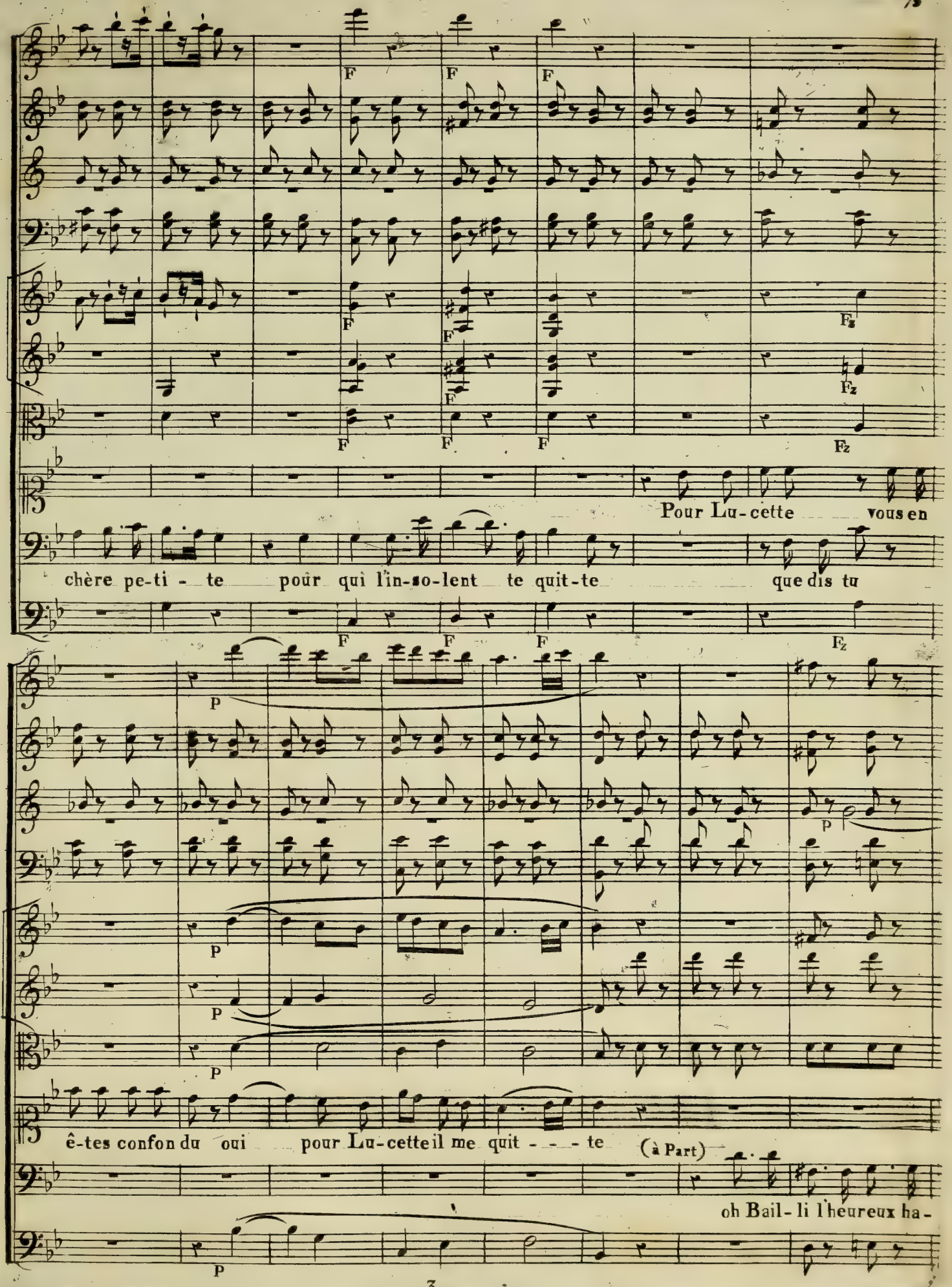
P

P

P

Eh dis moi

P


Pour Lu-cette vous en
chère pe-ti - te pour qui l'in-so-lent te quit-te que dis tu
ê-tes confon du oui pour Lu-cette il me quit - - - te
(à Part)
oh Bail-li l'heureux ha-

a mon chagrin prenez part

c'est a vous je le re-

(à Part.)

- zard

a cette pauvre Lu-cette moi qui cher-chais un ma - ri

P

P

F

F

F

F

Col Basse.

FP

FP

FP

FP

FP

FP

FP

FP

F

F

F

F

- pet[te] a bien prendre mon par-ti

fa-chez vous bien fort jar-ni

va me le chercher qu'il vienne

va ne te mets

F

F

F

F

Solo.

Solo.

ah mon par-rain grand mer-ci. (à Part.) Ah je ne sais plus vous

pas en peine Ah que ce hazard m'est pros pé-re ar-rangeons

Pizzi:

plai-re vous a-vez l'humeur lé- - gè-re ah je ne sais plus vous plai-re vous avez l'hu-

vi- - - te l'af- - fai-re ah que ce hazard m'est prospe re ar-rangeons vi- - te l'af- -

-meur lé - gè - re Ro - - bert Ro - bert mon pe - - tit a - - -

fai - re je lui cherchais un ma - ri et grace au ciel le voi -

-mi Ro - - bert Ro - bert mon pe - tit a - - - mi vous par - le -

- ci je lui cherchais un ma - ri et grace au ciel le voi - ci

Fz P Fz

Fz Fz

Fz Fz

Fz P Fz

Fz Fz

Fz Fz

-rez vous par - - - le - rez au Bail-li vous par-le - rez vous par - - - le - -

que ce ha - - zard m'est pros - - pe - - re je lui cher - - chais

Fz

Arco. 8va

Cres F

Cres F

Cres F

Col Basse. F

Cres F

Cres F

Col Basse.

-rez au Bail - li vous par - le - rez au Bail - li vous par - le - rez au Bail - li

un ma - - - ri et grace au ciel le voi - ci et grace au ciel le voi - ci

Cres F

Loco.

Col Bass.

vous par- le - - rez au Bail-li vous par-le - rez au Bail - li vous par-le-rez au Bail-

et grace au ciel le voi - ci et grace au ciel le voi - ci et grace au ciel le voi-

Col Basse.

Col Basse.

- li.

- ci.

SCENE VII.

LE BAILLI, (seul.)

La découverte est excellente. L'intérêt de Monseigneur, l'interet des bonnes mœurs, doit passer avant celui de ma filleule. D'ailleurs, je lui trouverai un autre mari. Cet amour de monsieur le Comte est plus à craindre qu'on ne pense. Je le connais, il serait capable pour garder son cœur à cette bergère, de refuser la main des plus nobles héritières. Qui sait, même, si sa passion, ne le pousserait pas jusqu'à une mésalliance!.... Oh ciel! il y a de quoi frémir! Marions vîte Lucette, et alors..... Paix! le voici.

SCENE VIII.

LE BAILLI, LE COMTE DE MONTFORT.

(Pendant cette scène le Comte regarde souvent la chaumière de Lucette.)

MONTFORT, (sans voir le Bailli.)

Elle n'est point avec ses compagnes la chaumière est encore fermée.

LE BAILLI.

Quoi, Monseigneur, en ces lieux, si matin!

MONTFORT.

Ah! bonjour, mon cher Bailli, oui, je suis sorti de bonne heure. (Bas.) Elle était si triste l'autre jour!

LE BAILLI, (à part.)

Qu'il est préoccupé

MONTFORT, (à part.)

Je crains..... Elle souffre ainsi que moi.

LE BAILLI.

Monseigneur, j'ai appris avec joie que le Duc de Bretagne.....

MONTFORT.

Oui, j'attends un message à chaque instant. Dès que le prince aura débarqué, j'irai avec de braves chevaliers et mes hommes d'armes, lui rendre foi et hommage. Je viens chez vous, écrire mes ordres, pour que demain mes vassaux célébrent dignement l'heureux retour de notre souverain.

LE BAILLI.

Votre noble conduite, pendant ces dix-huit ans d'absence, vont vous mettre en haute faveur près de lui, et bientôt vous brillerez à la cour.

MONTFORT, (distrait.)

Oh!..... la cour!..... Bailli, je vous recommande cette chaumière. Lucette, sa mère.....

LE BAILLI.

Elles méritent votre intérêt.

MONTFORT.

Et mes bienfaits. Je veux leur donner le verger qui borde le ruisseau, et puis.....

LE BAILLI.

Ah! Monseigneur, votre générosité.....

MONTFORT, (vivement.)

Qu'appelez-vous ma générosité? Dites plutôt ma reconnaissance. Oubliez vous que cette jeune bergère m'a sauvé la vie?

AIR.

AIR.

N.° 4. Allegro Risoluto. 101

Flute.
Hautbois.
Clarinettes.
Trompettes en si.
Cors en mi b.
Bassons.
Timballes en mi b.
1.er Violon.
2.d Violon.
Alto.
Montfort.
Violoncelle et
Contre-Basse.

FF

Col Viol.o 1.o

Allegro Risoluto. 101

Col Viol.ti

P

MONTFONT.

J'ai

Violonc:et C-B.

la Flû: les Trompt. et Timballes comptent.

Hautb:
Clar:

Cors.

Bassons.

vu conserver mes jours par les soins de lin- no - cen ce mon tendre cœur veut tou-jours en gar--

Flûs.

1.er Hautb.

2.d Hautb.

1.re Clars.

2.de Clars.

1.re Trompt.

2.de Trompt.

1.er Cor.

2.d Cor.

1.er Basson.

2.d Basson.

Timballes.

der la sou-ve-nance j'ai vu conservermes jours par les soins de l'in no cen ce montendre

F

F F

F F

FP FP Cres.

FP FP Cres.

F

F

F

F F

F F

F

F F

F F

F

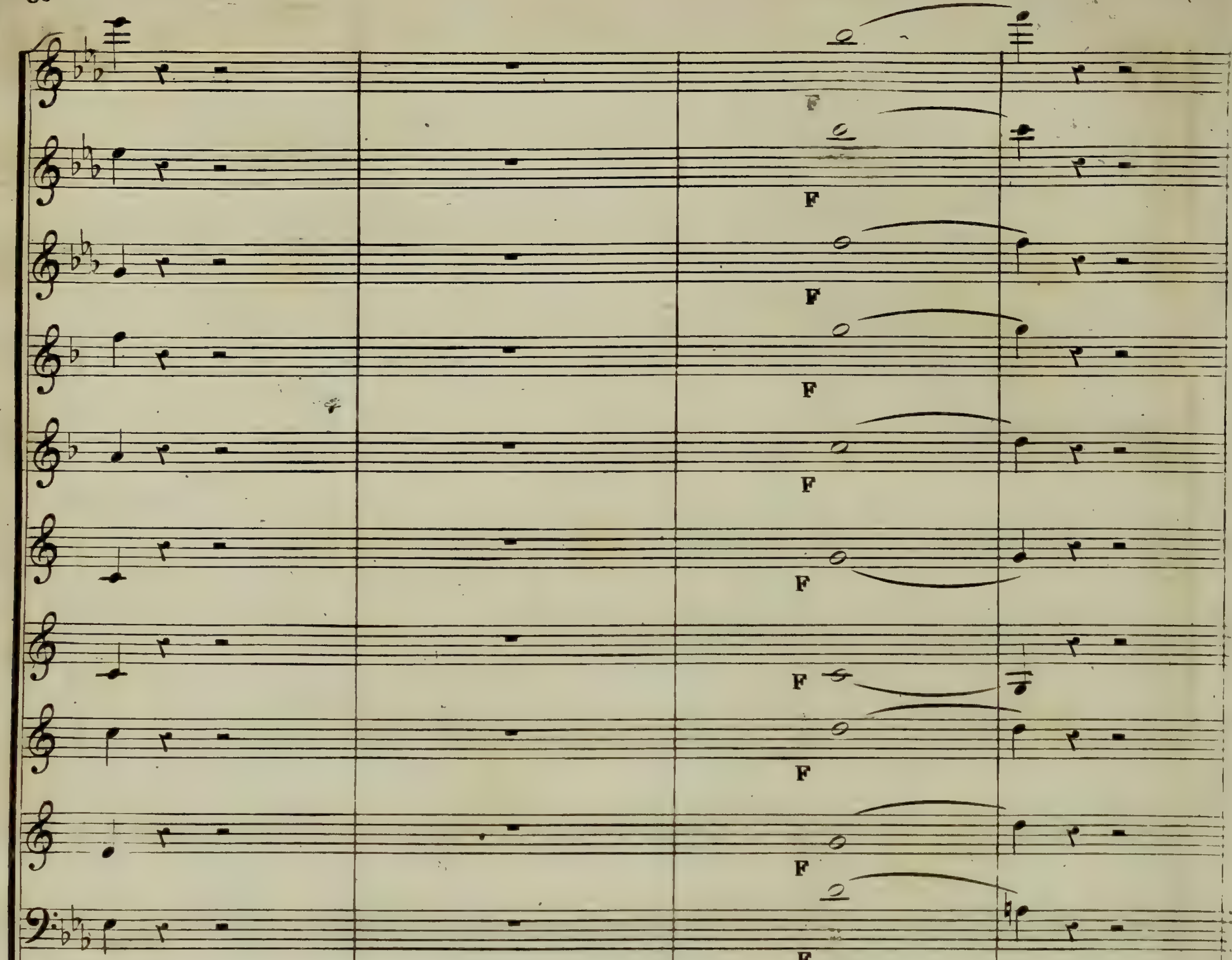
FP FP Cres. F

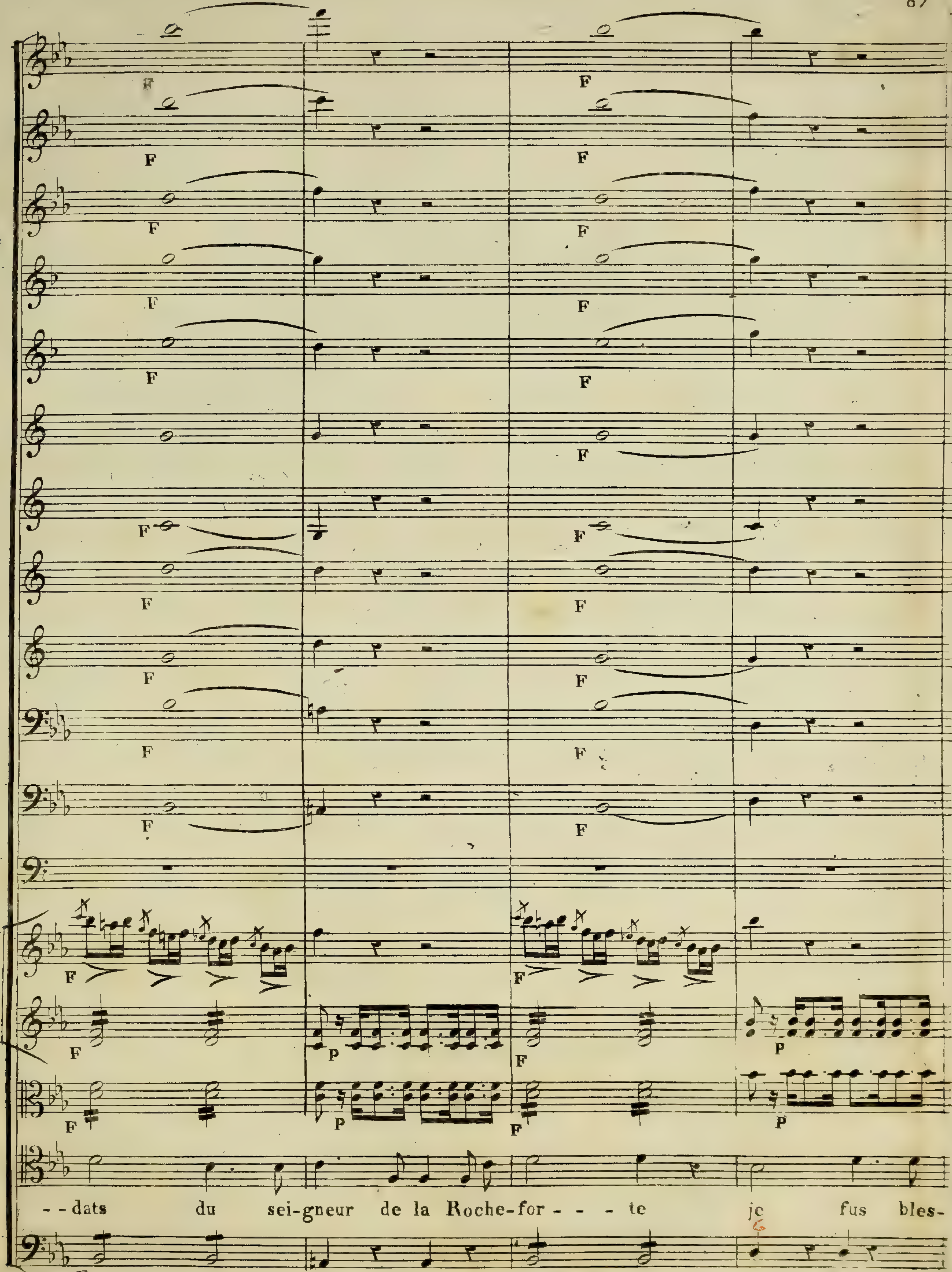
FP FP Cres. F

FP FP Cres.

cœur veut tou-jours en gar-der la sou-ve-nan - - - ce la sou-ve - - nan - - -

F P F P Cres. F


- - ce.
Dans l'un de nos derniers com-bats
en poursuivant les vils sol -


- - dats du sei-gneur de la Roche-for - - - te je fus bles-

les Timballes comptent.

Flû:

Hautb:

Clar:

Trompettes.

Cors.

Bassons.

Solo

sé pres de ces lieux un voi - le vint cou-vrir. mes

la Flu: les Hautb: Trompt: Cors. et Timballes comptent.

Clar:

Bassons.

yeux je tombai loin de mon es - cor-te mon sang cou-lait j'al-lais pé-rir un an-ge

les Trompettes Cors et Timballes comptent.

Flû: Andante. 66 Solo.

Hautb. Solo.

Clar:

Bassons.

vint me se cou-rir. U-ne ber-ge - - - - re trembl-n - - te sou-tient soutient ma

Andante. 66

mar - - - che chance-lan - - te me con duit au pres d'un ruis-seau me de sal-tère a-vec une onde

pu - re ceuilleu ne plan - - - te au bord de l'eau et ce beaume sur mables su - re sou-

1er Mouvement.

Solo.

P

PP

P

PP

P

PP

P

- - la-ge le mal le mal que j'en du - - - - - re. Des larmes coulaient de ses yeux ses deux

PP

1er Mouvement.

Flute.

1.er Hautb.

2.d Hautb.

1.re Clar.

2.de Clar.

1.re Trompt.

pp

2.de Trompt.

pp

1.er Cor.

2.d Cor.

1.er Basson.

2.d Basson.

Timballes.

P

Cres - - -

Cres - - -

mains rechauffaient la mien-ne ses cris ses cris font re-ten-tir la plai - - - - ne

Cres - - -

F F F F F F F F F F

Cres Cres

Cres poco a poco Cres poco a poco

Cres poco a poco

Cres poco a poco

Cres poco a poco

Cres

poco a poco

poco a poco

et pres de moi sa voix ra-me - - - ne mes sol-

poco a poco

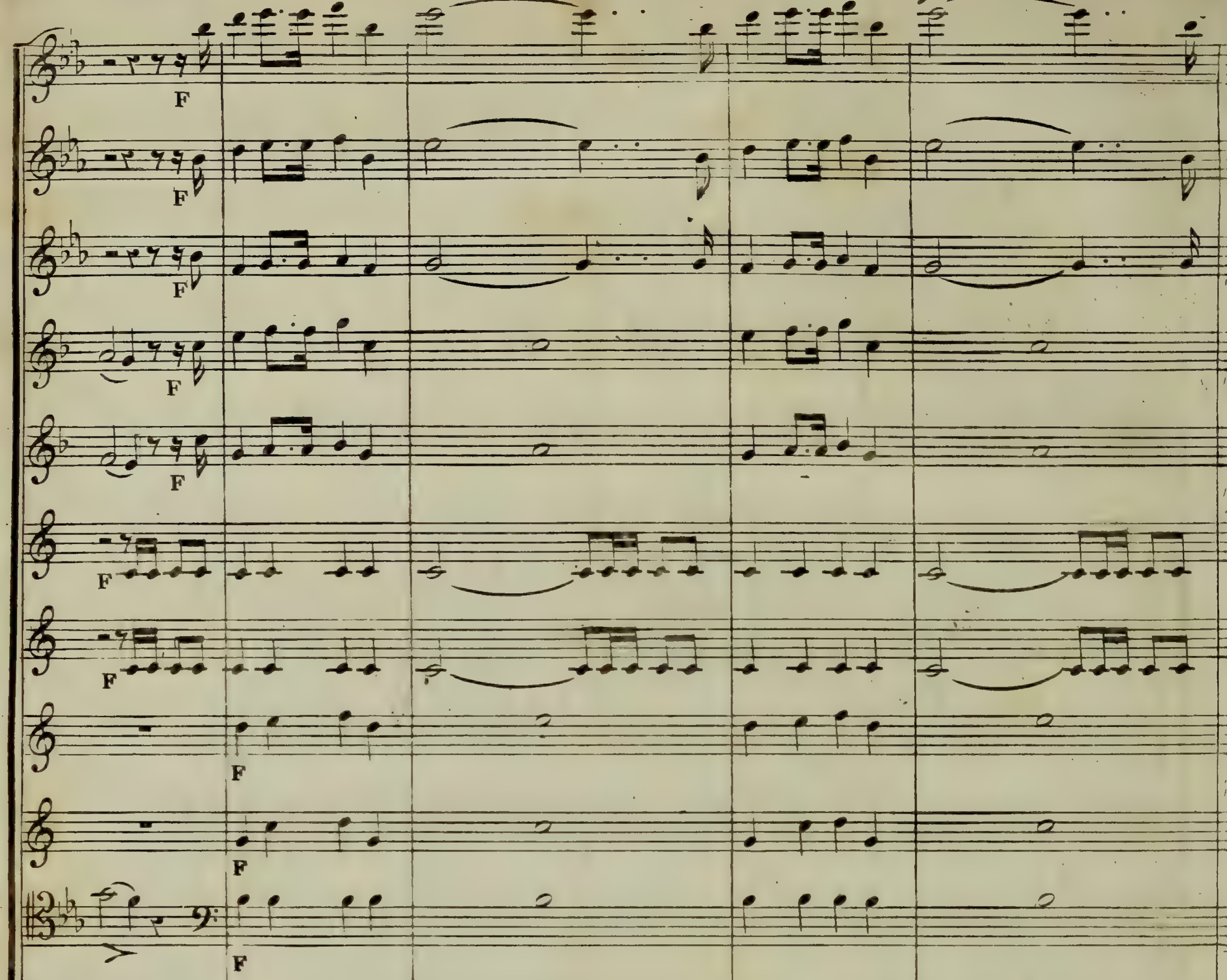
Flû.
Hautb.
Clar.
Trompt.
Cors.
Bassons.
Timballes.

- - dats mes sol-dats victo ri - eux J'ai vu conser-ver mes jours par les

la Flû. les Trompt et les Timballes comptent.

Hautb.
Clar.
Cors.
Bassons.

soins de l'in-no - cen-ce mon ten-dre cœur veut tou-jours en gar - - der la sou - ve - - -


F
FP
- nan-ce j'ai vu conserver mes jours par les soins de l'in-no-cen - - - ce j'ai

F F P P F F F P P FP FP FP FP FP FP FP FP FP FP F F F

vu conserver mes jours par les soins de l'in-no-cen - ce mon tendre cœur veut tou - -

jours en gar-der la sou-ve-nan - - - - ce la souve - - - nan - - ce en veut gar- -

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

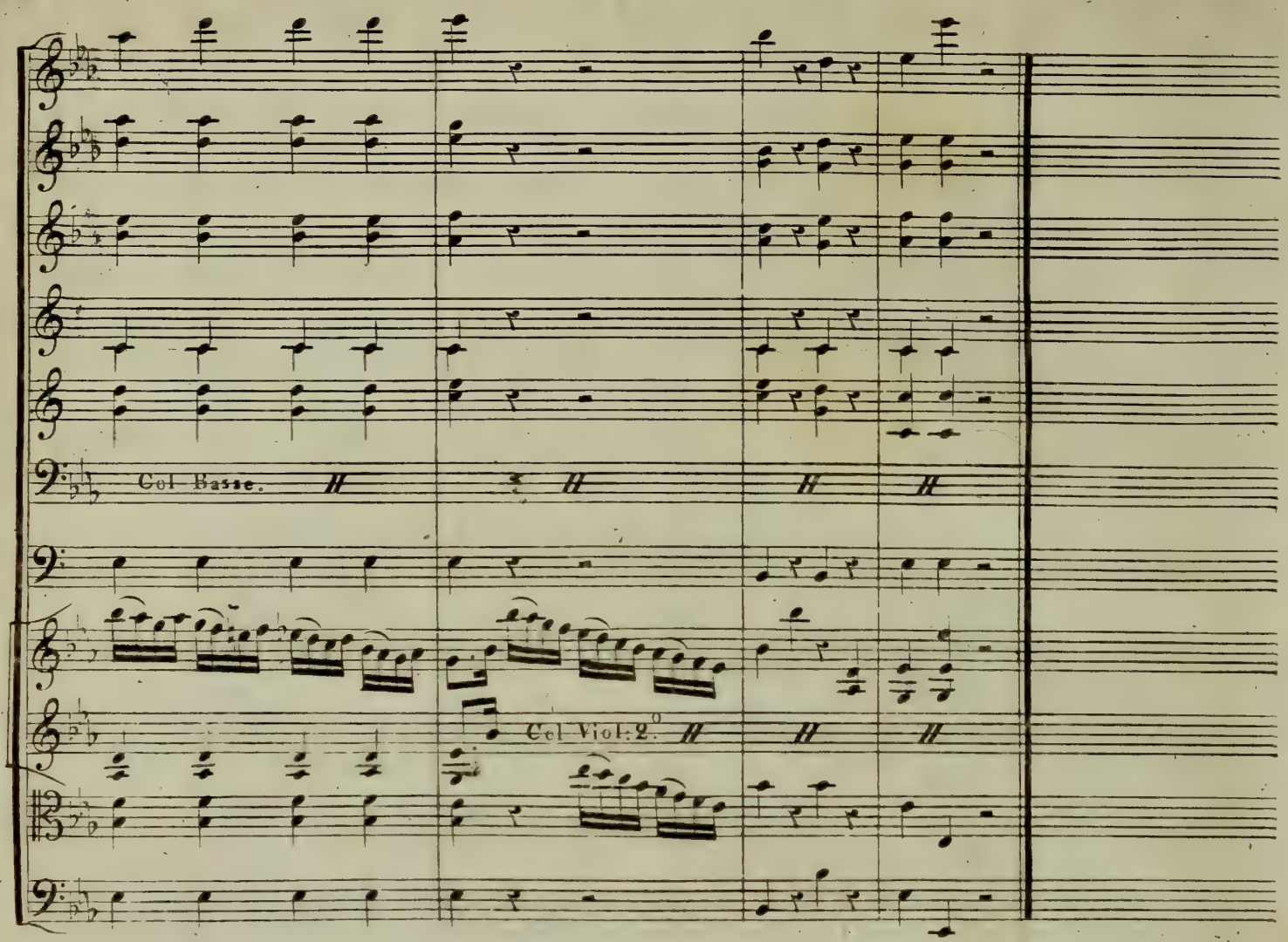
FF

FF

FF

FF

- - der la sou-ve - - - nan - - - - - - - - - - ce.



LE BAILLI.

Je reconnais bien Lucette à une telle action; son cœur est excellent! Mais, Monseigneur, tous vos vassaux en auraient fait autant.

MONTFORT.

Oui, mais non pas comme elle.

LE BAILLI. (à part.)

Allons! j'ai toujours tort.

MONTFORT.

Sa mère est pauvre.

LE BAILLI.

Oui, Monseigneur. Il y à seize ou dix-sept ans qu'elle vint s'établir ici avec Lucette qui était au berceau. Elle était vassale du châtelain de la Rocheforte, et, comme bien d'autres paysans, elle voulut fuir une terre ou les vexations et les cruautés augmentaient chaque jour depuis la mort de la bonne et ancienne châtelaine.

MONTFORT.

Je ne puis exprimer à quel point Lucette m'intéresse. A travers sa touchante naïveté, je lui trouve un langage, des sentimens, une intelligence, qui semblent au dessus d'une simple bergère.

LE BAILLI.

Je le crois bien, Monseigneur; c'est moi qui ai fait son éducation. Sa mère venait chaque jour me supplier de l'instruire. Il est vrai que son esprit et son cœur ont par-

faitement secondé les soins que je lui ai donnés!

MONTFORT.

Oui, je le crois, elle a bien profité de vos leçons,..., et chaque jour je remarque en elle.... Mais, entrons chez vous; je vais écrire mes ordres.

LE BAILLI.

Passez, Monseigneur.

(Montfort entre chez le Bailli.)

SCENE IX.

LE BAILLI, BERTHE.

BERTHE, (sortant de chez elle.)

Ah! monsieur le Bailli?

LE BAILLI, (se retournant.)

Je n'ai pas le temps.

BERTHE.

Un mot, tant seulement. Avez-vous des nouvelles du débarquement.

LE BAILLI.

Pas encore:

BERTHE.

Oh! qu'il m'en tarde!

LE BAILLI.

Pas autant qu'à moi... Ma charge... Adieu, mère Berthe... A propos, tantot je vous parlerai très sérieusement: en attendant, gardez bien votre fille, entendez-vous? gardez bien votre fille. (il rentre.)

BERTHE.

Allez, allez, je sais ce que j'ai à faire. Mais allons chercher des nouvelles. Voici Lucette: pauvre enfant! tu es triste, tu soupires!.. Ah! que je voudrais voir finir ta peine!

(Elle monte la colline.)

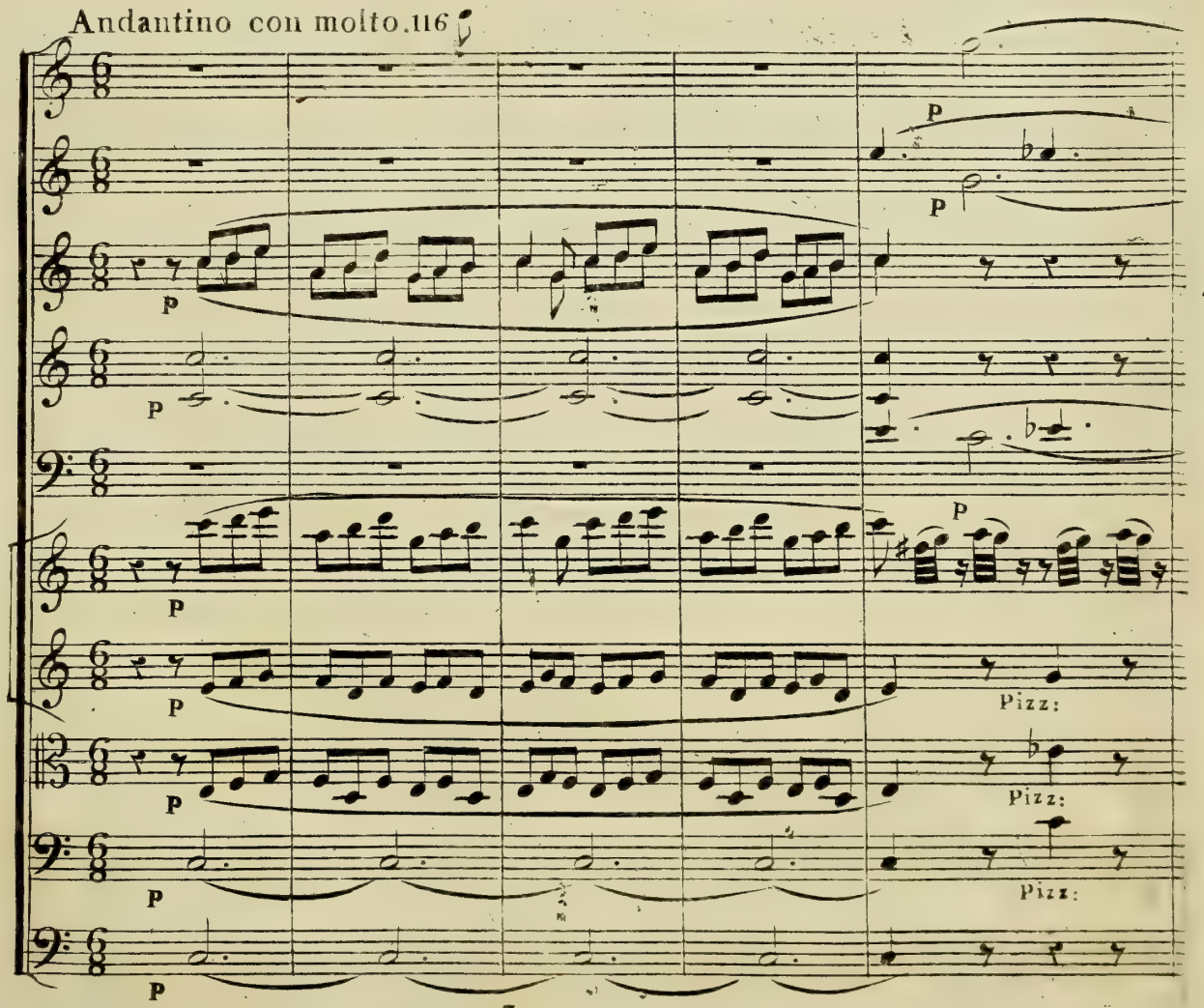
SCENE X.

LUCETTE, (seule.)

AIR.

AIR.

N°. 5. Andantino con molto. 116



BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

Arco.

Arco.

Arco.

Seule helas en si- len- ce j'in-te-

-ro- - ge mon cœur sans per- dre l'inno- cen - ce on perd donc le bon-heur ma

la Flû et les Hautb: comptent.

Clar:

Cors.

Bassons.

P

vie e-tait tran-quil - le mes jours coulaient en paix prier dieu pour ma me - re sou-la -

Flû:

Hautb:

Clar:

Cors.

Bassons.

Mezz: F

P

Solo.

Soli.

- ger ses tra-vaux: al-ler dans la bru-yè - - re con-dui-re mes a - gneaux le

Pizz:

Pizz:

soir me mettre en dan - - ce a - vec un pas - - tou-rel ou chanter la ro - -

Violonc:

Pizz:

C-B.

la Flû:les Hautb: Clar:et les Cors Comptent.

Rinf.

Bassons:

Rinf.

P

Rinf.

Arco

Arco.

- man - - ce du pas-sant Me-nes-trel cet-te douce ex - is - tan - - ce remplis-

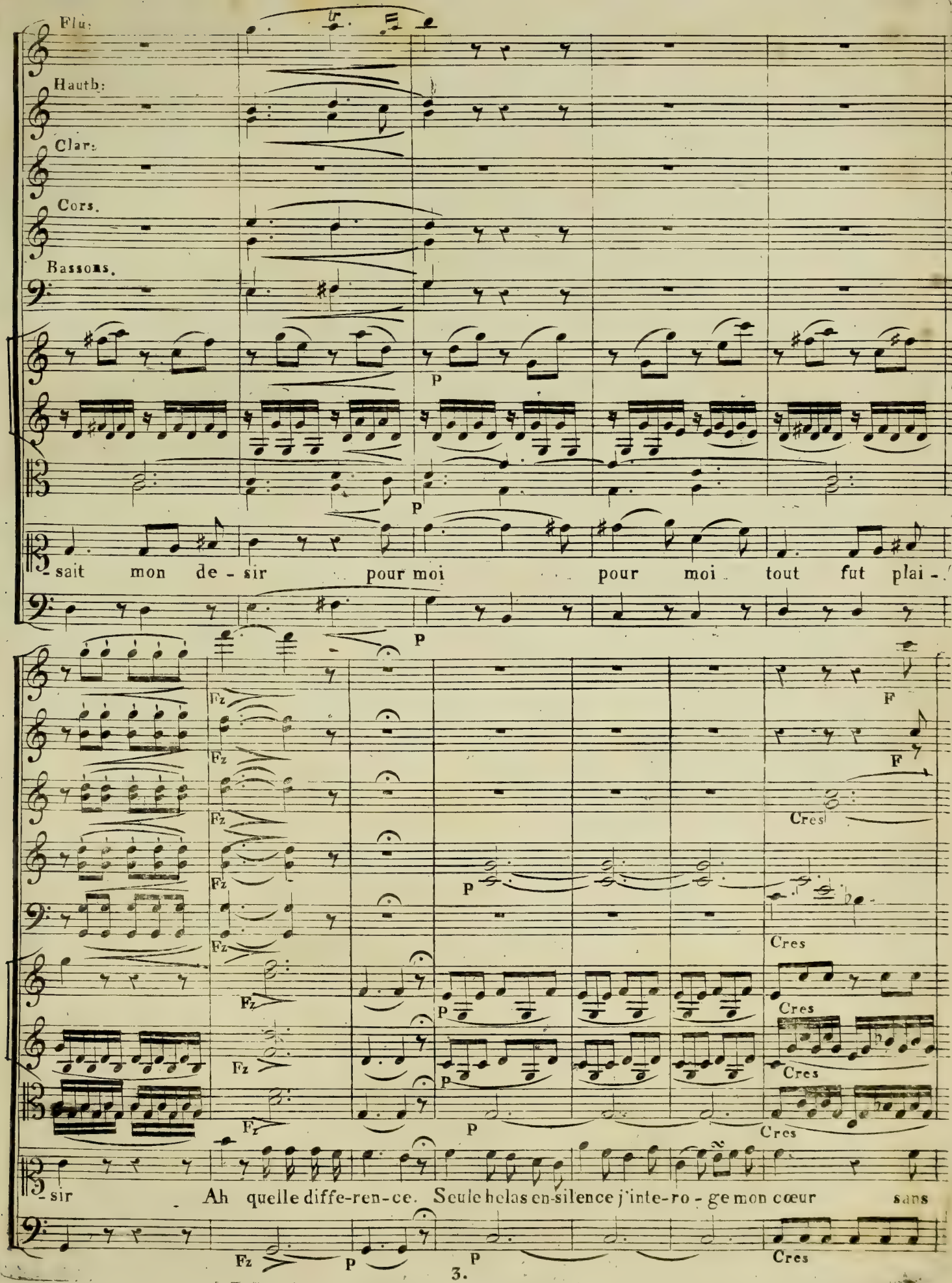
Arco.

Rinf.

P

Rinf.

P


Flu:
Hautb:
Clar:
Cors.
Bassons.
-sait mon de-sir pour moi pour moi tout fut plai-
-sir Ah quelle diffe-ren-ce. Seule helas en-silence j'inte-ro-ge mon cœur sans
Fz
P
F
Cres

-perdre l'inno-cen - - - ce on perd donc le bonheur sans per - dre l'in-no-

-cen - - ce on perd donc le bon-heur.

SCENE XI.

LUCETTE, MONTFORT.

(sortant de chez le Bailli.)

MONTFORT.

Ah! la voici. Qu'elle est préoccupée! immobile! les yeux baissés.... Lucette!

LUCETTE, (très-émue.)

Ah! Monseigneur.... c'est vous!

MONTFORT.

Il faut bien venir vous chercher jusqu'ici: depuis trois jours, je vous ai vainement attendue à la prairie.

LUCETTE.

Vous m'avez attendue?

MONTFORT.

Vous en doutez, Lucette?

LUCETTE.

Non, Monseigneur, j'aime tant à croire à votre amitié!

MONTFORT.

Oh! oui, Lucette, je vous aime d'une amitié bien tendre!

LUCETTE, (à part.)

Oh! qu'il y avait long-tems qu'il ne m'avait parlé!

MONTFORT.

Vous détournez la vue: quelque chose vous afflige! vous me cachez vos peines; vous ne m'aimez donc plus?

LUCETTE, (vivement.)

Ah! Monseigneur, ne me tourmentez pas à votre tour.

MONTFORT.

Et qui donc vous a déja tourmentée?

LUCETTE.

Monsieur le Bailli. C'est lui qui ne veut plus que j'aille garder mon troupeau.

MONTFORT, (vivement.)

Le Bailli? Il a donc deviné?....

LUCETTE, (naivement.)

Quoi, Monseigneur?

MONTFORT.

Et pourquoi vous a-t-il fait cette défense?

LUCETTE.

Hélas! que sais-je! Il prétend que chaque jour vous venez à la prairie; que vous vous mêlez à nos jeux; que vous écoutez nos romances; que souvent je cause avec vous, et que cela est mal.

MONTFORT.

Et le croyez-vous?

LUCETTE.

Oh! non; mon cœur ne me reproche rien; mais, monsieur le Bailli m'a élevée, il m'a servi de père; il m'aime, il est bon, il en sait plus que moi; je dois avoir confiance en lui. Cependant, je suis malheureuse sans savoir pourquoi: rien ne peut me distraire; mes compagnes me regardent avec surprise; tout est changé pour moi; je ne puis exprimer ce que je souffre; cela ne peut durer!.... Qu'ai-je fait? De quoi suis-je coupable? Qu'on me le dise, qu'on m'explique mon cœur a moi-même, et surtout que monsieur le Bailli ne vienne plus me gronder; car, en l'écoutant, l'autre jour, je de-

vins toute tremblante, la rougeur couvrit mon visage; a peine pouvais-je respirer, et je me sauvai dans le bois pour pouvoir pleurer toute seule.

MONTFORT, (très-ému et vivement.)

Hélas! on est souvent malheureux sans le mériter.

LUCETTE.

Et pourquoi monsieur le Bailli, hier encore, se mit-il presqu'en colère?

MONTFORT.

Hier encore?

LUCETTE.

Oui; vous savez qu'il m'a appris à lire, et que j'aime beaucoup les fabliaux et les chansons que les ménestrels nous laissent en voyageant?

MONTFORT.

Hé bien?

LUCETTE.

Je chantais une de ces romances nouvelles que j'ai apprise... que j'ai apprise tout de suite; le Bailli m'entendit et il se fâcha.

MONTFORT

Eh! dites-moi cette romance.

LUCETTE, (vivement.)

Oh! non, Monseigneur.

MONTFORT.

Un tel refus m'étonne. Ne chantiez-vous pas chaque jour devant moi. Ne savez-vous pas quel charme je trouve à vous entendre?

LUCETTE.

Oui; mais cette romance dit des choses!.....

MONTFORT.

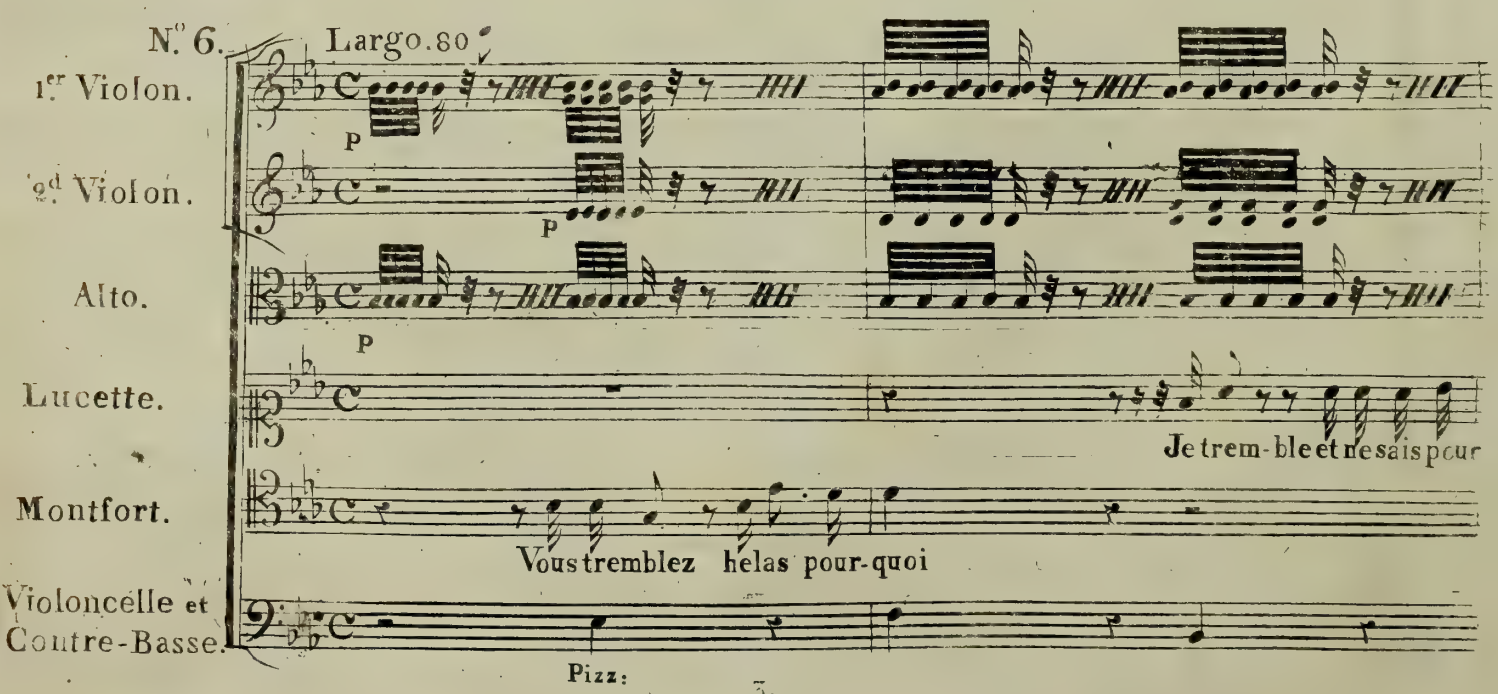
Vous excitez ma curiosité. Ah! Lucette, ne me refusez pas! Si vous saviez combien vous m'êtes chère!

LUCETTE.

Hélas! d'où me vient cet embarras?

DUO.

FINAL.



Clar. en SI.

Cors en Mi♭.

Bassons.

P

- quoi

en dissant cet-te ro-man-ce

si je

jai droit a vo-tre confi-an-ce

quelle est donc cet-te ro-

crains si je ballan - - - ce c'est malgré moi c'est malgré moi

Suivez la voix.

- - man - - - ce

di-tes la moi di-tes la moi un peu de con-fi - -

Arco.

Suivez la voix.

les Instruments a vent comptent. mesuré

Fz P Fz P Fz P

ah vous o-bé-ir est ma loi voi-ci voi-ci cette ro-

--an-ce un peu de complai-san--ce

Andante. 84

Fz

Clar: P

Bassons. P

Pizz: Arco.

Pizz: Arco.

Pizz: Arco.

--man-ce. Un cha-te-lain ai-mable et

Pizz:

Andante. 84 Arco.

les Instruments a vent comptent.

beau un jour é-garé dans la plaine au bord d'u-ne clai-re fon-tai-ne ren-con-tra la jeu-ne J-sa--

Hautbois.

Bassons.

P

Cres

Fz

- beau son doux re-gard qui tant sait plai-re char - - - - ma,- - le no-ble jouvan-

Flû.

F

Hautbois.

Fz

Cors. en UT.

Bassons.

Fz

- ceau. De - puis ce tems sur la bruye-re il ve-nait cher-cher la ber-gè - re des

P

les Flû: les Clar: et Cors comptent.

Hautbois.

Bassons.

P

P

quil s'en-nuy-ait au cha-teau il ve-nait chercher la ber-gè re des qu'il s'en-nuyait au cha- -

les Instruments a vent comptent.

All.o Vivace. 126

P

(à Part.)

- teau. Ah cette ro-man - ce mal-gré mon mal-

(à Part.)

O ten - dre ro-man - ce tu trou - ble mon cœur

All.o Vivace. 126

P

- heur dou-ce sou-ve - nan - - ce rap - - pel - le rap - pelle à mon

quel - le ressem - blan - - ce a - - - vec mon mal - heur a - vec mon mal -

Andante. 84

Clar:

P

Bassons.

Fz P

Fz Pizz:

Arco.

Fz Pizz:

Arco.

Fz Pizz:

Arco.

cœur.

De jour en jour tendre dou-leur et lui

- - heur.

Arco.

Fz Pizz:

les Instruments a vent comptent.

plait et le deses-père tout les sé-pare: hé-las que fai-re elle est ber-gè re il est sei-

Hautb:

Bassons.

P

P

Cres - - - - Fz

Cres - - - - Fz

Cres - - - - Fz

Cres - - - - Fz

- gneur mais quand l'A-mour est bien sin - cè-re tous les a-mans sont de ni - -

Cres - - - - - Fz

Flû:

Hautb:

Cors.

Bassons.

Fz P Fz P Fz P Fz P Fz P

-- veau. Et bien -- tot quit-tant la bru - yè re le bon-heur a - vec la ber-

P P P

- gè - re fi - nit par en-trer au cha-teau le bon-heur avec la ber-gè-re fi-nit par en-trer

les Flû. les Hauth. les Clar. et les Bassons comptent.

Cors. Allegro Vivace 132.

P Cres FF

aucha - - teau. Qu'avez vous a mes genoux quel langage ah monseigneur

Ah Lu - cet-te je me jet-te cette i-mage du bonheur tu

Flû.

Hauth.

Clar.

Cors.

Bassons. Col Basse.

qu'avez vous ah mon sei-gneur qu'avez vous ah mon sei gneur qu'a-vez

viens d'e-ni-ver mon cœur tu viens d'e-ni-ver mon cœur tu viens d'e - ni - -

P

Cors Mi b.

P

P

P

P

vous ah mon seigneur cette souffran-ce

-vrer d'e-ni-vrer mon cœur cette souffrance qui tourmen-te nuit et jour ton in-no-

les Flû: et les Cors comptent.

P

Hauth:
Clar:

Bassons.

P

P

PP

PP

PP

mon in-no-cen-ce c'est.... c'est de l'A--mour je vous

-cen-ce c'est de l'Amour oui tu m'aimes

PP

les Hautb: comptent.

Flû:

Clar:

Cors.

Bassons.

ai-me d'amour ex-treme

d'A-mour ex-trême tu viens de-ni-vrer mon

Flû:

Hautb:

Clar:

Cors.

Bassons.

ah calmez vous mon sei-gneur ah calmez vous mon sei-

cœur tu viens de-ni--vrer mon cœur

les Flû comptent

Hautb

Clar

Cors

Bassons

Fz

Fz

Fz 3 P 3

Fz 3 P 3

Fz P

P

-gneur ah cal - - - mez vous monseigneur sans espe-

sans espe-ran - ce

les Flû: et les Hautb: comptent. Fz P

Solo.

Clar:

Cors.

Bassons. Solo.

- ran - ce votre souf-

je souf - - - fre he - las à mon tour et ma souf-fran - - ce

Flu:
Hautb:
Clar:
Cors.
Bassons.

Fz P F F Fz F Fz P F Fz P F Fz P F Fz P F

- france c'est de l'A-mour c'est de l'A-mour.

c'est de l'A-mour c'est de l'A - - mour.

les Flu: et les Hautb: comptent Fz F

Clar: Cors. P Dol: P Bassons. Dol: P Dol: P P

O tant doucea - mi - - - e je re - sis - - te je re - sis - te en vain

Pizz.

118 les Hautb: comptent.

Flû:

P

Clar:

Cors.

Bassons.

Moi sa douce a - - mi - - e tout s'expli - - que tout s'ex-pli - que en - fin

Ô tant douce a - - mi - - e je ré - sis - - te je ré - sis - - te en-vain tâi -

Fz

Fz

Fz

Fz

Meez: F

FP

F

Fz

Fz

Fz

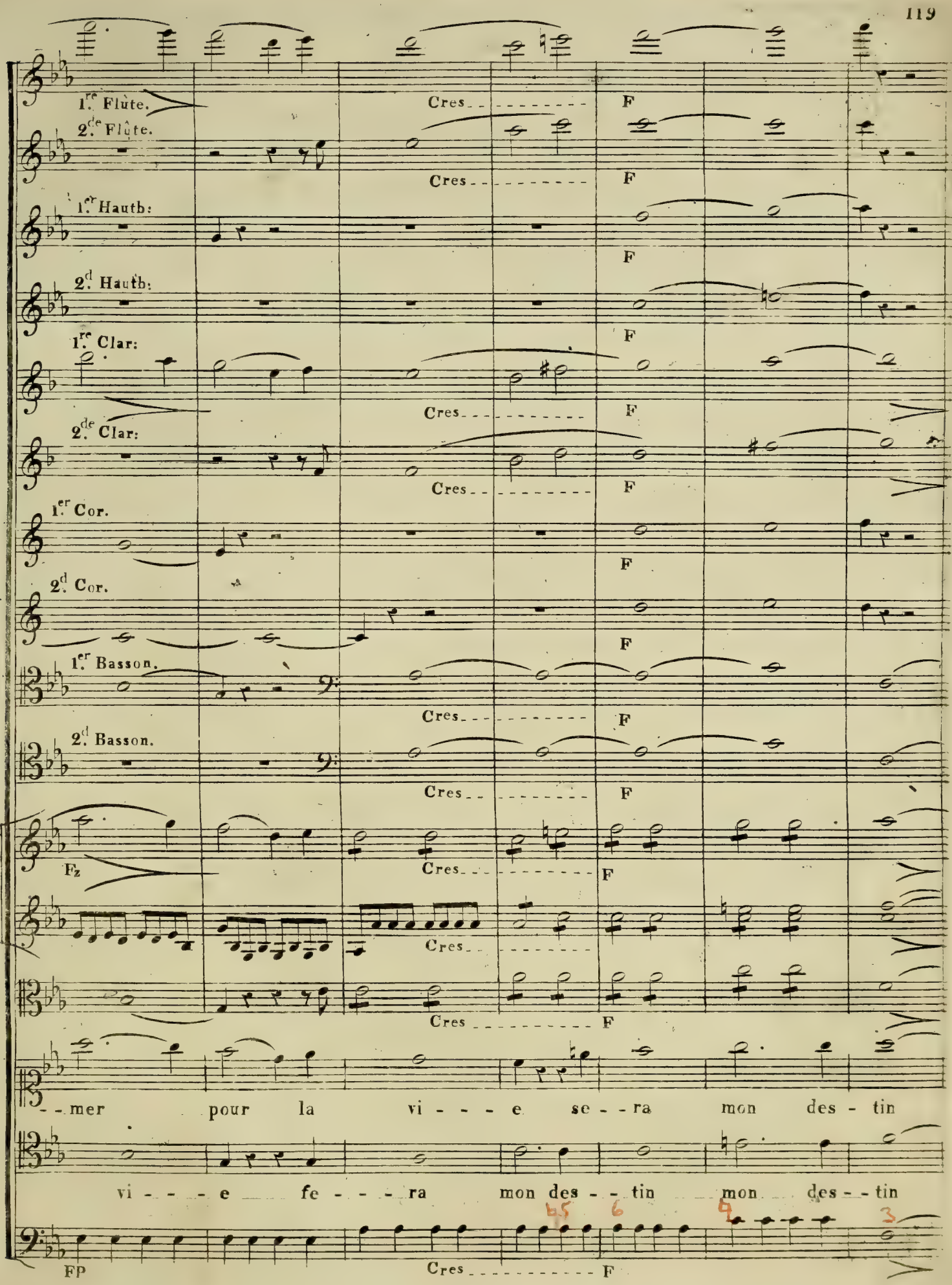
ai - - mer pour la vi - - - - - e ai - -

- mer pour la vi - - - - e t'ai - mer pour la

FP Arco.

FP

FP


1.re Flûte.
2.de Flûte.
1.er Hautb:
2.d Hautb:
1.re Clar:
2.de Clar:
1.er Cor.
2.d Cor.
1.er Basson.
2.d Basson.
Cres
F
Fz
FP
- - mer pour la vi - - - e se - - ra mon des - tin
vi - - - e fe - - - ra mon des - - tin mon des - - tin

les Flû: les Hauth: et les Cors comptent.

Clar: P Fz P

Bassons. P P

P Fz P Cres

P Fz P Cres

P P Cres

se - ra se - - ra = = = = = mon des - tin.

fe - - ra fe - ra mon des - tin. O Lu - -

Flû: P P Cres

Hauth: FF

Clar: FF P

Cors. FF P

Bassons. FF

FF Dol: P

FF Dol: P

FF P

Moi sa douce a -

- - cet = = = = = = = te che-ri - e

Pizz:

FF

les Hautb: comptent.

Flû:

Clar:

Cors.

Bassons.

8va

P

p

--mi--e tout s'ex-pli--que tout s'ex-pli-que en-fin Moi sa douce a-

Ô tant douce a-

Mezz: F

Solo.

Fz

Fz

Mezz: F

Fz

--mi---e tout s'ex-pli--que tout s'ex-pli--que en-fin

--mi---e je re-sis--te je re sis--te en vain t'ai-mer

FP Arco.

Fz Fz Fz Fz Fz Fz Fz Fz

FP FP

ai - mer pour la vi - - - - - e ai - mer

pour la vi - - - e t'ai - mer pour la vi - - -

FP FP FP

Flu: Hauth: Cres - - - - - - - - F

Clar: F

Cres - - - - - - - - F P

Cors.

Bonssons. F

Cres - - - - - - - - F P

Cres - - - - - - - - F P

Cres - - - - - - - - F P

Cres - - - - - - - - F P

pour la vi - - - e se - - ra mon des - tin se - ra

- - e fe - - - ra mon des - - tin mon des - tin fe - - ra

Cres - - - - - - - - F P

plus Vite. 126

1.re Flu:
2.de Flu:
1.er Hauth:
2.d Hauth:
1.re Clar:
2.de Clar:
1.er Cor.
2.d Cor.
1.er Basson.
2.d Basson.

Col Haut b.t. 8.a Alta
Col 1.o
FF
Fz
P

se - - ra = = = mon des-tin ai - - mer pour la vi - e se - - - -

fe - ra = = = mon des - tin tai - - mer pour la vi - e fe - - -

FF plus Vite. 126

-ra mon des-tin se-ra mon des-

-ra mon des-tin fe-ra mon des-

--tin ai - - mer pour la vi-e se - - - - ra mon des - tin = =

--tin t'ai - - mer pour la vi-e fe - - - - ra mon des - - tin = =

= = = = = = se - - - ra = = = mon des - tin se - - - ra

= = = = = = fe - - - ra = = = mon des - tin - fe - - - ra

mon des - - tin = = = = = se - - - - ra = = = = = = = mon des -

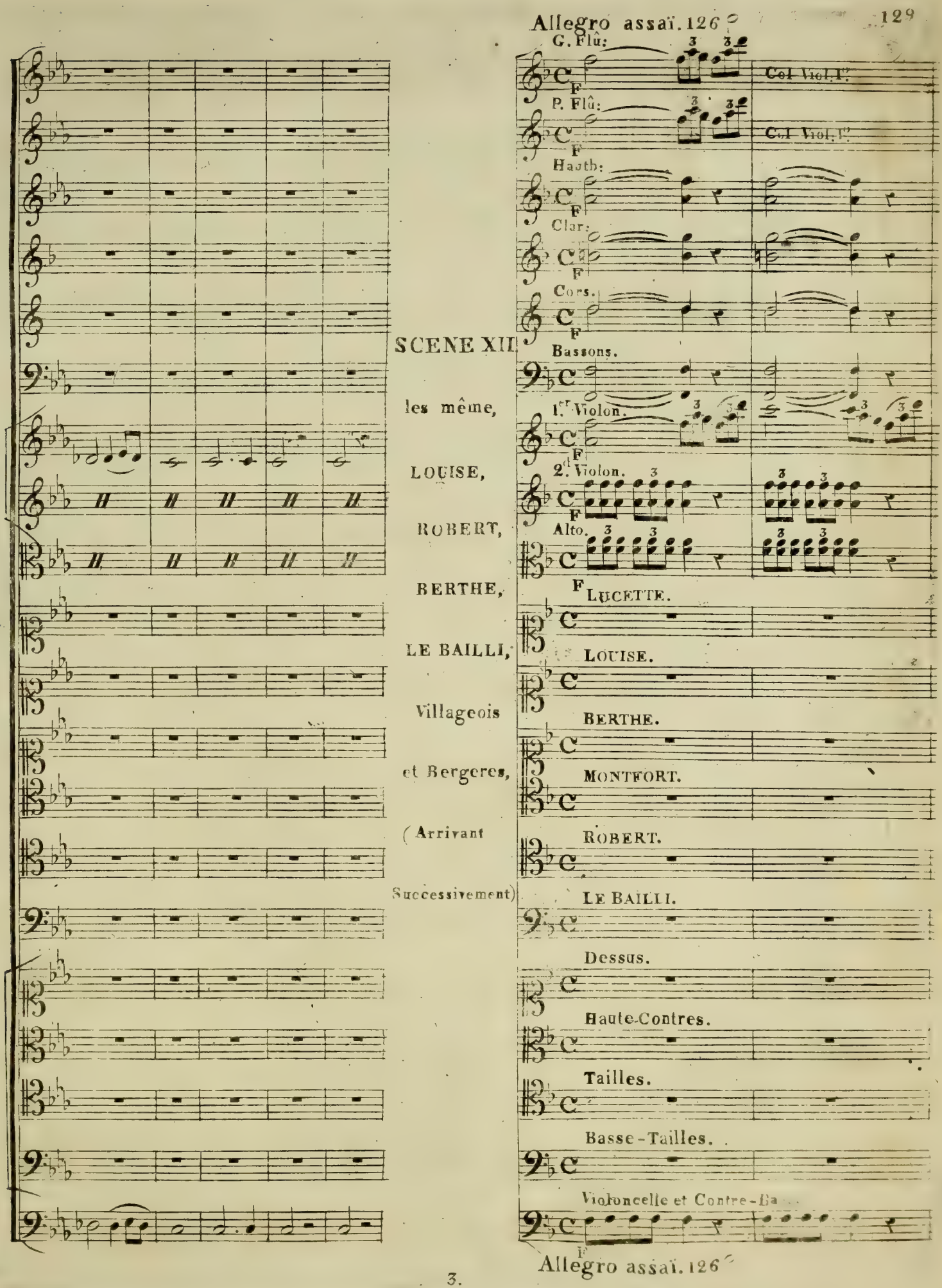
mon des - - tin = = = = = fe - - - - ra = = = = = = = mon des -

Col Viol.I.°

Col Viol.I.°

- - tin.

- - tin.



SCENE XII.

les même,

LOUISE,

ROBERT,

BERTHE,

LE BAILLI,

Villageois

et Bergeres,

(Arrivant

Successivement)

G. Flû:

P. Flû:

1.er Hautb:

2 Hautb:

1.re Clar:

2.de Clar:

1.er Cor.

2.d Cor.

1.er Basson.

Col Basse.

2.d Basson.

Col Basse.

LOUISE.

(amenant Robert.)

Viens parler au Bail-li

ROBERT.

(avec humeur.)

Laisse moi jete

F

Col Viol: I°.

LOUISE.

viens parler au Bail-li

BERTHE (descendant la colline.)

M'sieur l'Bail-li m'sieur l'Bail-li

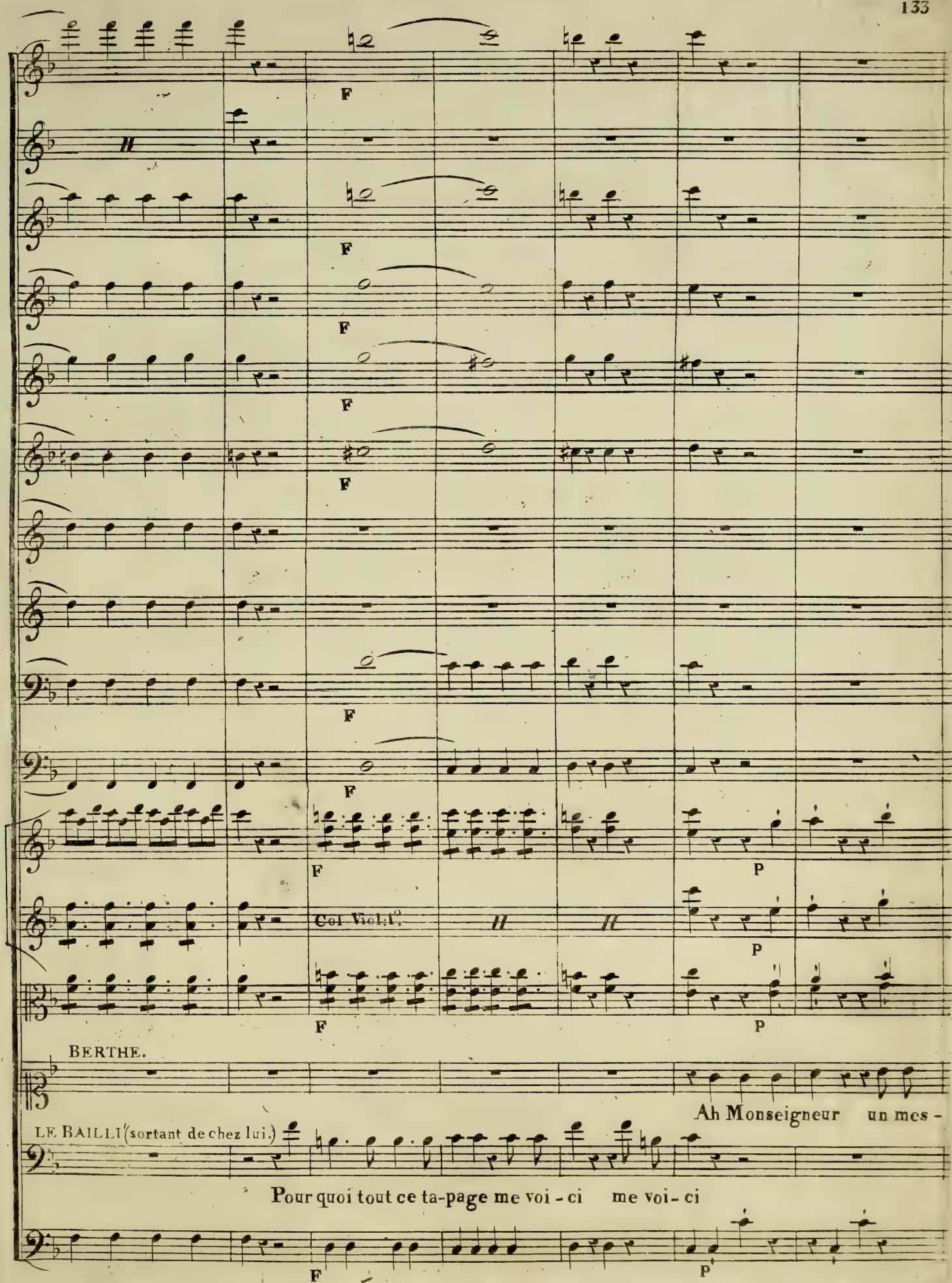
ROBERT.

di laisse moi je te di

LOUISE. m'sieur l'Bail - - - li m'sieur l'Bail - - - li

BERTHE. m'sieur l'Bail - - - li m'sieur l'Bail-li m'sieur l'Bail - - - li

BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN


F
F
F
F
F
F
F
F
P
Col Viol:1°.
P
F
P
BERTHE.
Ah Monseigneur un mes -
LE BAILLI (sortant de chez lui.)
Pour quoi tout ce ta-page me voi - ci me voi - ci
F
P

les Instrumens à vent comptent.

- sa - ge vous ar - ri-ve de la cour le Prin-ce le Prince est au port je

PP

PP

PP

ga-ge quel = = = = = bon - - heur quel heu-reux

PP

Clar: Solo.

Bassons.

P

LUCETTE. (à voix-basse et réfléchissant.)

C'est = = = de l'A - mour c'est de l'A -

jour

G. Flû:

Col Viol: I.°

F P. Flû:

Col Viol: I.°

F I.er Hautb:

F 2.d Hautb:

F

F I.re Clar:

F

F 2.de Clar:

F

F I.er Cor.

F

F 2.d Cor.

F

F

I.er Bassons

FF

F

2.d Bassons

FF

F

FF

F

FF

FF

F

FF

mour.

Haute Contres.

Arrivant.

F Oui le

Tailles.

Arrivant.

F Oui le

Prince le Prince est dans le port et dans tou-te la cam pa gne on s'é crie a vec trans

Prince

port vi - - - ve le Duc de Bre - - ta - - - - - gne

G. Flû:

FF P. Flû:

FF Hautb:

FF Clar:

FF
Trompettes en Mi♭.

FF
Cors.

FF Bassons.

FF
Timballes.

F

FF

FF Col Viol.I.o

FF

F Vi - - ve le Duc de Bre - - - ta

F vi - - ve le Duc de Bre - - - ta

F vi - - ve le Duc de Bre - - - ta

F Vi - - ve le Duc de Bre - - - ta

FF

P
P
P

LOUISE. (à Part.)

V'la l'Bail-li trop oc-cu-pé pour gron-der mon in-fi-

-gne.

-gne.

-gne.

-gne.

P

les Instrumens a vent comptent

ROBERT (à part)

de-le Bon m'en voi-la re-chap-pé et j'esqui-ve la que- rel-le.

P Ah mon sei-gneur ah mon sei-

P Ah monseigneur

P Ah mon sei-gneur ah mon sei-

P Ah monseigneur

G. Flû:

Hautb:

Clar:

Bassons.

gneur ah mon sei - gneur annoncez nous annoncez nous

ah monseigneur mon sei-gneur annoncez nous an-non cez nous

-gneur ah mon sei-gneur annoncez nous annoncez nous

ah monseigneur mon sei-gneur annoncez nous an-non cez nous

C. Flû:
1.er Hautb:
2.d Hautb:
1.re Clar:
2.de Clar:
1.er Cor.
2.d Cor.
1.er Basson.
2.d Basson.
Cres
Cres
Cres
MONTFONT.

Ouimes en-fans vo-tre bon-

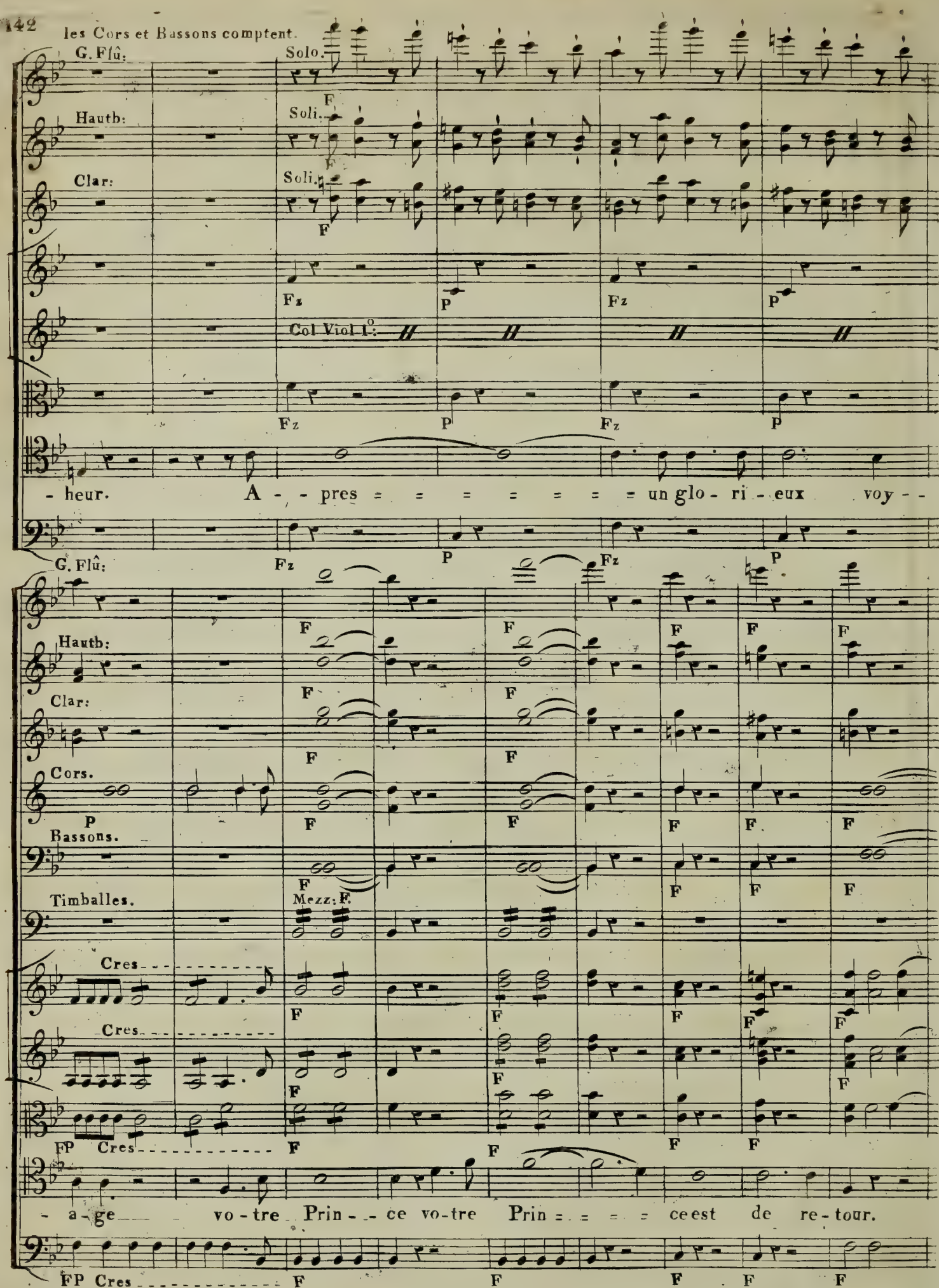
no - tre bonheur an-non - cez nous no-tre bon-heur.

no - tre

no - tre

no - tre

Cres


les Cors et Bassons comptent.

G. Flû:

1.er Hautb: F

2.d Hautb: F

1.re Clar: F Dol:

2.de Clar: F Dol:

1.er Cor. F Solo.

2.d Cor.

1.er Basson.

2.d Basson. Dol:

Dol:

P

P

P

F Heureux mes - - sa - - - - ge heu - - - - reux jour P de ce re-

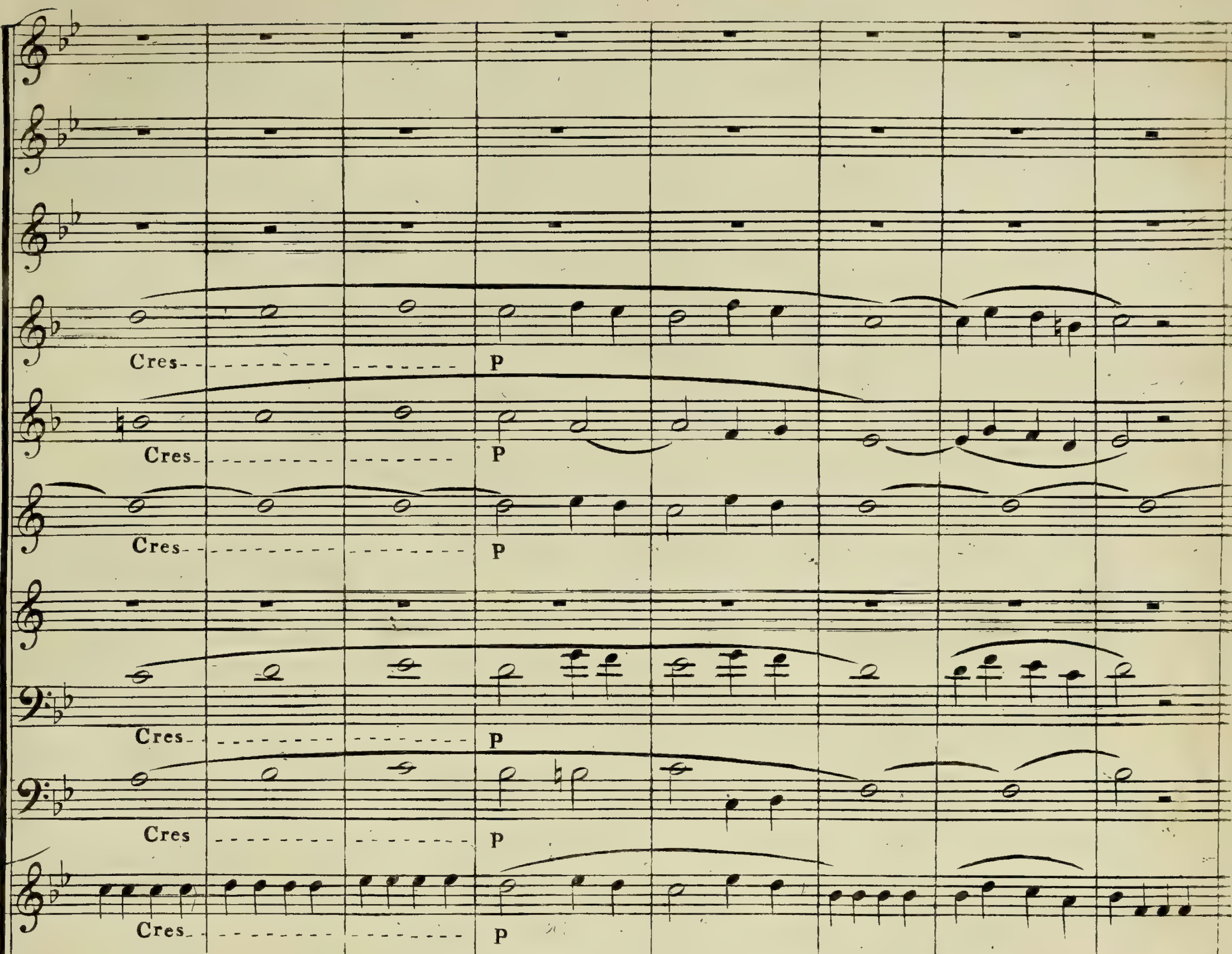
F Heureux P

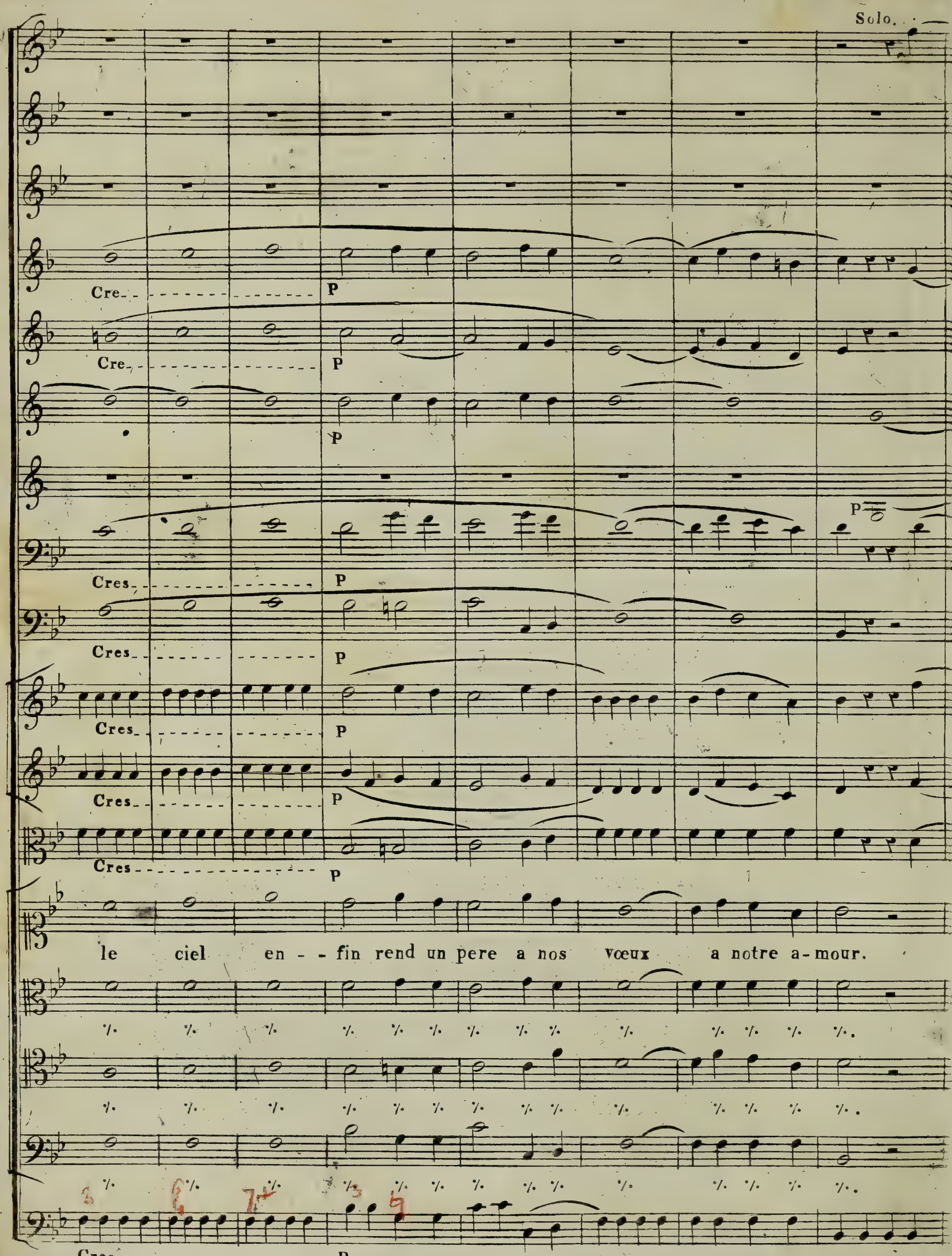
F Heureux P

F Heureux P

P

-tour de ce re-tour pros pe - ré de ce re - tour be-nis-sons l'heu-reux jour


Cres
P
le ciel en - - fin rend un pere a nos vœux a notre a-mour


Solo.
Cre- - - - - - - - - - - - - - - P
Cres- - - - - - - - - - - - - - - P
le ciel en - - fin rend un pere a nos vœux a notre a-mour.

G. Flû:

Hautb:

Clar:

Cors.

Bassons

Soli. FF

FF

Montfort bas, (en regardant Lucette.)

Il faut par-tir pour la cour

LUCETTE (toujours distraite.)

C'est de l'A-mour

FF

FF

F

P

P

FF

FF

P

P

F P

FF

P

F P

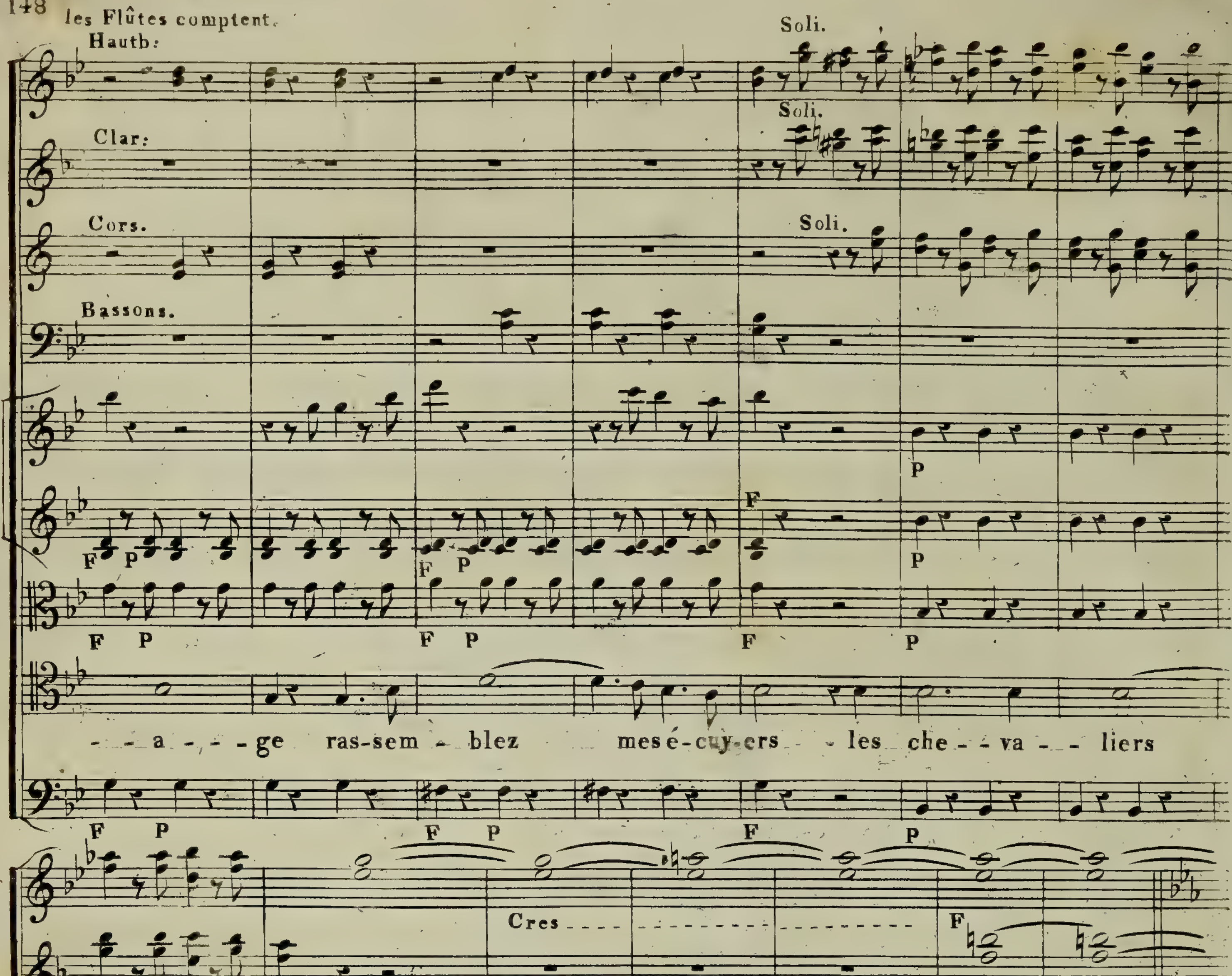
MONTFORT. (à son écuyer.)

Préparez tout pour mon voy

FF

P

F P


les Flûtes comptent.
Hautb:
Soli.
Clar:
Soli.
Cors.
Soli.
Bassons.
F P
F P
F
P
- - a - - - ge ras-sem - blez mes é-cuy-ers - - les che - - va - - liers
Cres
F
du voi-si-na - - - ge au Prin - - ce je vais ren - - dre hom - -

Pizz.

PP

Pizz.

PP

LUCETTE (bas, à Montfort.)

Vous partez pour la cour

BERTHE.

(bas, à Lucette.)

Viens viens viens viens nous partons pour la-

MONTFORT.

tres bas.)

(il s'éloigne d'elle.)

- mage

Songez à mon re tour

Pizz.

PP

la C-B compte.

les Instrumens à vent comptent.

LUCETTE.

ciel que dites vous ma mere

LOUISE.

(Louise qui écoute.)

pour la

BERTHE.

cour'

si - len - ce c'est un mis-te-re

ROBERT.

pour la cour

LE BAILLI.

(bas, à Robert.)

Tu vas par-tir pour la cour

cour et pour quoi fai-re

ROBERT. content.

oh que ç'a

LE BAILLI.

au grand Bail-li mon con fre-re je vais e - cri - re deux mots

Arco.

PP

Arco.

PP

PP Arco.

LOUISE.

ç'a vient bien mal a-pro-pos

MONTFORT. Sotto voce.

il faut par-tir pour la cour quitter

vient bien a-pro-pos

Arco.

PP Violonc et C-B.

LUCETTE. Sotto voce.

qui moi j'i-rais a la cour quel est donc ce grand mys-te-re

ROBERT.

cel-le qui m'est che-re i'm'-

les Flûtes les Hautb et les Clar comptent.

Cors.

Bassons.

BERTHE. Sotto voce.

viens nous al - lons nous al - - lons a la cour mais par - -

MONTFORT.

Sotto voce.

quit-ter cel - - le qui m'est che - - re

- fait par - - tir pour la cour sans son - -

Clar:

Cors.

Cres

Bassons.

Cres

Cres

p

Cres

LUCETTE.

Cres

quel est donc ce grand mys te - - re quelestdonc ce

- tors par - tons a - vec mys - te - - - re viens nous al - lons nous

MONTFORT.

il faut par - tir ! par -

LE BAILLI.

- ger à lau - - - treaf - fai - - re Oui tu vas voir à la cour le

Cres

G. Flû.

P. Flû.

Cres _ _

Hautb:

Cres _ _

Clar:

Cors.

Bassons.

LUCETTE.

grand myste - - - re qui moi j'i - rais j'i - rais a la

Louise. soistranquill a ton re-tour nous parle-rons d'au - - - tre af-

BERTHE.

al lons a la cour viens nous par tons

MONTFORT.

- tir pour la cour quitter cel-le qui m'est che - -

ROBERT.

sans songer a lautre af-fai - - re sans songer a

LE BAILLI.

grand Bailli mon con fre-re oui tu vas voir a la cour le grand Bail-li mon con-

Dessus.

Haut-Contres.

Tailles.

Basse-Tailles.

G.Flû: 8ª

P.Flû:

Hautb:

Clar:

Trompettes.

Cors.

Bassons.

Timballes.

FF

cour qui moi j'i-rais a la cour quel est donc ce grand mys-te-re

fai - - - re soistranquille a ton retour nousparlerons d'autre af- fai - - re

pour la cour viens nous al-lons à la cour mais partons a - - vec mys-te-re

- re il faut par-tir pour la cour quit-ter cel-le qui m'est chere

l'autre af-fai-re i'm'-fait par-tir pour la cour sans songer à l'autre af-fai-re

fre - - - re oui tu vas voir a la cour le grand Bailli mon con fre - - re

F De ce re-tour de ce re-tour pros-pe - - re

F De ce

F De ce

F De ce

FF

Col. G. Flauto.

qui moi j'i - rais a la cour j'i - - rais a la cour j'i - - rais

sois tranquille a ton re-tour nous par-le - - rons d'autre af - - fai

viens nous al-lons a la cour mais par-tons a - - vec mystere viens nous al -

il faut par-tir pour la cour quit - ter cel-le qui m'est chere il faut par -

i'm'fait par tir pour la cour sans son ger à l'autre affaire i'm fait par

oui tu vas voir a la cour le grand Bailli mon con-fre - re oui tu vas

de ce re tour be nis - sons l'heu - reux jour le

tr

F

a la cour j'i-rais a la

re d'autre af-fai

-lons viensnous al-lons a la cour viens nous al-lons viens nous al-lons a la

-tir il faut par-tir pour la cour il faut partir il faut par-tir pour la

-tir i'm'-fait par-tir pour la cour i'm'-fait partir i'm'-fait par-tir pour la

voir oui tu vas voir a la cour oui tu vas voir le grand Bail-li mon con-

ciel en-fin rend un pere à nos voeux à notre a-

Pizz.

PP

cour.

mais que dites

re.

cour.

cour.

cour.

fre-re.

mour le ciel en - - fin rend un pe - - - re à nos vœux à notre a mour.

le ciel en-fin le ciel rend un pe - - re à nos vœux à no - - tre a mour.

Pizz.

pp

la C-B.cop^{t}

les Instrument a vens comptent.

Pizz.

PP

vous ma me-re

BERTHE.

si - - - len - - - ce c'est un mys - te - re

LE BAILLI.

au grand Bail - li mon con-

ROBERT.

oh que ça vient bien a pro - pos ah que ça

- fre-re je vais e - cri - re deux mots

Arco

LOUISE.

ça vient bien mal a pro-pos

MONTFORT.

il faut par-

vient bien a pro - pos oh que ça vient bien a pro - pos

les Flû: les Hautb: Bassons et les Trompettes comptent.

Clar.
P
Cors.
P
Timballes.
PP
PP
Arco.
P
P
LUCETTE.
qui moi j'i-rais a la cour quel est
- tir pour la cour quitter cel - le qui m'est che - re
Arco.
Violonc et C B.
Soli.
P
Hautb:
Clar:
P
Cors.
Timballes.
P
donc ce grand mys - te - - - re
BERTHE.
viens nous al-lons nous al - lons a la cour
MONTFORT.
quit-ter cel-le qui m'est che - -
ROBERT.
i'm'fait par tir = = = pour la cour

G. Flû:

P. Flû:

Hautb:

Cres - poco - - a - - - poco

Clar:

Cres - - - - - - - - - - - poco - - - a - - - poco

Trompettes.

PP

Cors.

Bassons.

Timballes.

Cres - - - - - - - - - - - - - - - - - -

P

Cres - - - -

Cres - - - - - -

LUCETTE.

quel est donc ce grand mys-te - - re quel est donc ce

LOUISE.

BERTHE.

mais par-tons par-tons a-vec mys-te - - - re viens nous al-lons nous

MONTFORT.

- - re il faut par - tir par

ROBERT.

sans son - ger à l'au - - - tre af - fai - - re

LE BAILLI.

oui tu vas voir à la cour le

Cres - - - - - - - - - -

Cres.

Cres.

grand mys-te - - - re qui moi j'i - rais j'i-rais a la

sois tran quille a ton re-tour nous parle-rons d'autre af-

al - - lons a la cour viens nous par - - tons = = = = = = =

- - tir pour la cour quitter cel-le qui m'est che- - - -

sans songer a l'autre af-fai - - re sans songer a

grand Bail-li mon con frere oui tu vas voir a la cour le grand Bailli mon con-

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

Col Flauto L.

FF

cour qui moi j'i-rais a la cour quel est donc ce grand mystere

fai - - re soistranquille a ton re-tour nous par-le-rons dautre af-fai - - re

pourlacour viens nous al-lons a la cour mais par-tons a - vec myste-re

--re il faut par-tir pour la cour quit- ter cel-le qui m'est chere

l'autre affai-re i m'fait par-tir pour la cour sans songer a l'autre af-fai-re

fre - re oui tu vas voir à la cour le grand Baillimon confre - - re

F De ce re-tour de ce re tour pros-pe - - re

F De

F De

F De

FF

qui moi j'i-rais a la cour j'i - - - rais a la cour j'i - - - rais

soistranquille a ton retour nous par-le - - rons d'autre af - - - - fai - - -

viens nous allons a la cour mais par-lons a - - vec mys - te - re viens nous al - -

il faut partir pour la cour quit - ter cel-le qui m'est che-re il faut par-

i'm'fait partir pour la cour sans son-ger a l'autre af - fai - re i'm' fait par-

oui tu vas voir a la cour le grand Bail-li mon con-fre - - - re oui tu vas

de ce re tour benissons l'heu - reux jour le

FF

à la cour j'i- rais a la

re d'autre affai

- lons viens nous al - lons a la cour viens nous allons viens nous al - lons a la

- tir il faut par - tir pour la cour il faut partir il faut par-tir pour la

- tir i'm' fait par - tir pour la cour i'm' fait partir i'm fait par-tir pour la

voir oui tu vas voir a la cour oui tu vas voir le grand Bail-li mon con-

ciel en fin rend un pere à nos vœux à notre a -

plus Vite 108

plus Vite.

cour qui moi j'i - rais j'i-rais a la cour qui moi j'i - rais

- re oh sois tranquil le a ton re - tour oh sois tran-quil

cour viens nous al-lons nous al-lons a la cour viens nous al-lons nous

- re il faut par-tir il faut par-tir pour la cour il faut par-tir il faut

cour i'm' fait par-tir i'm' fait partir pour la cour i'm' fait par-tir i'm fait

- fre-re tu vas par-tir tu vas par tir pour la cour tu vas par-tir tu vas

mour de ce re-tour benis - sons l'heureux jour de cere tour benis-

de ce re-tour pros-pe-re benis - sons l'heureux jour de ce re - tour pros-pe-re benis-

plus Vite 108.

j'i-rais a la cour quel est donc ce grand mys - te - - re qui

-le a ton re-tour nous par-le - - - rons d'autre af - fai-re d'au - -

al-lons a la cour mais par-tons a - - - vec mys - - te - - re a

par-tir pour la cour quit-ter cel-le qui m'est che - - re quitter cel - le

partir pour la cour sans son ger a l'autre af - fai - - - re sans son-

par-tir pour la cour le grand Bail-li le grand Bail - li mon con-fre - - re je

- sons l'heureux jour le ciel en-fin le ciel rend un pe - - re à nos

re a nos

BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

moi j'i - - rais à la cour qui moi j'i - rais j'i-rais a la cour

- - tre af - - fai - - re oh soistran-quil - - le a ton re-tour

- vec mys - - te - - re viens nous al-lons nous al-lons à la cour

qui m'est che - - re il faut par-tir il faut par-tir pour la cour

- ger a l'autre af-fai - - re i'm'fait par-tir i'm'fait par tir pour la cour

vais é - - crire deux mots tu vas par-tir tu vas par tir pour la cour

vœux à notre a - mour de ce retour be-nis - sons l'heureux jour

de ce re-tour pros-pe-re be-nis - sons l'heureux jour de ce re-

qui moi j'i - rais j'i-rais a la cour quel est donc ce grand mys - -

oh sois tranquil - - - le a - ton re-tour nous par - le - - rons d'autre af - -

viens nous al - lons nous al-lons a la cour mais partons a - - vec mys - -

il faut par-tir il faut partir pour la cour quit - ter cel-le qui m'est che - -

i'm' fait par-tir i'm'fait partir pour la cour sans son-ger à l'autre af - fai - - -

tu vas par-tir tu vas partir pour la cour le grand Bail-li le grand Bail-li mon con-

de cere-tour benis-sons l'heureux jour le ciel en fin le ciel rend un

- tour pros-pe-re benis-sons l'heureux jour le ciel

Col Basso.

- te - - - re qui moi j'i - rais a la cour qui moi j'i - rais j'i - rais a la

fai - re d'au - - - treaf - fai - - - re nous par - le - rons d'autreaf-fai - - -

- - te - - re a - vec mys - te - - - re viens nous al - lons nous al-lons a la

- re quit-ter cel - le qui m'est che - - - re il faut par - tir par - tir pour la

- re sans son-ger a l'autre af-fai - - - re i'm' fait par - tir par - tir pour la

- fre - - re je vais e - - cri - re deux mots tu vas par - tir par- tir pour la

pe - - - rea nos vœux a notre a - mour a notre a - mour a - motre a - -

pe - - - rea nos

FFF

FFF

FFF

FFF

FFF

FF

FFF

FFF

FFF

FFF

cour qui moi j'i - rais j'i - - rais a la cour qui moi j'i - - rais = =

- re nous par-le - rons d'autre af - fai - - - re nous par - le - rons d'autre af - - fai = =

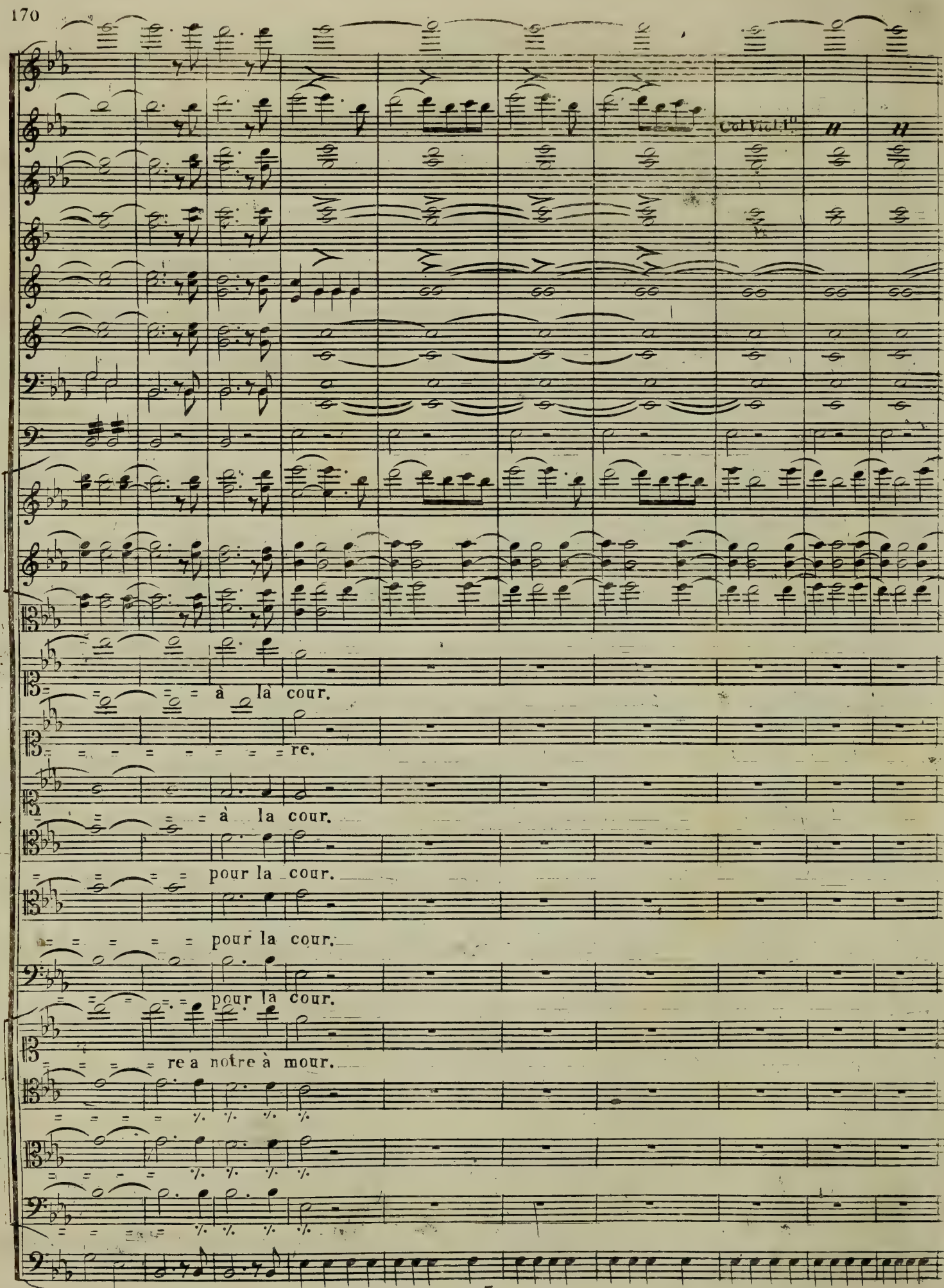
cour viens nous al - lons nous al-lons a la cour viens nous al - lons = =

cour il faut par - tir par - - tir pour la cour il faut par - tir = =

cour i'm' fait par - tir par - - tir pour la cour i'm' fait par - tir = = =

cour tu vas par - tir par - tir pour la cour tu vas par - - tir = = =

mour a notre a - mour a notre a - - mour le ciel rend un pe = =


Col Viol. 1°
à la cour.
re.
à la cour.
pour la cour.
pour la cour.
pour la cour.
re a notre à mour.

Fin du

Premier Acte.

Col Viol. I.

ACTE SECOND.

All.° Maëstoso. 120

N.° 7.

1.re Flûte.
2.de Flûte.
1.er Hautbois.
2.d Hautbois.
1.re Clarinette en LA.
2.de Clarinette en LA.
1.re Trompette en RE.
2.de Trompette en RE.
1.er Cor en LA.
2.d Cor en LA.
1.er Basson.
2.d Basson.
Timballes en LA.
1.er Violon.
2.d Violon.
Alto.
Violoncelle et Contre-Basse.

FF

FF All.° Maëstoso. 120

Col Viol: I.

Col Viol: I.

FF

FF

FF

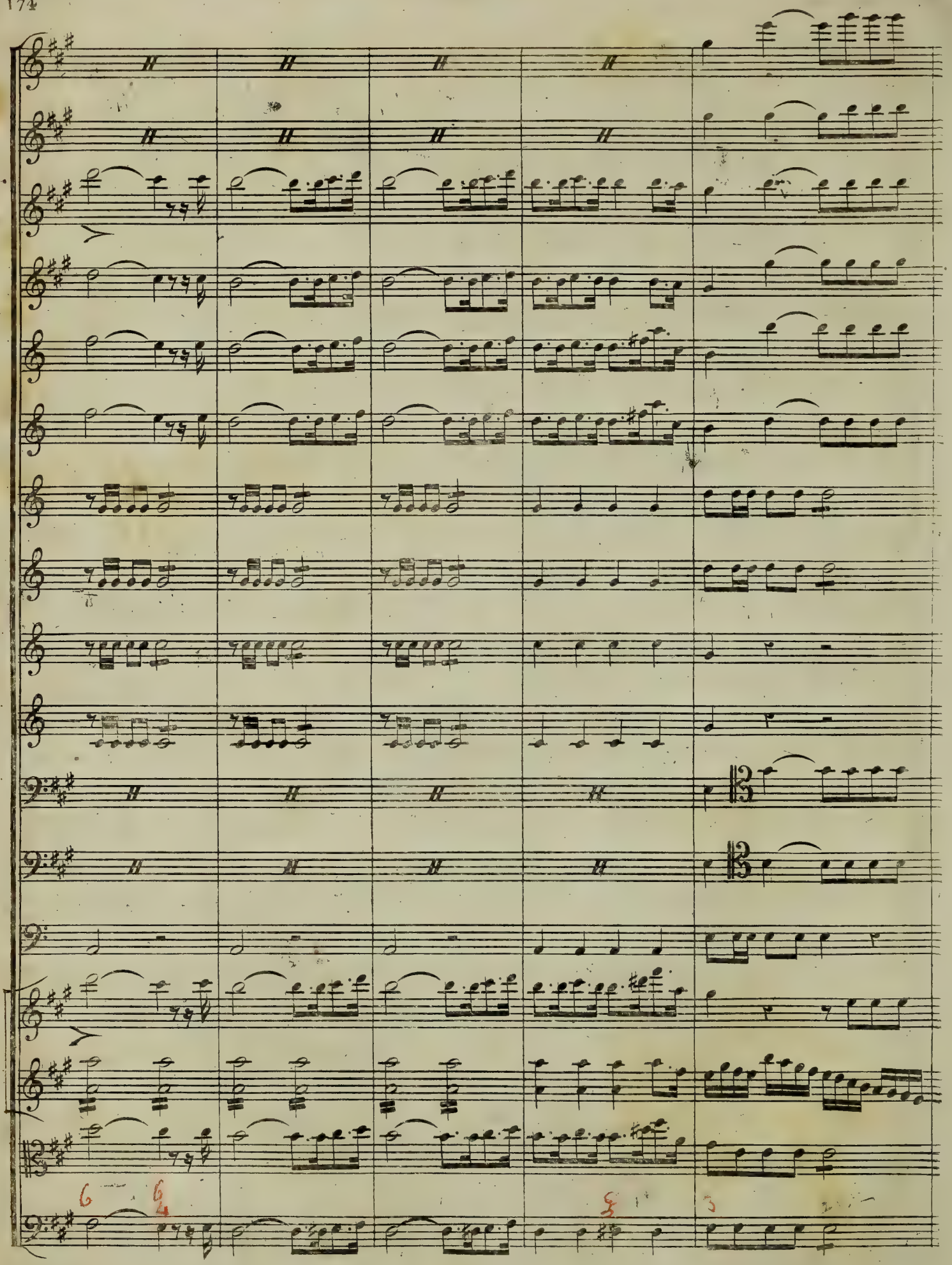
F

Col Basse.

Col Basse.

F

F



Col Prima.

Col Primo.

Col Basso.

ici on lève le Rideau.

Allegro. 96

1.re Flû:

2.de Flû:

Hauth:

Clar:

Trompettes.

Cors.

Bassons.

Timballes.

Col Viol: 1.o 8.a Alta.

Col Viol: 1.o 8.a Alta.

Col Basse.

F

P

(on danse.)

F Chan-tons cé-lé-brons no - - tre maitre P le bon - -

F Chan-tons

(Choeur.)

F Chan-tons

F Chan-tons

F Allegro. 96

P

Col Viol.I.°

Col Viol.I.°

Col Viol.I.° 8.ª Basse.

- heur pour nous va re - nai - - tre le bon - heur pour

Col Viol. I.

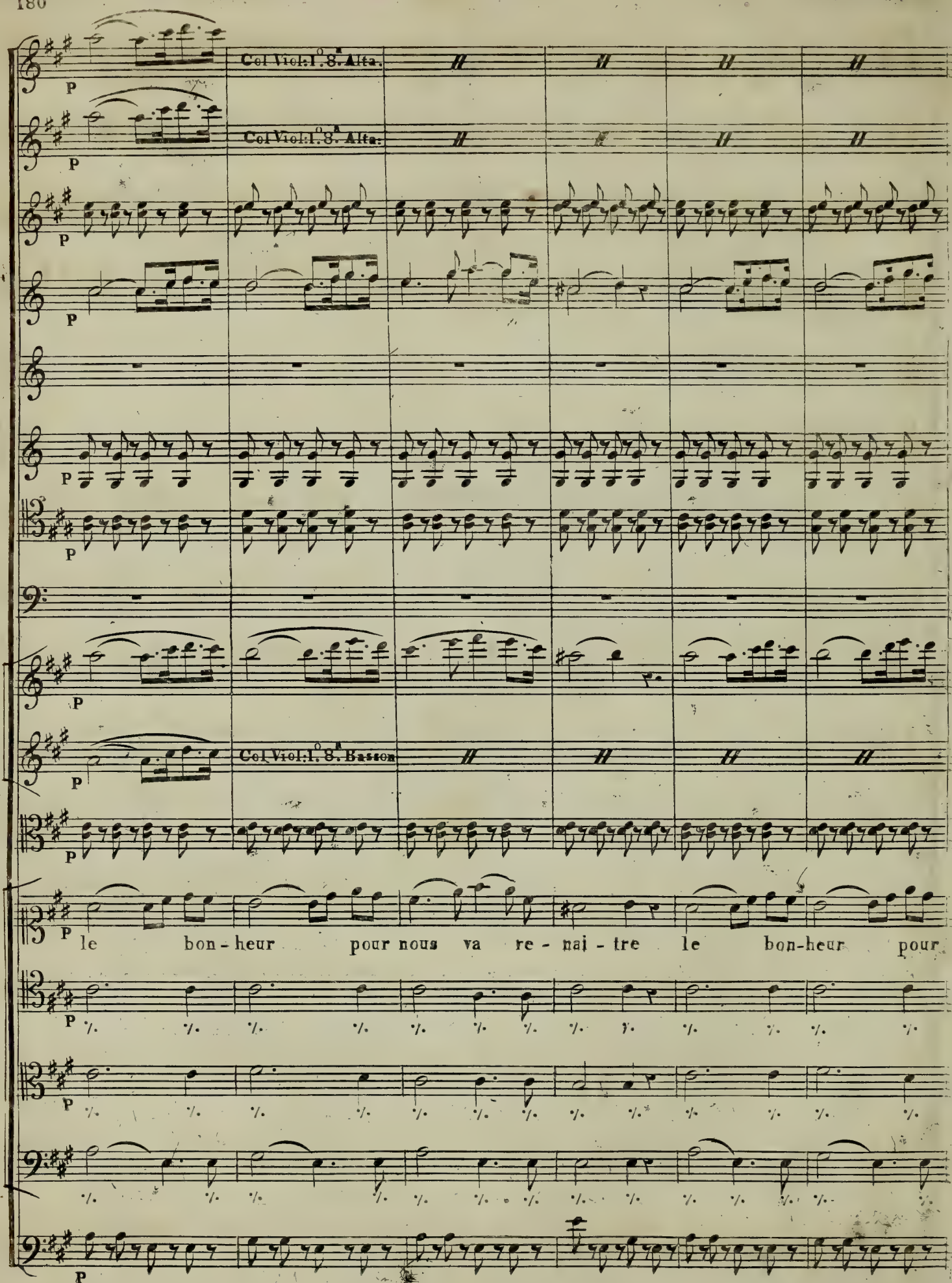
8. Alto.

Col Viol. 2.

8. Alto.

Col Basse.

nous va re-nai--tre chan-tons ce-le-brons no---tre mai-tre


Col Viol: 1.° 8.ª Alta.
Col Viol: 1.° 8.ª Alta.
Col Viol: 1.° 8.ª Basson
le bon-heur pour nous va re-nai-tre le bon-heur pour

Col Viol. I.° 8.ª Alta.

Col Prima

F

nous va re-nai - - tre F no-tre sou-ve - - rain gé - - - né-reux F va bientot pa-

Col Viol.i 1.° 8.ª Alta.

Col Prima

P Staccato.

P Staccato.

P Staccato.

F

F

F

F

P

P

P Pizzi.

Col Viol.i 1.° 8.ª Bassa.

P

-rai - tre à nos yeux P no - - - tre sou-verain gé - - - né - -

P

P

P

-reux va bien-tot pa - - rai-treà nos yeux no - - - tre

sou - verain gé - - - - né - reux va bien-tôt pa - - raître à nos

Soli.

Arco.

yeux pa - - raitre à nos yeux par nos accens joyeux par nos accens joy-

par nos accens joyeux nos

par nos accens joyeux par nos accens joy-

Col Viol.1.° 8.ª Alta.

Col Viol.2.° 8.ª Alta.

F

Col Basso

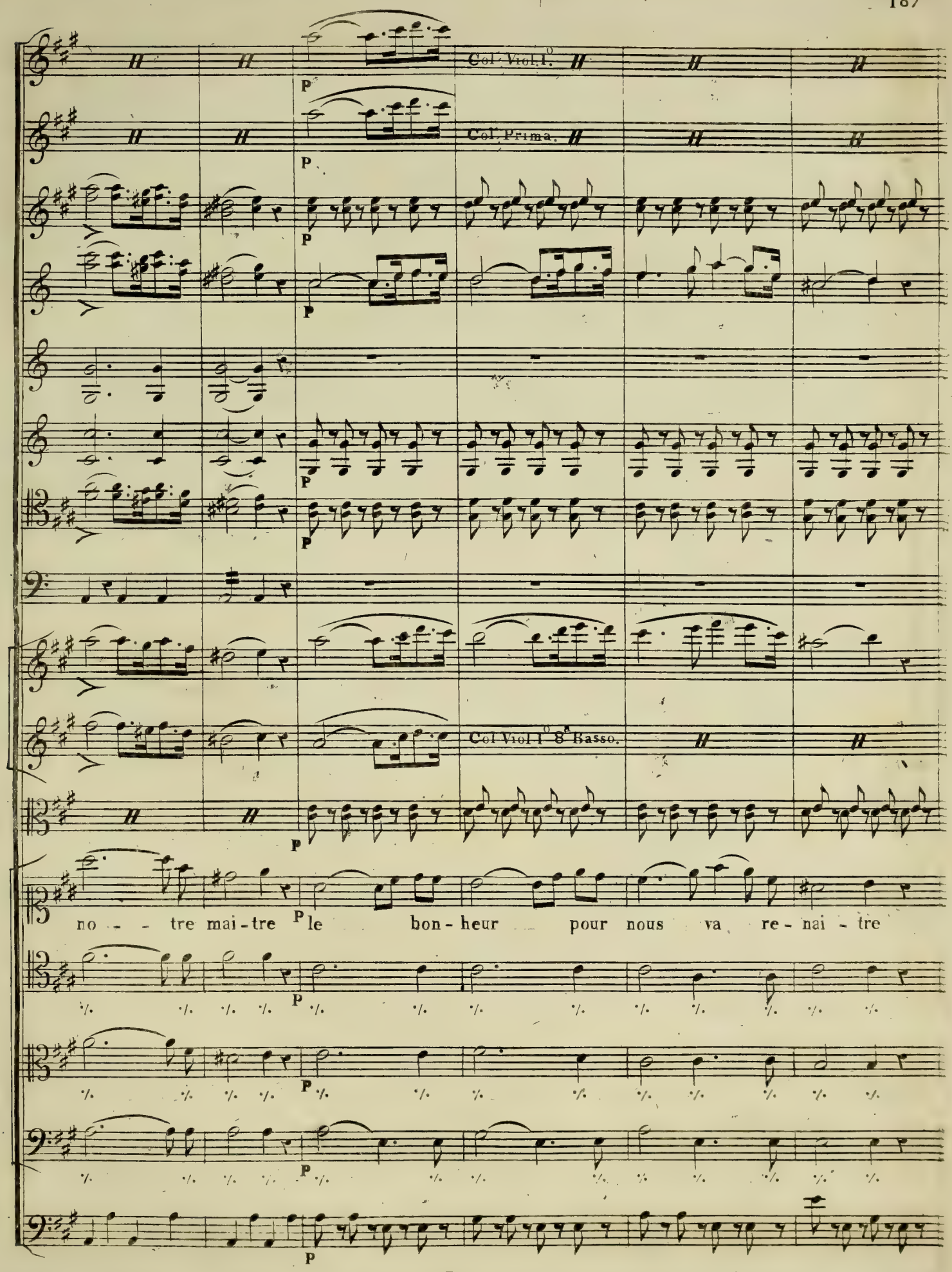
--eux nos danses et nos jeux F Chan-tons cé-lé-brons

dan-ses et nos jeux F Chan-tons

--eux nos danses et nos jeux F Chan-tons

F Chan-tons

F


Col Viol. I.o
Col Prima.
Col Viol I.o 8a Basso.
no - - tre mai - tre le bon - heur pour nous va re - nai - tre

P

Staccato.

Pizz:

Pizz:

le bon - heur pour nous va re-nai - tre.

Pizz:

les Instrumens a vent comptent.

(Robert, arrivant, et parlant à un Ecuyer.)

Sire E - cuy-

- - er pou-rai-je i - ci ren - con - - trer le grand Bail-li

Clar: Soli.

Fz P

Bassons.

Soli. Fz P

Fz P

Fz P

Fz P

Fz P

Fz P

Pizz:

Pizz:

grand merci sei-gneur grand mer-

Un ECUYER.

Avec le prince il va pa-rai-tre

Fz P

Fz P

Fz P

Arco.

Pizz.

Fz P

Pizz.

Fz

Arco.P

Fz P

(Regardant les Danseuses.)

- - ci.

Jar-ni quelles sont gentil - - les leur mi -

les Trompettes Cors et Timballes comptent.

1re Flû:

Col Viol.I.o

FF

2de Flû:

Col Prima.

FF

Hautb:

Col Viol.I.o

FF

Clar:

FF

Bassons.

FF

FF

FF

FF

- - nois me met en train

Voulez

Violonc:

FF

C-B.

FF

1.re Flû:

2.de Flû:

1.er Hautb:

2.d Hautb:

1.re Clar:

2.de Clar.

1.er Cor.

2.d Cor.

1.er Bassons.

2.d Bassons.

vous mesbellesfil - lesquejevous chanteun re - frain chansonnette du vil - la - - ge peut

ê-tre vous charme-ra et plus que votre ta-pa-ge vous plai-ra vous diverti--ra et

1re Flû:

2de Flû:

Hautb:

Clar:

Cor.

Bassons.

plus que votre ta-pa-ge vous plai-ra vous diver-ti - ra vous plai-ra vous diver-ti - ra.

Quil est

Quil est

Quil est

Quil est

gai quil est gai quel joyeux vi-sa - ge é-coutons é-coutons son naif lan-ga-ge chanson-

1.re Flû:

P 2.de Flû:

P 1.er Hautb:

P 2.d Hautb:

1.re P Clar:

2.de Clar:

1.er Cor.

2.d P Cor.

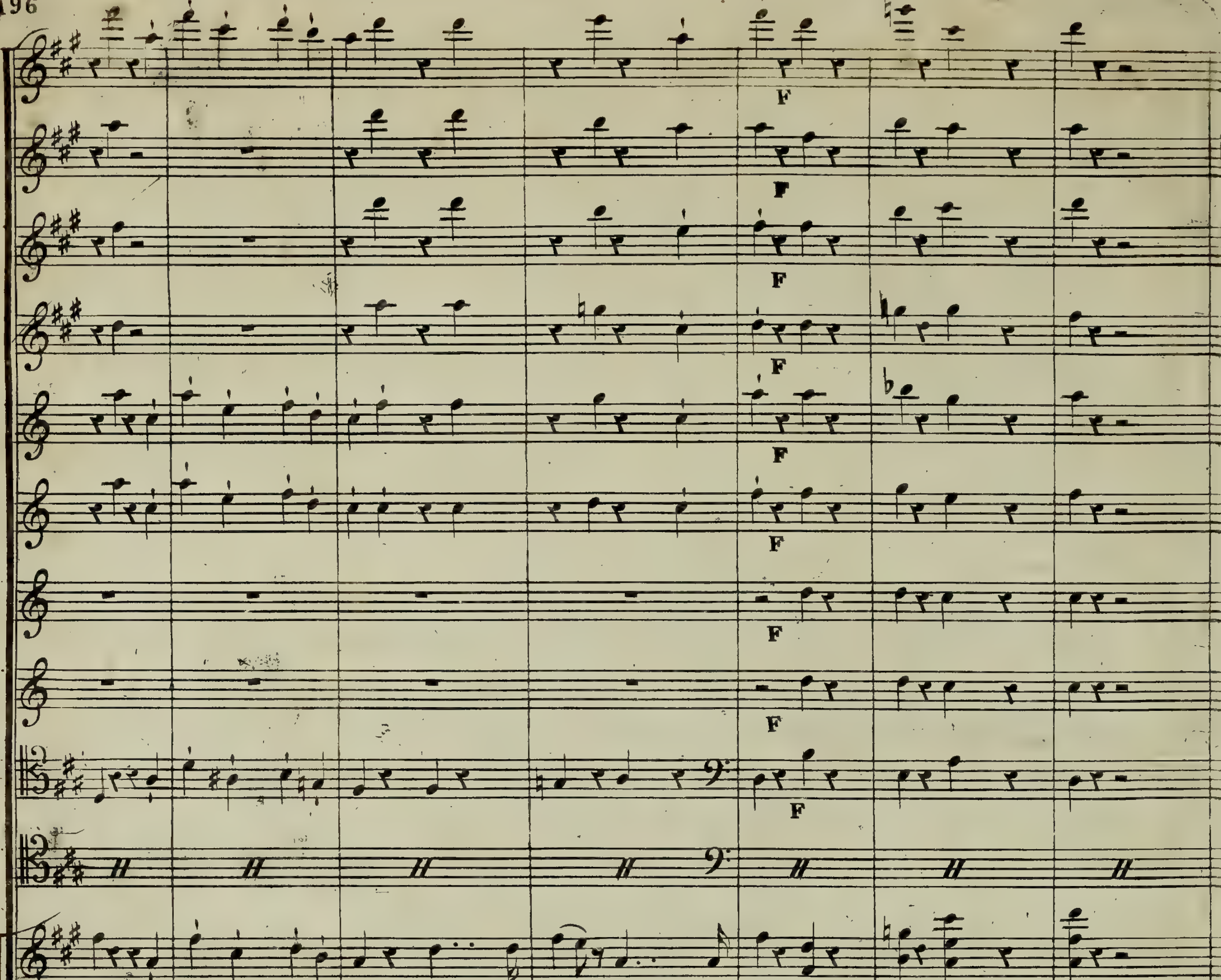
P 1.er Bassons.

2.d P Bassons.

Col Bassons I.o

P

net te du vil la ge peut ê tre nous charme ra et plus que votre ta page nous plaira nous diverti


F
Col Basse.
ROBERT.
- ra et plus que notre ta page-nous plai - ra nous diverti - ra nous plai ra - nous diverti-ra. En

les Flû. Clar. et les Cors comptent.

Allegretto. 104

Hautb.

Soli.

Soli.

Bassons.

F F F

F F F

Il prélude sur sa Musette.

pla-ce en place m'y voi-la.

F F F

Allegretto. 104

P

P

P

Gen - til - le Ba - che - let - - te un

P

les Instrumens à vent comptent.

jour al - lait au bois beau Pa - ge qui la guet - te ar - rive en - ta - pi - nois oh quelle

la G. Flû: les Cors et les Bassons comptent.

P. Flû:

Hauth:

Clar:

P

est gentil-let-te quels yeux quel-le frai-cheur puis sa main jo-li-et-te il po-sa sur son

PP

PP

PP

Col Viol: I.o

cœur. Prends gar-de Ba-chê-let-te le Pa-ge que voi-la n'en veut pas res-ter la n'en veut

PP

Col Violoncelle

P P

BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

G. Flû:

P. Flû:

Hautb:

Clar:

Cors.

Bassons.

Col Basse.

pas rester là.

Prends garde Bachelette le Page que voi-la n'en veut pas rester là n'en veut

Prends garde

Prends garde

Prends garde la n'en veut

F

F

F

pas rester la n'en veut pas n'en veut pas rester la n'en veut pas n'en veut pas rester la.

n'en veut pas rester la n'en veut pas rester la.

Col Violonc.

Col Viol 1°.

Col Viol 1°.

Le lende-

les Instrumens à vent comptent.

P

P

P

P

-- main seulet - te au bois se re-trouva le Page à sa hou-let - te beau ru-ban at--ta-

la G. Flû. les Cors et les Bassons comptent.

P. Flû.

Hauth.

Clar.

P

--cha en suite à la fil-let-te si tendrement par-la qu'à la fin la pauvret te bai-serd'Amourdon-

PP

PP

PP

Col Viol.1.o

--na. Prends gar- de Bachelet - te le Pa-ge que voi-la n'en veut pas res-ter la n'en veut

PP

Col Violonc.

PP

G.Flû.

P.Flû.

Hautb:

Clar:

Cors.

Bassons.

F

Col Basso.

pas rester la.

Prends garde Bache-let-te le Page que voi-la n'en veut pas res-ter la n'en veut

Prends garde

Prends garde

Prends garde la n'en veut

Col Violone.

F

F

F

pas rester la n'en veut pas n'en veut pas

rester la n'en veut pas n'en veut pas

rester la

n'en veut pas rester la

n'en veut pas rester la.

Col Viol.I.

Col Viol.I.

P

P

P

Mais la Bergè - - re

les Instrumens à vent comptent.

sa - gè comprit par ce bai-ser que dé-sormais au Pa - ge fal-lait tout re fu-ser la gentil - le fil-

la G. Flû: les Cors et les Bassons comptent.

P. Flû:

Hauth:

P

Clar:

- let - te eut ce courage là du Pa - ge l'Amou - ret - te beau - coup s'en augmen - ta. Si

PP

PP

Col Viol.I.

PP

bien que Ba-che let - te le beau Pa geé-pou-sa la chanson fi - nit la la chan son fi-nit

PP

C-B.

Col Violonc.

PP

1.re Flû:

2.de Flû:

FF Allegro Maëstoso. 120

G. Flû:

FF

Hautb:

FF

Clar:

FF

Trompettes.

FF

Cors.

FF

Bassons.

FF

Timballes.

FF

FF

FF

FF

Col Basso.

là.

F Chantons

F Chan-

F Chan-

F Chan-

FF Allegro Maëstoso. 120

cé - - lé - brons no - - tre mai - - - - tre le bon -

- - tons cé - - lé - brons

- - tons cé - - lé - brons

- - tons cé - - lé - brons

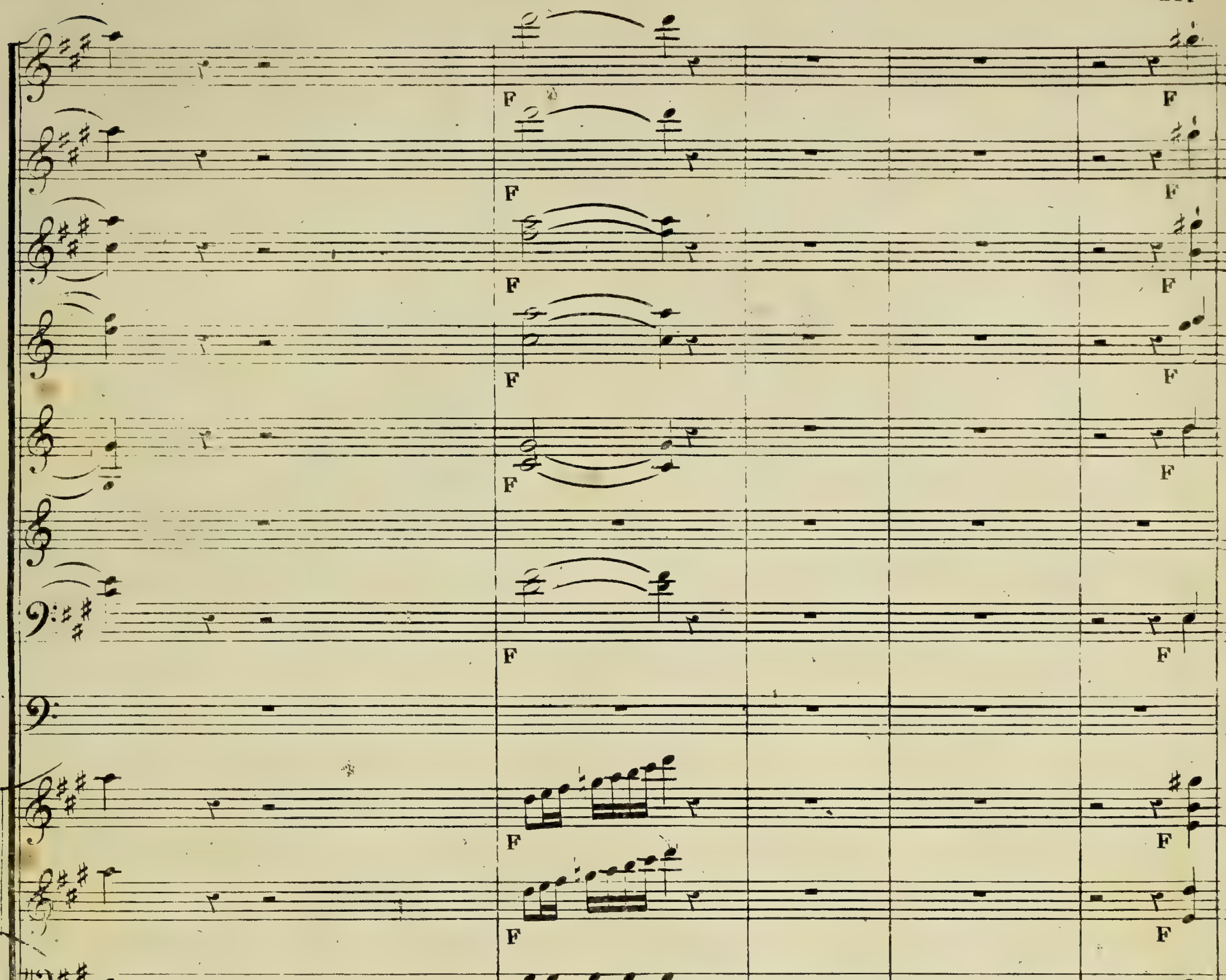
- heur le bon - heur pour nous va re - - nai

All.°

LE DUC.

Recit. Oui mes amis votre bonheur sera le mien toute ma vi - - e

- - tre.


quel plai-sir vient charmer mon cœur j'ai re-vu j'ai re-vu ma chere pa-tri-e.

Allegro. 96

Col Viol. 1.° 8.ª Alta.

Col Viol. 2.° 8.ª Alta.

Col Basso.

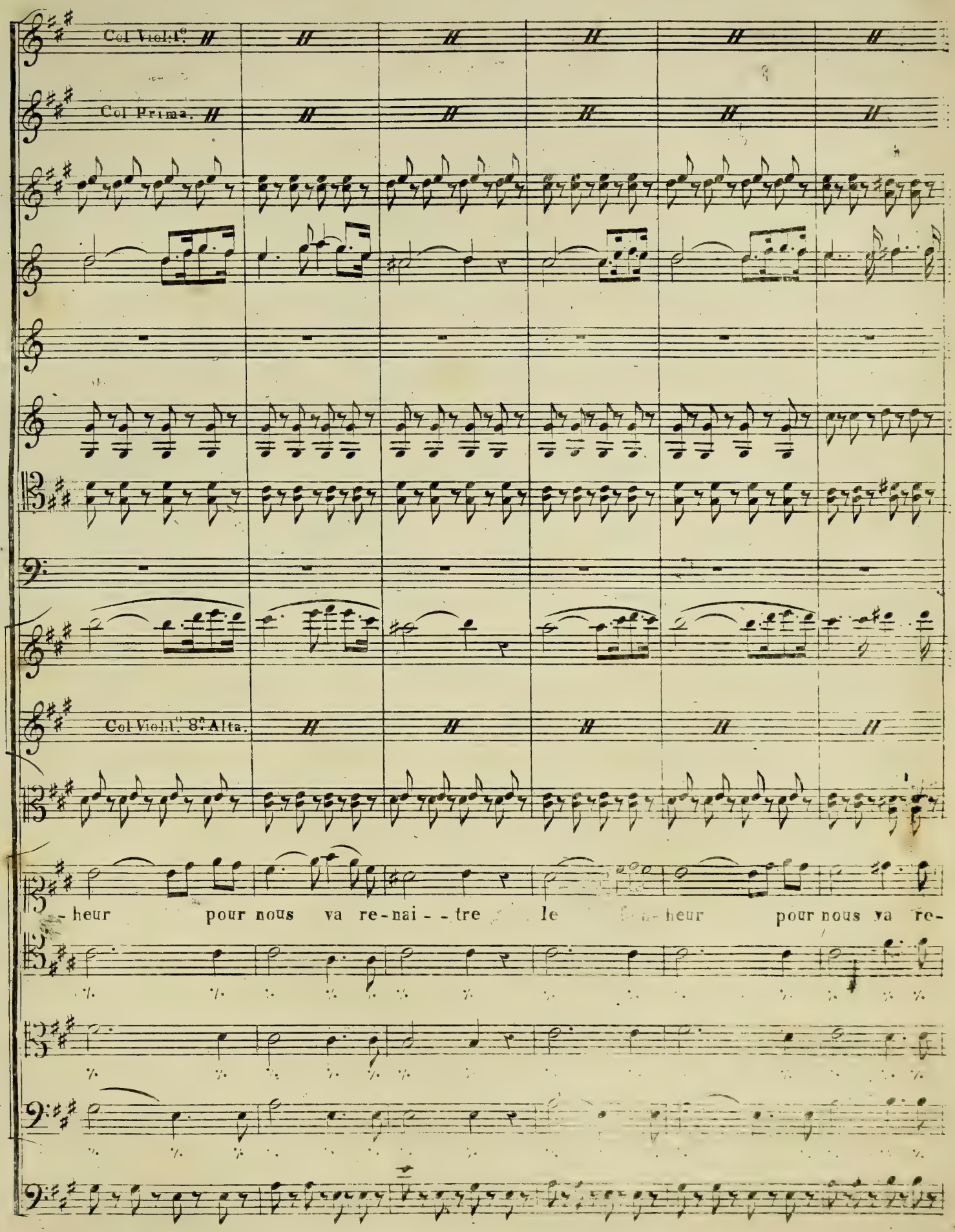
F Chan - tons cé-lé-brons no - - - - tre mai - tre P le bon - -

F Chan - tons

F Chan - tons

F Chan - tons

F Allegro. 96


Col Viol.1°
Col Prima.
Col Viol.1° 8ª Alta.
-heur pour nous va re-nai--tre le
-heur pour nous va re-

Col Prima.

F

-nai - - tre chan tons chan - tons cé - - - lé-brons cé - - lé - brons

Col Viol: I. 8va Alta.

Col Viol: I. 8va Bassa.

no - - - tre mai - tre le bon-heur pour nous va re-nai - tre

FF

FF

FF

F

F

Col Basso.

F

F

F

Col Basso.

F

le bon-heur pour nous va - re-nai-tre le bonheur va-re-nai-tre le bonheur vare nai -

F

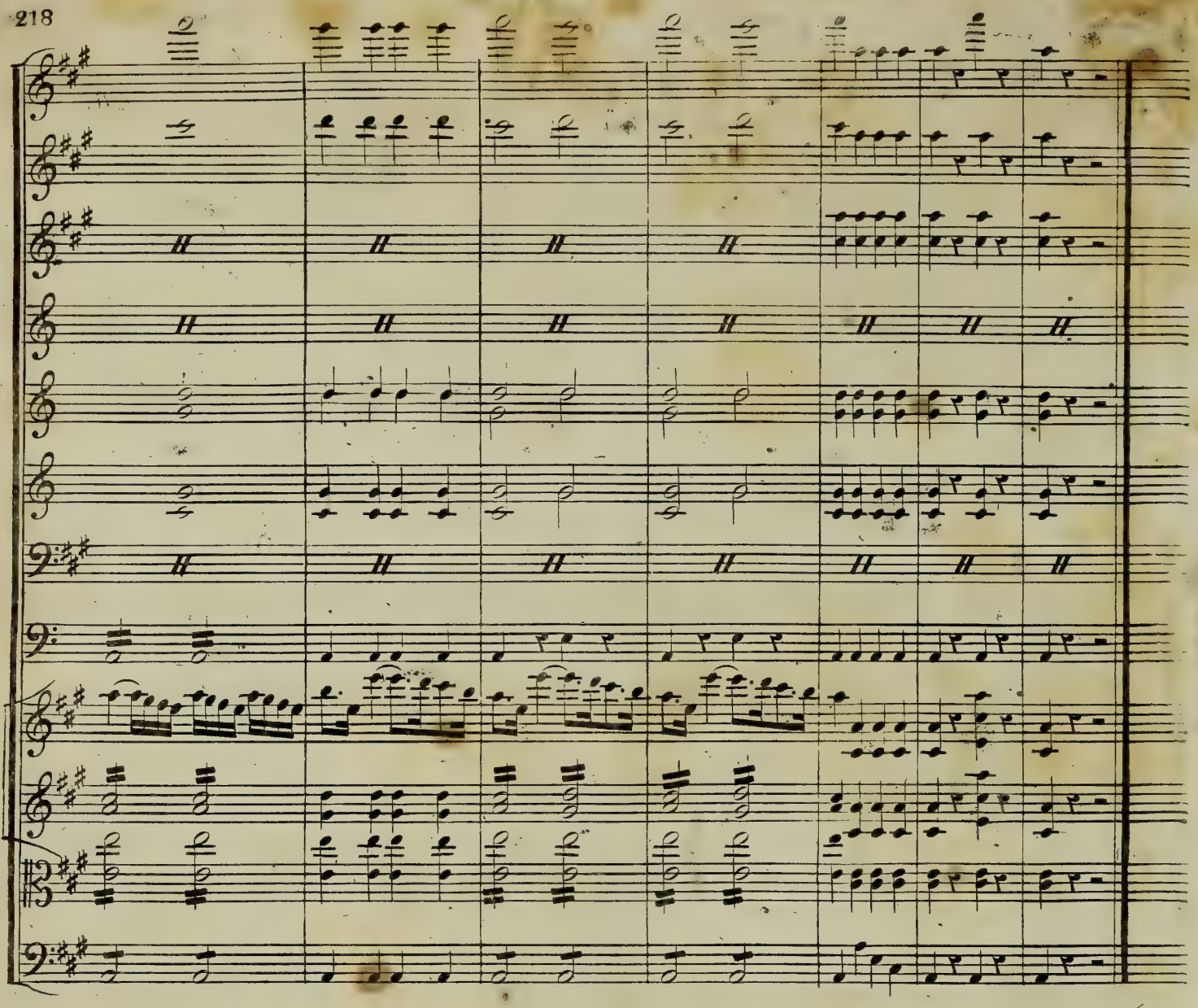
F

F

Col Flauti 8.ª Bassa.

Col Hautb:

- tre le bonheur le bon-heur va re - - nai - - tre.



SCENE III.

LE DUC, LE GRAND BAILLI.

LE DUC.

Ami, je ne puis exprimer ce que j'éprouve; et je saurai récompenser la conduite de ma noblesse et de mon peuple pendant mon absence.

LE GRAND BAILLI.

Sire Duc, j'ai regret à vous affliger, mais le Sire de la Rocheforte.....

LE DUC.

Vive Dieu! je ferai justice. Mais est-il possible qu'il soit coupable? Son frère aîné, qui périt à mes côtés, à peine débarqué sur la Terre-Sainte, était un de mes plus estimables chevaliers. Je lui jurai, à ses derniers momens, d'être le protecteur de son épouse, qui était restée en Bretagne et qui portait dans son sein le premier gage de leur union; et la mort à frappé la comtesse avant qu'elle eût donné un héritier à cette illustre famille.

LE GRAND BAILLI.

Son beau-frère a bien dégénéré de ses aïeux. Voici encore une dépêche qui me donne de nouvelles preuves de ses méfaits et de sa félonie!

LE DUC.

Qui vous écrit?

LE GRAND BAILLI.

Le Bailli de la seigneurie de Montfort.

LE DUC.

Ah! c'est du jeune comte de Montfort que je vous prie de me parler! Celui-là, du moins, n'a mérité que mon amitié.

LE GRAND BAILLI.

Oui, Sire Duc, il a des vertus autant que son coupable voisin montre de vices.

LE DUC.

Donnez des ordres pour que l'un rende compte sans délai de son infidèle conduite, et que l'autre soit reçu dans ma cour avec les égards qui lui sont dus. Je passe chez la Duchesse.

(il sort.)

SCENE IV.

LE GRAND BAILLI, LA MERE BERTHE, LUCETTE. (Elle porte un coffret.)

BERTHE. (soutenue par Lucette.)

Quel bonheur! les portes sont ouvertes à tout le monde.

LUCETTE.

Vous devez être bien lasse, ma bonne mère!

BERTHE.

Eh! qu'importe! Si je puis réussir dans le dessein qui m'amène, tout voyage sera fini pour moi. La vieille mère Berthe n'aura plus qu'a mourir de joie.

LE GRAND BAILLI.

Que demandez-vous, bonne femme?

BERTHE.

Ah! pardon, Monseigneur. On m'a dit qu'on pouvait voir le Prince.

LE GRAND BAILLI.

Il vient de rentrer dans ses appartemens.

BERTHE.

Hélas! ce que j'ai à lui dire est si important! si pressé!....

LE GRAND BAILLI.

Qu'est-ce donc?

BERTHE.

Oh! si vous saviez!.... Vous êtes de la cour?

LE GRAND BAILLI.

Oui!

BERTHE.

Et vous êtes un honnête homme?

LE GRAND BAILLI. (souriant.)

Oui, je vous assure.

BERTHE.

Comment vous nomme-t-on?

LE GRAND BAILLI.

Je suis le Grand Bailli!

BERTHE.

Oh! excusez, Monseigneur; toute la province vous révère: Dieu me protège, puisque je vous rencontre. Eh bien! mon bon Seigneur, voyez-vous ce coffret? Voyez-vous cette lettre?

LE GRAND BAILLI. (examinant le coffret.)

Je reconnais les armes de la maison de la Rocheforte.

BERTHE. (vivement.)

Vous les reconnaissez? le ciel en soit loué!

LE GRAND BAILLI.

Cette lettre est adressée au Prince!

BERTHE.

Oui, Seigneur.

LE GRAND BAILLI.

Je cherche à me souvenir.... Mais, oui, voilà l'écriture de la dernière comtesse de la Rocheforte!

BERTHE.

Précisément! ce sont ses dernières volontés.

LE GRAND BAILLI.

Ah! je cours remettre ce billet au Prince. Il me parlait encore tout-à-l'heure avec attendrissement de cette dame infortunée.

BERTHE.

Oh! que je suis heureuse!

LE GRAND BAILLI.

Calmez-vous, bonne femme, et attendez-moi.

(Il sort.)

SCENE V.

LA MERE BERTHE, LUCETTE.

BERTHE.

O mon Dieu! achève ton ouvrage!

LUCETTE.

Vous pleurez, ma mère? ah! par pitié, quel est tout ce mystère? apprenez-moi ce qui peut vous troubler ainsi.

BERTHE, (émue jusqu'à la fin de la scène.)

Ecoute-moi, Lucette, écoute-moi: tu vas savoir un grand secret. Dès ton enfance, je t'ai appris à respecter, à chérir la mémoire de ma bienfaitrice, de la vertueuse Châtelaine de la Rocheforte!

LUCETTE.

Oui, ma mère, et chaque jour je vais à la chapelle prier Dieu en songeant à elle.

BERTHE.

Je le sais, mon enfant. Il y a dix-huit ans que j'habitais une ferme tout près de son château. Un soir, je reçus d'elle un billet qui me fut remis par un écuyer.

LUCETTE.

Un billet?

BERTHE, (tirant un billet de son sein.)

Le voici. Lis, ma fille, lis attentivement et avec tout le respect que je t'ai inspiré pour celle qui l'a écrit.

LUCETTE.

Ma main tremble. (Lisant.) *Ma pauvre Berthe, mon époux est mort à la Terre Sainte. Je viens de donner le jour à une fille, premier gage de notre amour. Ma peine affreuse, les cruels traitemens de mon beau-frère, me conduisent au tombeau : je vais mourir.. Mon persécuteur est absent du château ; j'en bénis le ciel : il avait juré la mort de mon enfant avant sa naissance, pour demeurer le seul héritier de tous les biens de la Rocheforte. A son retour il ignorera l'existence de ma fille, et croira qu'un même tombeau la renferme avec sa mère. Un écuyer qui m'est resté fidèle, te remettra ce précieux dépôt. Ton sein m'a nourrie, qu'il soit aussi le refuge de mon enfant. Je t'ordonne le plus grand secret jusqu'au retour du Duc de Bretagne. Dès qu'il aura revu la France, va déposer ma fille entre ses bras, et remets-lui les titres renfermés dans le coffret que je t'envoie, avec la lettre qui l'accompagne. Adieu pour toujours! je n'espère qu'en toi.....* Mes yeux se remplissent de larmes; je n'éprouvai jamais tant d'émotion..... Et cette malheureuse enfant?.....

BERTHE.

Pour cacher sa naissance, je quittai le voisinage du château; je vins m'établir dans les domaines du sire de Montfort; et, avec l'or que l'écuyer m'avait remis, j'y achetai notre chaumière et un troupeau.

LUCETTE.

Mais la jeune Châtelaine?.... Je ne l'ai jamais vue, ma mère; qu'en avez-vous fait?

BERTHE.

Grâce au ciel, je l'ai conservée en secret.

LUCETTE.

Et où est-elle? Que j'aille en pleurant lui jurer la fidélité que vous avez gardée à sa malheureuse mère.

BERTHE.

Bientôt tu la connaîtras; elle-même ignore encore qui elle est, elle se croit une pauvre bergère.

LUCETTE.

Est-il possible! Vous lui avez caché?.....

BERTHE.

Il le fallait, la moindre imprudence l'aurait perdue. En l'absence du duc de Bretagne, le méchant seigneur de la Rocheforte était si puissant!..... Et puis, j'avais tant de plaisir à l'entendre m'appeler sa mère!.....

LUCETTE, (très-surprise.)

Que dites-vous?

BERTHE, (avec une grande emotion.)

Hélas! oui; je l'ai élevée comme ma fille; depuis dix-huit ans, je l'aime comme ma fille; chaque matin, je l'embrasse comme ma fille!... Est-ce que tu ne m'entends pas?

LUCETTE, (se précipitant dans ses bras.)

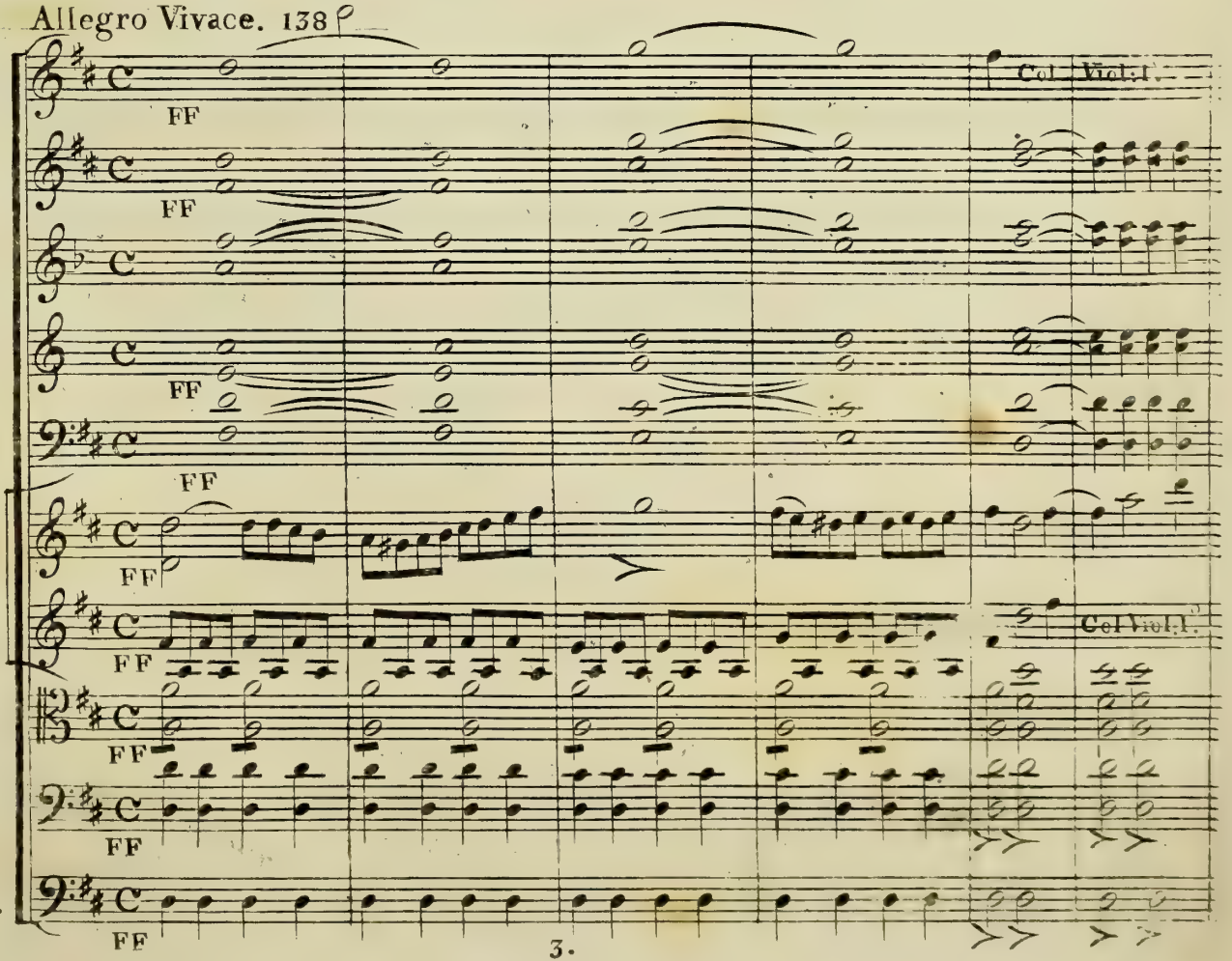
Ma mère!

SCENE VI.

LA MÈRE BERTHE, LUCETTE, LE DUC, LE GRAND BAILLI.

QUATUOR.

N.° 8. Allegro Vivace. 138



Col Viol: 1°.

la Flû: et les Hautb: comptent.

Clar:

Cors.

Bassons.

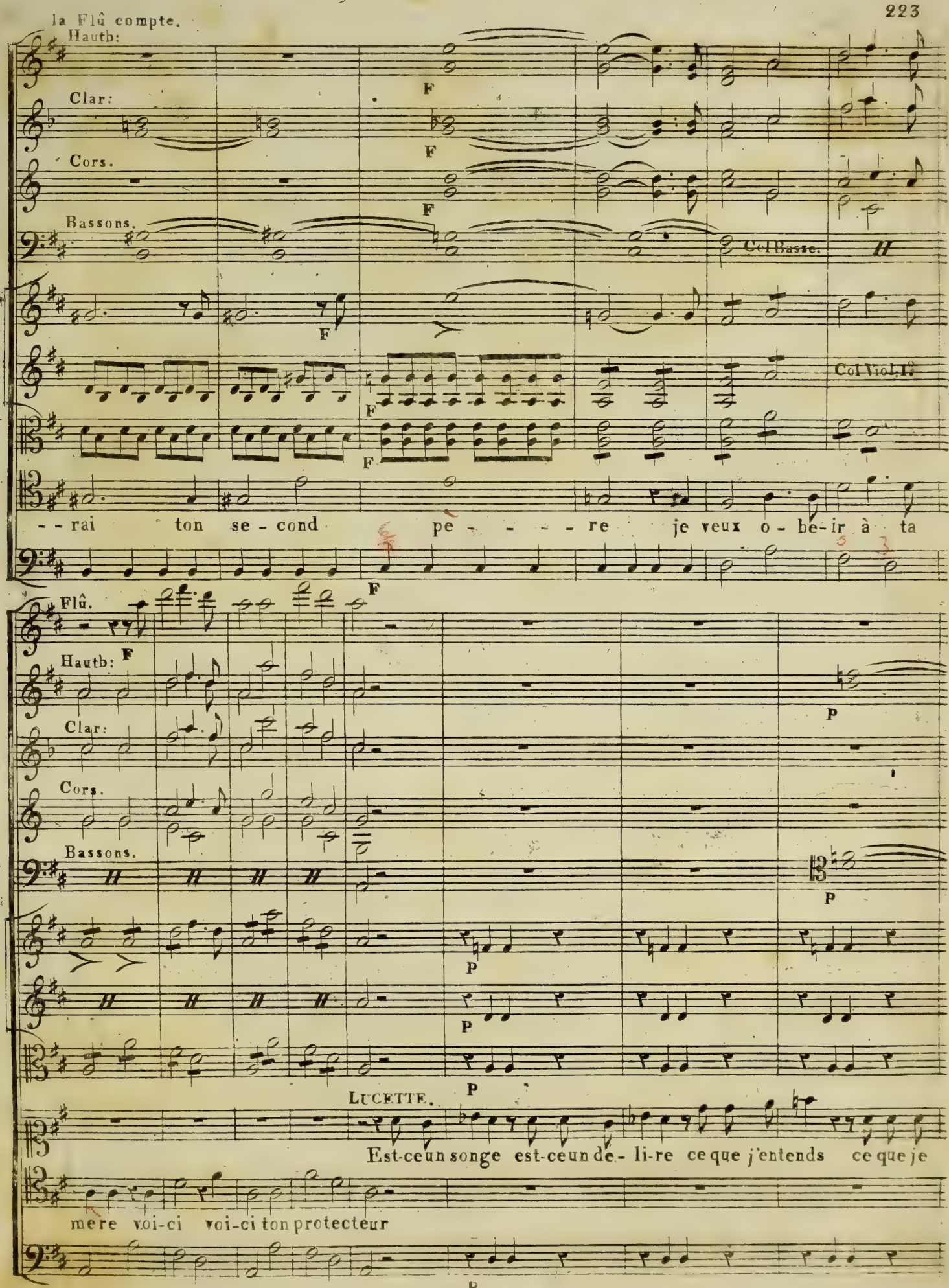
FP

P

F Fz

LE DUC.

Ah noble en - - fant viens sur mon cœur viens sur mon cœur viens je se -


la Flû compte.
Hautb:
Clar:
Cors.
Bassons.
Col Basse.
Col Viol. 1°
- - rai ton se - cond pe - - - - re je veux o - be - ir à ta
Flû.
Hautb:
Clar:
Cors.
Bassons.
LUCETTE.
Est-ce un songe est-ce un dé - li - re ce que j'entends ce que je
mere voi-ci voi-ci ton protecteur

la Flû: les Clar: et les Cors comptent.

Hautb:

Bassons.

P

P

voi est-ce un songe est-ce un de-li-re ce que j'entends ce que je voi a peine je res

la Flû: et les Hautb: comptent.

Clar:

Solo.

Cors.

Bassons.

Solo.

P

LUCETTE.

-pire ah prenez pi-tié de moi prenez pi-tié de moi oh dieu puis-

BERTHE.

chere enfant calme toi chere enfant calme toi oh dieu puis-

LE DUC.

chere en-fant calme toi chere en-fant calme toi viens noble en-

LE GRAND BAILLI.

chere enfant calme toi chere enfant calme toi le ciel en-

Solo.

Flû:

Dol:

Hautb:

1.re Clar:

2.de Clar:

1.er Cors.

2.d Cors.

1.er Basson.

2.d Basson.

Col Viol.o I.

Fz

Fz

Fz

- sant dieu pro-tec - teur rends moi di - - gne de ta fa - veur oh dieu puis -

- sant dieu protecteur ma fil - - le trouveun second pe-re oh dieu puis -

- fant viens sur mon cœur je se - - rai ton second pe-re je veux o-be-

- fin dans sa fa-veur vous rend vos droit noble heri- tie-re vous re - trou -

Fz F P

Fz F P

Fz F P

Fz F

Fz F P

Fz F P

Fz F P

- sant dieu pro-tec-teur rends moi di- - gne de ta fa-veur rends moi

- sant dieu protec-teur ah tu peux fer-mer ma pau-piere qu'at- - tendre en-

- - ir à ta mè-re voi-ci voi- - ci ton pro-tec-teur oui voi-

- vez un se-cond pè-re et voi-la vo-tre pro- - tec-teur et voi- - -

Fz F

F FF

F FF

F FF

F FF

F FF

F FF

F FF

F FF

F FF

F FF

F FF

di - gne de ta fa - veur rends moi di - - gne de ta fa - veur.

- - cor de ta fa - veur qu'at - - tendre en - - cor de ta fa - veur.

- - ci - ton protec - teur oui voi - - ci ton protec - teur.

la vo - tre pro - - tec - teur et voi - - la vo - tre pro - - tec - teur.

F FF

Flû:

Hautb:

Clar:
Cors.

Bassons.

LE DUC.

Votre on-cle va bien-tôt ap - pren - dre vos droits et sa puni-ti - on à l'ins-tant vous al - lez re- pren - dre votre rang

Col Basse.

Cres

Cres

Cres

Cres

F

F

F

F

F

F

F

F

P

FP

FP

FP

FP

FP

FP

FP

FP

FP

FP

F P

F P

F P

F P

LUCETTE.

vos biens vo = = = = tre nom

Est- ceun songe est-ceun dé -

la Flû. et les Hautb comptent.

F

F

F

Solo

P

Clar.
Cors.

Bassons.

Col Viol.te

- - li - - re à pei-ne je res-pire Ah dieu puis-sant dieu pro - tec - -

Oh dieu puis-sant dieu protec -

Viens noble en-fant viens sur mon

Le ciel en-fin dans sa fa - -

Solo

Fz

Fz

Fz

Fz

Fz

- teur rends moi di - - gne de ta fa - veur oh dieu puis - sant dieu pro - tec -

- teur ma fil - - le trouveun second pè-re oh dieu puis - sant dieu protec-

cœur je se - - rai ton se-cond pè-re je veux o-bé - ir à ta

- veur vous rend vos droits noble he ri - tie-re vous re - trou - vez un se-cond

Fz F P

- teur rends moi di - - gne de ta fa - veur rends moi di - gne de ta fa -

- teur ah tu peux fer - mer ma pau - piere qu'at - tendre en - cor de ta fa -

mè - re voi - ci voi - - ci ton protec - teur oui voi - ci ton protec -

pè - re et voi - la vo - tre pro - - tec - teur et voi - la votre pro - - tec -

BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

F F F F F F F F F F F F F F

- veur rends moi di = = - gne de ta fa - veur de ta fa - veur de

- veur qu'at = = tendre en - cor de ta fa - veur de ta fa - veur de

- teur oui voi - la = = = - - ton pro - tec - teur ton protec - teur ton

- teur et voi - - - la vo - tre pro - tec teur votre protec - teur vo - tre

F

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

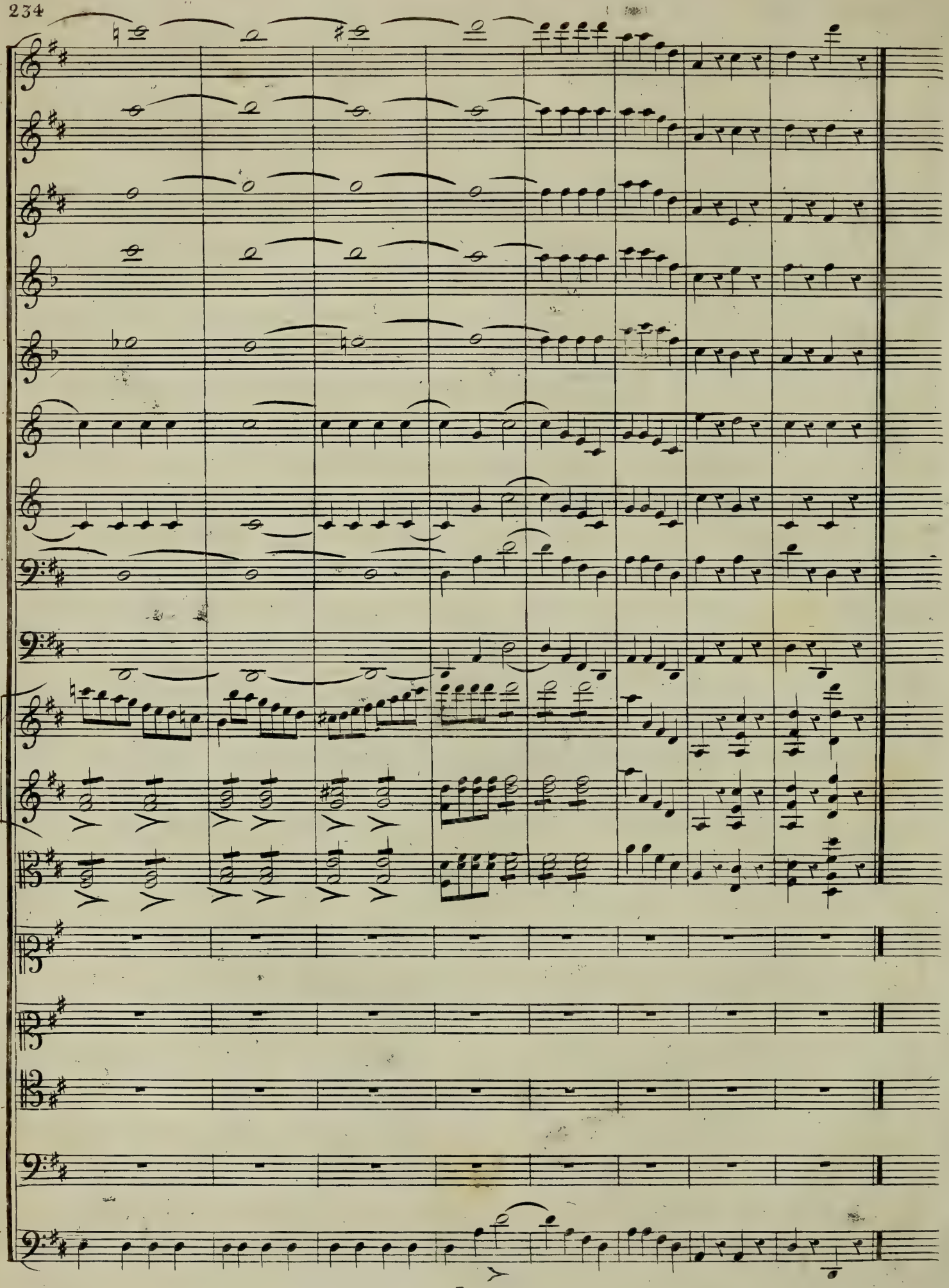
ta fa - - veur de ta fa = = = = veur.

ta fa - - veur de ta fa = - = = veur.

protec - - teur ton pro = = = = tec teur.

protec - - teur vo-tre pro = = = = tec - - - teur.

FF



BERTHE, (s'inclinant devant Lucette.)

Jeune et belle Châtelaine! digne sang de mes anciens maîtres!

LUCETTE, (la serrant dans ses bras.)

Quel langage! Ah! ma mère! appelez-moi toujours votre fille.

BERTHE.

Il n'y a pas sur la terre de femme plus heureuse que moi!

LE DUC.

Que mon cœur est ému! Venez, Madame, que je vous présente à la Duchesse, dont vous embellirez la cour.

LUCETTE.

Ah! mon prince!.... voyez mon trouble!..... Qui, moi!..... je serais!..... Je suis!..... Ah! sire de Montfort.

LE DUC, (à Berthe.)

Que dit-elle?

BERTHE.

Quoi! Monseigneur?

LE DUC.

Elle soupire et parle du sire de Montfort.

BERTHE, (souriant.)

Ah!..... c'est que ..... si j'osais, mon prince.....

LE DUC.

Parlez....

BERTHE.

C'est dans ses domaines que nous nous sommes réfugiées... Le Sire de Montfort fut blessé; Lucette le secourut; elle est belle, vertueuse; le jeune comte est sensible.....

LE DUC, (à Lucette.)

Serait-il vrai, Madame?

LUCETTE.

Pourquoi déguiserais-je mon amour à celui qui veut être mon père? Oui, le seigneur de Montfort aimait une bergère qui le chérissait aussi, malgré tout ce qui les séparait; jugez de leur malheur!

LE DUC.

Oh! j'aime mieux jouir de leur joie! Quel événement pour Montfort! pour vous! Je me fais une fête de sa surprise; mais je voudrais encore..... Oui, je vois d'ici son trouble, son délire, en retrouvant sous les riches vêtemens qui conviennent à votre naissance, les traits séduisans de la bergère qu'il adore en secret.

LUCETTE.

Quoi, Monseigneur, vous voulez.....

LE DUC.

Eprouver la vérite de son amour, savoir s'il vous aime assez pour vous tout sacrifier.

LUCETTE.

Ah! son cœur n'a pas besoin d'épreuve!

LE DUC.

Vous le croyez! mais mon projet est sage, votre bonheur en dépend; laissez-moi m'assurer que Montfort est digne de ma fille adoptive.

LUCETTE.

Quels que soient vos desseins, je ne puis qu'obéir avec confiance.

UN ECUYER,

UN ECUYER, (entrant.)

Le sire de Montfort demande à faire sa cour à son altesse.

LUCETTE.

Ciel!

LE DUC.

Qu'il vienne, Grand bailli, j'ordonne un secret absolu sur le sort de Lucette, que rien ne transpire encore dans le palais. Faites donner un appartement a Madame; vous, bonne femme, suivez votre fille. Allez.

LUCETTE, (bas à Berthe.)

Oh qu'il me tarde de le voir!

BERTHE.

Venez, venez, laissons faire le Prince.

SCENE VII.

LE DUC, (seul.)

La jeune baronne de Coucy est inconnue à Montfort. Il suffit. Le voici.

SCENE VIII.

LE DUC, MONTFORT.

MONTFORT, (un genou en terre.)

Sire duc, héritier des Montfort, je viens jurer à mon souverain.....

LE DUC.

Donne-moi ta main, chevalier; c'était la coutume de ton père. Je sais que tu es le modèle de mes jeunes gentilshommes. Je connais ta vaillance et ta loyauté; je veux t'attacher à ma cour, et j'ai projeté pour toi la plus avantageuse alliance.

MONTFORT.

Quoi, Prince, vos bontés.....

LE DUC.

Oui, Montfort, je t'attendais avec impatience pour t'annoncer mes projets. Tu sais que la baronne de Coucy est issue de ma famille; elle est jeune, belle, sage.....

MONTFORT.

Je ne la vis jamais mon Prince.

LE DUC.

Je le sais; mais elle est prévenue en ta faveur. Quand tu la verras, tu ne pourras te défendre de l'adorer, et tu me remercieras de te l'avoir destinée pour épouse.

MONTFORT. (à part.)

Qu'entends-je?

LE DUC.

Ne t'éloigne pas, Montfort; tu vas bientôt connaître l'aimable objet qui, je l'espère, te suivra dans peu de jours à l'autel.

(il sort.)

SCENE IX.

MONTFORT, (seul.)

AIR.

AIR.

N.° 9.

Allegro. 108

Flûte.

Hautbois.

Clarinettes en SI.

Cors en SI Bas.

Bassons.

1.er Violon.

2.d Violon.

Alto.

Violoncelle et Contre-Basse.

FF

Col Viol.no

Recit.

F

Dieux qu'elle nouvelle souffrance vient encore accabler mon

FF

FF

FF

FF

F FF

Col Viol: I.°

F FF

F FF

cœur. Aimer he-

F FF

Andantino. 84

P

les Instrumens a vent comptent.

Fz P

P

Fz P

P

Fz P

- las sans espe-ran-ce devait suf - fi - re a mon mal-heur. ô Lu-cet - te che-ri - e t'oubli -

P

Andantino. 84

Fz P

Rf

Rf

- er te tra - hir ô ma tant douce a - mi - e, pour moi mieux vaut mourir: la fa -

la Flû, compte.

Dol.

P

P

-veur la ri-ches-se ne touche point mon cœur dans ta seu-le tendres se trouve-

P

P

F F F F F

Mf.

Rf F F

-rai le bon heur. helas tout nous sé-pa-re tu ne peux être à moi et d'un monde bi-

F P F P F P F P F P

Allegro. 108

Col Violi.

- zare me faut suivre la loi. T'aimer avec ido-la-

Allegro.

tri e en se - cret tevou-er ma vi - - e voi - -

Soli.

P Cres. Fz Cres. Fz

Soli.

P Cres. Fz Cres. Fz

P Cres. Fz Cres. Fz

Cres. Fz Cres. Fz

FF Cres. Fz Cres. Fz

- la mon sort et mon en-vie ô Lu-cet-te che-ri-e t'ou-bli-er te tra-hir ô

F P Cres. Fz p Cres. Fz

Solo. Dol:

P P

P P

P P

ma tant douce a-mi-e pour moi = = = = pourmoi pourmoi mieux vaut mou-

Soli.

- rir voi-la mon sort et mon en-vi-e ô Lu-cette che-ri - - e

t'ou-bli-er te tra - hir ô ma tant douce a - mi - - e pour moi

pour moi pour moi mieux vaut mou - - - rie ô Lu - -

- cet - te che - ri - - e t'ou-bli - er te tra - hir ô ma - tant

douce a-mi-e pour moi = = = = = = mieux vaut mou - rir.

F

F

F

F

F

Le prince revient; il conduit une dame! Serait-ce déja la baronne de Coucy? Que lui dire? Qu'oserai-je répondre? L'amour saura m'inspirer.....

SCENE X.

MONTFORT, LE DUC, LUCETTE, (en habit de cour, écharpe, etc.,) LE GRAND BAILLI.

LUCETTE, (bas au Duc.)

Ah! Monseigneur, qu'exigez — vous?

LE DUC, (bas.)

Je le veux, Madame, je le veux.

LE GRAND BAILLI, (bas à Lucette.)

Du courage.

LE DUC, (à Montfort.)

Approchez chevalier. (à Lucette.) Madame, vous me disiez ce matin que la renommée vous inspirait le désir de connaître le comte de Montfort; je n'ai pas voulu retarder ce bonheur pour lui, et je vous le présente comme l'un de mes braves amis.

LUCETTE, (timidement.)

On le cite souvent comme le plus loyal chevalier.

MONTFORT, (levant les yeux.)

Que vois-je!

LE DUC.

Et ce chevalier brûle déjà de vous nommer sa dame. Je lis dans ses yeux la surprise et l'admiration que vos charmes font naître.

MONTFORT.

Je doute si je veille!... Quelle illusion!....Quelle ressemblance! Quoi! c'est aux pieds de la baronne de Coucy que je suis en ce moment.

LE DUC.

Assurément.

LUCETTE.

Oui, chevalier, que signifie?.....

MONTFORT, (très vivement.)

Ah! Madame, vous voyez mon trouble; que sert de vous en déguiser la cause? Que sert de prolonger un entretien qui me rendrait peut-être infidèle? Vous estimez la loyauté des chevaliers, laissez-moi garder celle des amans. Le prince daigne me permettre d'aspirer à votre main; ah! que mon cœur volerait vers vous, si ce cœur était encore à moi!... Oui, Madame, avant de vous connaître, j'adorais une autre que vous! Mais par un jeu inexplicable du hasard, vous possédez tous les attraits qui me charment en elle.

LE DUC.

Voilà, je l'avoue, une déclaration tout-à-fait nouvelle, sire de Montfort. Mais, quelque soit l'objet incomparable que vous adorez tant, Madame a droit à votre hommage, et je veux que vous soyez son chevalier.

SCENE XI.

ROBERT.

Pendant la Ritournelle Lucette detache son echarpe et en decore Montfort, qui est devant elle, un genou en terre.

les Trompettes et les Timballes comptent.

FINAL
N°10.

Allegretto.144

Flutes.

Hautbois.

Clarinettes.

Cors en UT.

1.er Violon.

2.d Violon.

Alto.

Violoncelle. C-B et Bassons.

Col Viol.I.°

Col Viol.I.° 8.a Bassa.

(ROBERT, sortant de derriere une charmille et se trouvant pres des autres per-

Comme il est beau ce grand jar-din

F

F

Col Basse.

PP

PP

Col Basse.

- sonnages)

comme il est beau je n'en ai pu trouver la fin je n'en ai pu trouver. . . . . paix voi-ci noble compa-

PP

F

F

F

F

F

F

F

F

(envisagent Lucette.)

LE DUC.

- gni-e quelle est cet-te ceremoni-e Ah mon dieu ah mon dieu Quel trans-

F

les Instrumens àvent comptent

F P Fz Fz

F P Fz Fz

F P Fz Fz

MONTFORT. (au Duc.) (à Robert.)

Ciel c'est Robert qu'eva t'il di-re Prince excusez qu'on sere-

port

LE G. BAILLI.

C'est un vassal, du seigneur de Montfort

F P Fz Fz

P P P

P P P

P P P

LUCELLE. (à part)

Pauvre Ro - - -

MONTFORT (à part)

- ti-re il va par -

ROBERT (stupéfait.)

oh sur mon dieu je crois la voir

LE DUC.

non qu'il reste je veux sa-voir . . . . .

P

Cors.

P

Bassons.

-bert que va t'il di-re

- ler ah quel mar-ti-re

ROBERT.

ma foi je ne sais que vous di-re

LE DUC.

explique toi que veux tu di-re

LE G. BAILLI.

explique toi que veux tu di-re

les Instrumens à vent comptent.

ROBERT, à Montfort.

mais mon seigneur vous qui souvent jasez tant avec Lucette regardez madame un moment la ressem-

Andantino
con moto.

- blance est par-fai - - - te Lu-cet-te Lu-cette. Lu - -

LE DUC

et quelle est cette Lucette quelle est cette Lucette.

LE G. BAILLI.

et quelle est cette Lucette quelle est cette Lucette.

Hautb:

Clar:

Cors.

Bassons.

- cette est u-ne bergère qui n'a rien que son trou-peau mais c'est la fleur printa-nière d'la

la Flû.les Hautb. Clar Comptent.

Cors.

P

Bassons.

P

(montrant son cœur.)

jeu-nesse du hameau son re-gard son doux sou ri - re tout droit vous sar-ri-vent là là

LE DUC.

a -

Hautb:

Cors.

Bassons.

PP

PP

PP

PP

PP

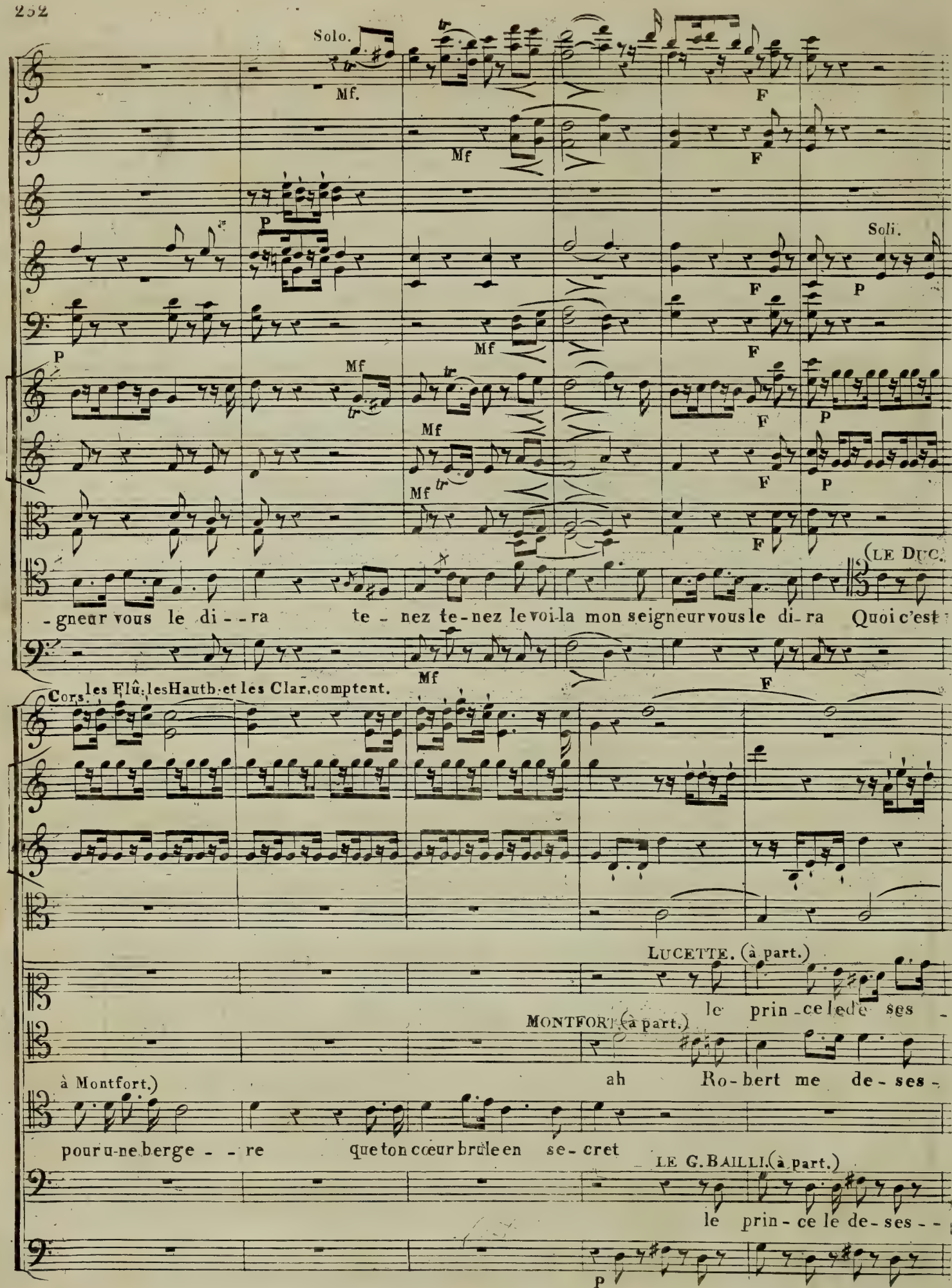
(montrant Lucette.)

(montrant Montfort.)

là . . . . eh bien ce tant doux sou-ri-re te - nez te-nez le voi-la mon sei -

- cheve de nous ins-trui - re

PP


Solo.
Mf.
Mf
F
P
Soli.
(LE DUC.
-gneur vous le di--ra te-nez te-nez le voi-la mon seigneur vous le di-ra Quoi c'est
Cors. les Flû. les Hautb. et les Clar. comptent.
LUCETTE. (à part.)
le prin-ce le de ses -
MONTFORT. (à part.)
ah Ro-bert me de-ses-
à Montfort.)
pour u-ne berge--re que ton cœur brûle en se-cret
LE G. BAILLI. (à part.)
le prin-ce le de-ses--

Clar:

Cors.

Bassons.

Cres

Cres.

Cres

Cres

Cres

F

F

F

F

F

F

P tr

-pe - - re en ap-pre-nant son se-cret en ap-prenant son se-cret

-pere en révé-lant mon se-cret en révé-lant mon se-cret

ROBERT.

Lu

-pe-re en ap-pre-nant son se-cret enapprenant son se-cret

Cres

F

Hautb:

Clar:

Cors.

Bassons.

P

P

P

P

P

P

P

P

P

P

tr

tr

tr

tr

-cette à tout en par-tage rien n'e ga-le sa candeur quoi-que jo-lie elle est sage la

P

P

Cors.

P

Bassons.

LUCETTE.

l'aime

(montrant son

ver-tu fait son bon-heur son doux parlez son lan-ga - ge tout droit vous ar-ri vent là .. là . . . .

Hauth:

Cors.

Bassons.

PP

F

ton dans le vil - la - - - - ge

cœur.) (frappé du son de voix.) Dol: (montrant Lucette.) (montrant Montfort.)

là . . . . ah mon dieu ce tant doux lan-ga - ge te - - nez te - nez le voi-la mon sei-

1.re Flû: Solo. tr Mf: F F

2.de Flû: tr Mf: F

1.er Hautb: Mf. F

2.d Hautb: Mf: F

1.re Clar: P F tr

2.d Clar: P

1.er Cors. Mf. F Soli. F

2.de Cors. Mf. F Soli. F

1.er Bassons. Mf: F

2.d Bassons. Mf: F

Mf: tr tr F tr

Mf: F

Mf: F

(à part) Le

(à part) Ro-

-gneur vous le di-ra te-nez tenez le voi-la mon sei-gneur vous le di-ra. et voi-

(à part) Quoi

(à part) Le-

Mf: F

F

F

F

F

prince le déses-pe - re en ap - pre nant son se - cret le prin - ce le déses -

-bert me dé ses - pe - re en ré - - vé-lant mon se-cret Ro - - bert me dé-ses - -

- ci de ma ber-ge - re voi - ci la fin du por-trait et voi - ci de ma ber -

c'est pour u-ne ber-ge - re que ton cœur brule en se-cret quoi c'est pour u-ne ber -

prince le déses-pe - re en appre-nant son se - cret le prin - ce le déses - -

F

P

P

P

P

P

Cor en SOL.

Cor en SOL.

P

FP Staccato.

Staccato.

Col Viol 1° 8ª Bassa.

FP

P (tenant une bourse)

-pe-re en ap-prenant son se-cret. Mon a - -

-pe-re en re-ve-lant mon se-cret.

-ge-re la fin du portrait.

-ge-re que ton cœur brule en se - cret.

-pe-re en apprenant son se - cret.

P

Flu:
Hautb:
Clar:
Bassons.

mi voi - - ci - pour toi gar - de bien ma sou - ve -

Flû:
Hautb.
Clar:
Cors.
Bassons.

P

- nan - ce
(saluant et prenant la bourse.)

Oh ma - - dame ex - cu - sez moi j'ai trou-vé d'la res - sem -

(Des Seigneurs et des Dames de la cour paraissent au fond du théâtre.)

- blan - ce mais a-pre-sent je vous vois mieux et vous avez d'bien plus beau yeux d'bien plus beau

les Flû comptent.

Hautb: Clar: Cres

Cors.

Bassons. Cres

Timballes. Cres

pp Cres

Cres

Cres

Cres

yeux.

Dans la sal - - le du Pa - lais la cour at - tend votre al - -

Cres

1.re Flû:

2.de Flû: F

Hautb: F

Clar: F

Trompettes. F

Cors. F

Bassons.

Timballes.

F

F

F

-tes - - se.

F

Dans la sal - le du Pa - lais la cour attend votre al-tes-se la cour at -

(Chœur.) Dans la % % % % % % % % % % % % % % % % la

Dans la % % % % % % % % % % % % % % % % la

Dans la % % % % % % % % % % % % % % % % la

F

Solo.

Fz

Solo.

Col Prima.

P

Soli.

Cres

Fz

Cres

Fz

FP

P

Cres

Fz

P

P

Cres

Fz

Cres

Fz

FP

P

Cres

Fz

-tend votre al-tes - - se chacun s'a gi-te et se pres-se ve-nez voir vos heureux su-

cour at tend votre al - tesse

P chacun s'agi-te et se pres - se ve-nez

cour at tend votre al - tesse

P chacun s'agi-te et se pres-se ve nez

cour attend votre al - tesse

P chacun s'a - gi-te et se pres-se ve-nez

P

Cres

Fz

P F

P F

P F

F

F

P Col Basse.

F

P F

P F

P F

-jets venez voir vos heureux su-jets ve- - nez voir vos heureux su - jets ve - - nez

-jets ve-nez voir

-jets ve-nez voir vos heureux su-jets venez voir venez voir vos heureux su - jets venez voir venez

-jets ve-nez voir

P F

P

PP

P

Prince dispensez moi de pa - raître à la

voir vos heureux su - jets.

P

les Flû: Clar: Trompettes et les Timballes comptent.

Hautb:

Cors.

Bassons.

p

MONTFORT

fê - - te

mon cœur la

LE DUC. (le saluant et tout bas.) (à montfort.)

Dans un moment je suis vos pas c'est toi qui cau - - se sa re-trai - te

P

P

F F

F F

F F

F F

suit ou suis-je hé-las

peux tu de dai-gner tand d'ap-pas mais je veux voir cette Lu-

F F

BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

les Cors Trompettes et les Timballes comptent.

Flû:

Hautb:

Clar: Solo.

Bassons.

MONTFORT.(à part.)

che-re et malheu reu- - se Lu-cet - te mal-heu - reu - se Lu - cet - te

ROBERT.(a part.)

Comme el-le res-semble à Lu - cet-te

(LE DUC bas au Baill

- cet

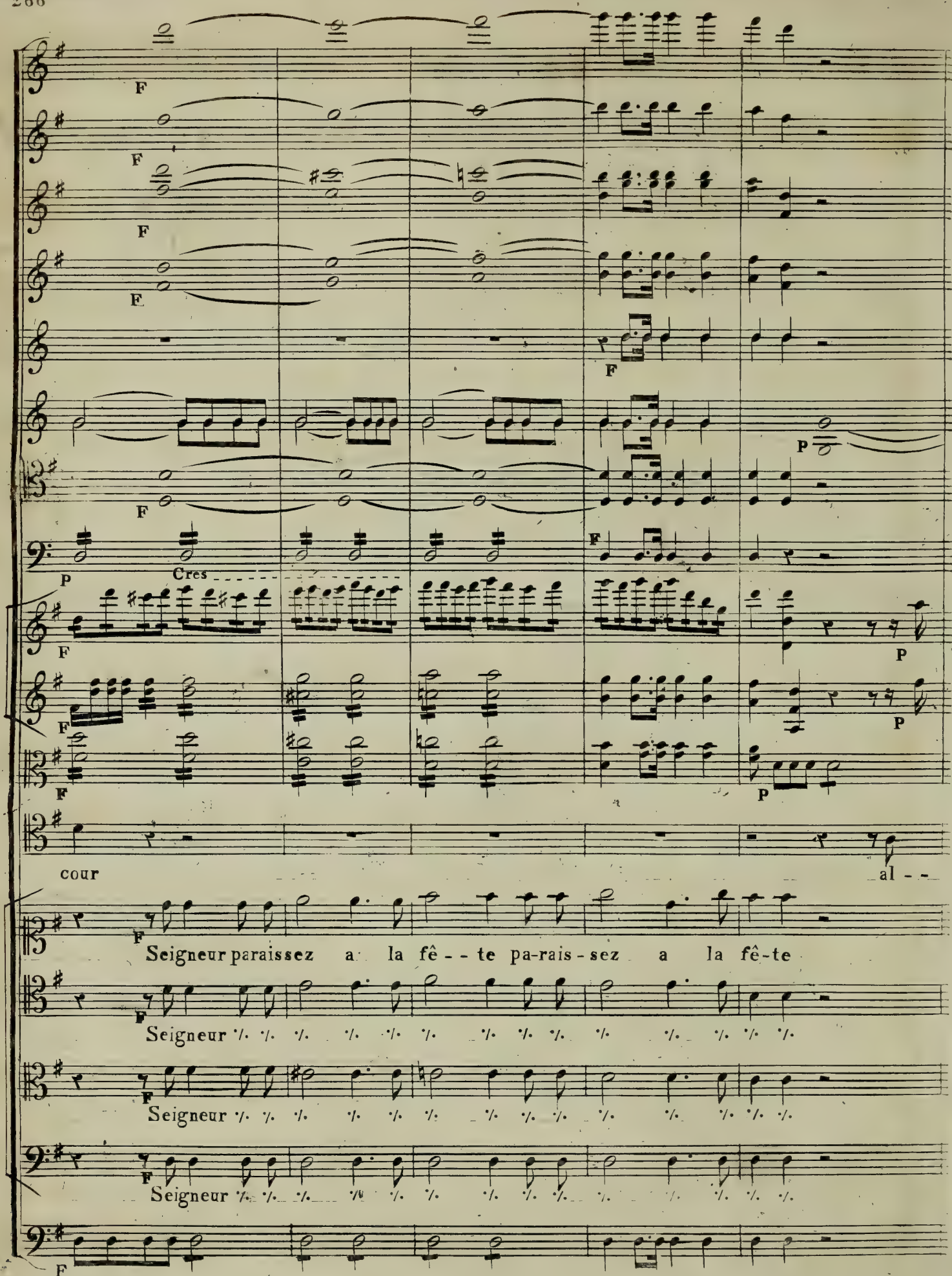
Qu'il ne

les Instrument à vent comptent

(en lui montrant Robert.)

(à Montfort.)

par-te qu'au point du jour j'us - - qu'à de - - main res-te dans ma


F
F
F
F
F
P
F
P
Cres
F
F
F
P
P
P
cour
al - -
F
Seigneur paraissez a la fê - - te pa-rais - sez a la fê-te
F
Seigneur
F
Seigneur
F
Seigneur
F

Soli.

Soli.

Co Prima.

Mf. Soli.

P

-lez dans peu d'ins-tants je vous suis à la fê-te.

P Chacun s'a-gite et se

P Chacun s'agite et se

P Cha-cun s'agite et se

P Cha-cun s'a - gite et se

P

Plus vite. 112

Cres Fz FF

Cres Fz P FF

Cres Fz P FF

FF

FF

Cres Fz P F

FF

Cres Fz P P

Col Viol I.

Cres Fz FF

-pres-se venez voir vos heureux su-jets venez voir vos heureux su-jets F chacun s'a -

-pres - se venez voir vos heureux su-jets ve - nez voir vos heureux su-jets F chacun

-pres-se venez voir vos heureux su-jets ve-nez voir vos heureux su-jets F chacun

-presse venez voir vos heureux su-jets ve-nez voir vos heureux su-jets F chacun

Cres Fz P FF.

Plus vite. 112

Col Hautb.

Col Basse

Col Basse

-gi- - te et se pres-se venez voir vos heureux su-jets ve-nez voir vos heu-reux su- - -

venez voir vos heu-reux su-jets venez

-jets vos heureux su-jets venez voir venez voir vos heureux su-jets venez voir venez voir vos heureux su-

voir vos heureux su-jets

Col Basso.

Fin du 2e Acte

jets.

%.

%.

%.

la G. Flû: P. Flû: les Hautt: les Violons, l'Alto, Violonc: et la C-B comptent.

Allegro. 104

Clarinettes en SI.

Cors en SI Bas.

Bassons.

Solo.

P

P

P. Flû:

Clar:

Cors.

Bassons.

G. Flû:

Solo.

P. Flû:

Hautb:

Solo.

Clar:

Cors.

Bassons.

Rf

G. Flû:

P. Flû:

Hautb:

Clar:

Cors.

Bassons.

1.er Violon.

2.d Violon.

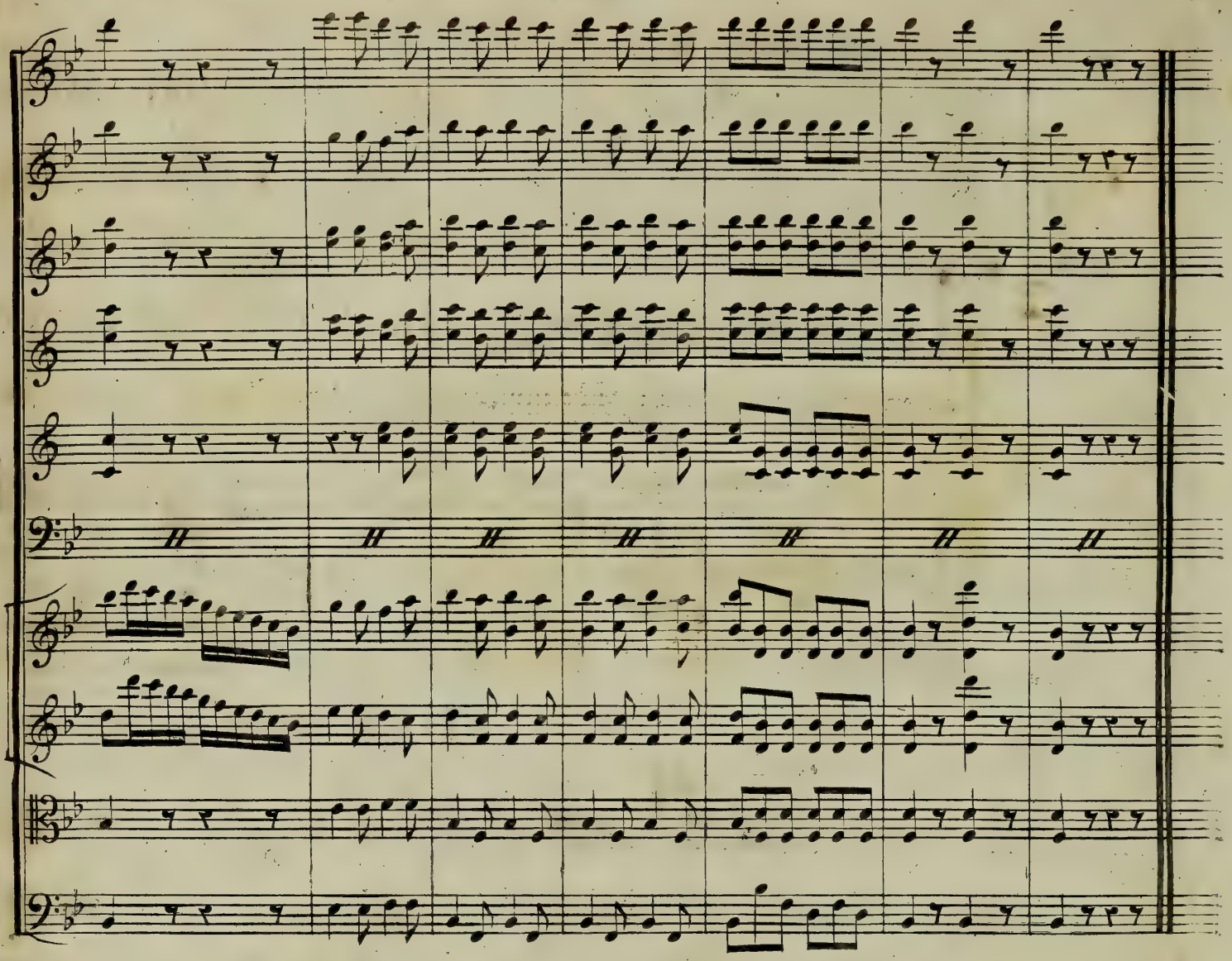
Alto.

Violoncelle et C.B.

F

Rf

Col Basse.



ACTE TROISIEME.

SCENE PREMIERE.

LUCETTE, (en bergère, sortant de la chaumière.)

Elle repose enfin, ma seconde mère! Quelle fatigue elle a supportée! Le prince a voulu profiter de la nuit pour nous faire reconduire ici mystérieusement. Ah! qu'il m'est cruel de me taire encore! Pourquoi le Duc m'en a-t-il fait la sévère loi? Il faut lui obéir, ma mère le veut; mais qu'il me tarde de pouvoir porter dans le cœur de Montfort la joie extrême qui énivre le mien.

AIR.

AIR.

N.° II. Allegro non troppo. 126

Flûte.
Hautbois.
Clarinettes.
Cors en UT.
Bassons.
1.er Violon.
2.d Violon.
Alto.
Violoncelle et Contre-Basse.

Solo.

Tout me sem-ble dans la na-

-tu - - re être nouveau de puis un jour ah quel-le fé li - ci-té pu - - re change en plai-

F F F F P Dol:

F F P

8a Loco.

F P

F

-sir tourment d'Amour. Tout est nou-veau de

F P

P

P

P

P

puis un jour ah quelle fe-li - ci-té pu - re chan-ge en plaisir tourment d'Amour.

Solo.

Solo.

P

FP FP FP FP

FP FP FP FP

FP FP FP FP

Ah cher Mont-fort bon-heur ex-trê - me je sais bien mieux com - -

FP FP FP FP

bien je t'ai - me plus de pei - - ne de chagrins plus de détours de vœux contrains plus de re -

Clar:

Cors.

Bassons.

Rf

Rf

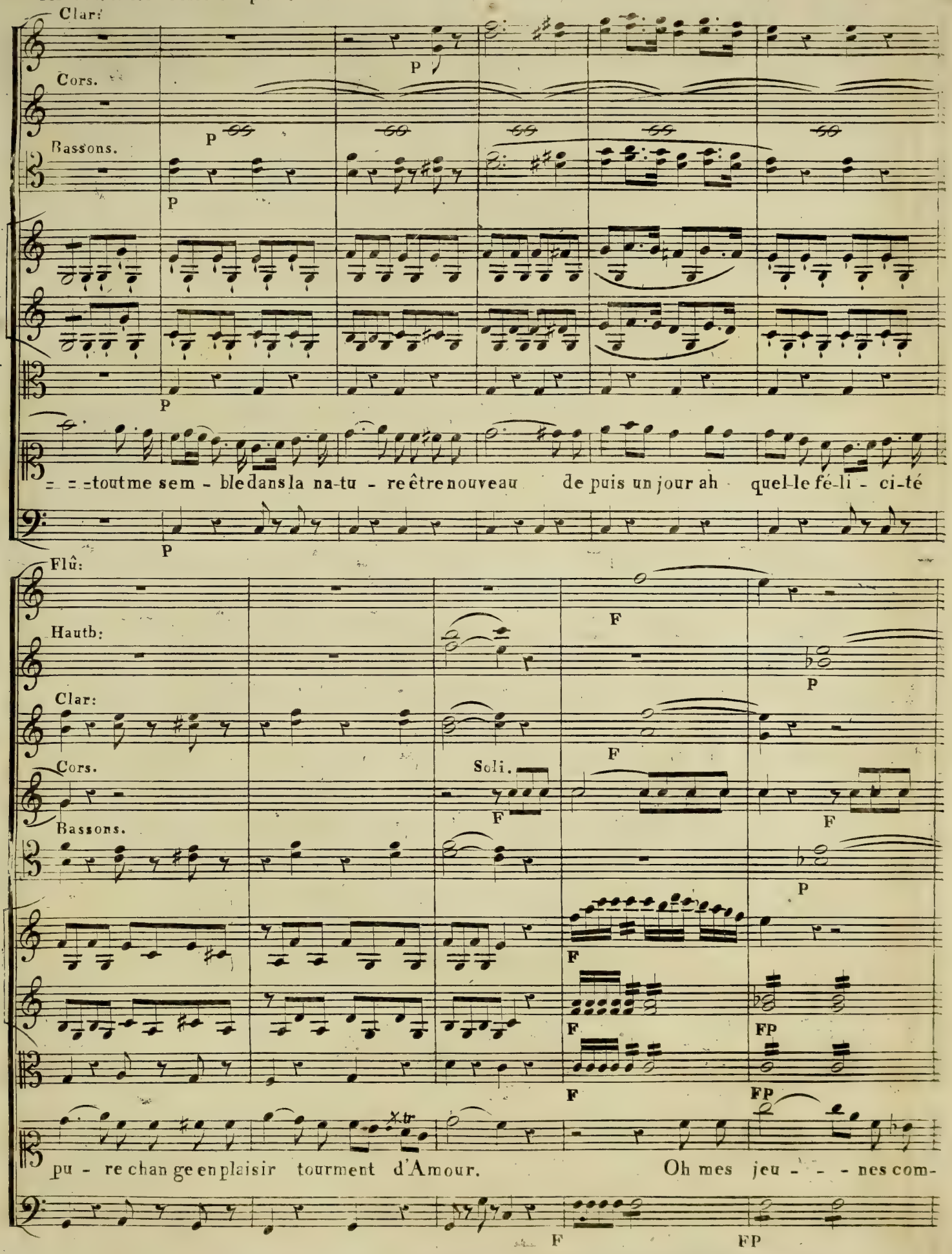
Rf

Rf

Rf

mords plus de souf-fran - ce plus d'embarras en ta presen - - - - ce Ah cher Mont-fort - -

les Flû: et les Hautb comptent.



F P F P F P F FP FP FP

-pa - gnes je quit - - te le hameau mais du fond des mon-tagnesvousviendrez au cha-

les Clars et les Bassons comptent.

Flû:

Hautb:

Cors.

Col Viol: 1.o

-teau de vous toujours Lucette sou-ve-nir garde-ra songeant à sa houlettetoujoursvous

Flû:

Hautb:

Clar:

Cors.

Bassons.

Rf.

Rf.

Rf.

Rf.

P

P

P

P

P

ai - - - me -ra Ah cher Mont - fort Tout me sem- ble dans la na-tu - - re être nou-

Rf.

P

les Flû: et les Hautb comptent.

Clar:

Cors.

Bassons.

-veau de puis un jour ah quel-le fé-li - - ci-té pu - - re chan ge en plai-sir tourment d'A-

plus Vite. 112

Flû:

Hautb:

Clar:

Cors.

Bassons.

Col Viol.I.° 8.ª Bassa.

Pizz:

mour. Ah cher Montfort tu peux me di = = = re

Violonc: Pizz:

C-B Pizz:

Solo.

Arco.

ton Amour le mien peut par-ler par-ler à son tour.

Arco.

Pizz

F

F

F Arco

Ah cher Montfort tu peux me di - - - - re ton Amour le mien peut par-

Arco

F

Cres

Cres

Cres

P Cres

P

Cres

P

Cres

P

ler parler à son tour peut par-ler à son tour le mien peut par-ler = = =

P

Cres

Col Basse.

= = à son tour peut par-ler à son tour peut par-ler a son tour.

Col Viol: I.

SCENE II.

MONTFORT, LUCETTE.

MONTFORT, (accourant.)

Ah! Lucette, que je suis heureux de vous trouver seule!

LUCETTE.

Quoi! Monseigneur, vous voilà de retour? Ah! vous m'avez donc tenu parole!

MONTFORT.

Ah! je n'éxiste qu'auprès de vous. Ecoutez-moi; j'ai vu le Prince.

LUCETTE.

Est-il bon? Sa cour est-elle belle? Que vous ont dit toutes ces grandes dames?

MONTFORT.

Je n'ai qu'un instant à rester avec vous. Le Prince va arriver au Château, et savez-vous pourquoi, Lucette, Il veut vous parler!

LUCETTE.

Moi?

MONTFORT.

Vous-même!

LUCETTE.

Hélas! d'où me vient cet honneur?

MONTFORT.

On lui a parlé de vous.

LUCETTE.

Est-il possible?

MONTFORT.

Je connais votre timidité; sa présence va vous causer le plus cruel embarras.

LUCETTE.

Mais, non, Monseigneur; pourquoi donc?

MONTFORT.

Ah! Lucette, il sait que je vous aime!

LUCETTE.

En vérité! Mais les Princes savent donc tout?

MONTFORT.

Vous allez vous troubler rougir en sa présence?

LUCETTE.

Je ne crois pas, Monseigneur; on dit qu'il n'est pas méchant.

MONTFORT.

Mais il vous parlera, vous questionnera.

LUCETTE.

Eh bien! je répondrai le mieux que je pourrai.

MONTFORT.

Ah! que vous ignorez tout ce que vous aurez à souffrir!... Les regards du prince, la curiosité, la raillerie des courtisans..... Ils savent mon amour, vous dis-je! Je vous supplie de vous contraindre et de laisser croire au Duc que vous ignorez encore toute ma tendresse pour vous.

LUCETTE.

Quoi! cet amour qui fait tout mon bonheur, il faudrait le cacher! Il faudrait..... En rougiriez-vous, Monseigneur?

MONTFORT.

Quel soupçon! Moi, rougir d'un sentiment où j'attache toute ma joie..... Ecoutez-moi, vous dis-je, et vous verrez si mon amour est extrême. Vous m'appartenez, Lucette, rien ne peut plus nous séparer; que m'inporte le monde! Il s'agit d'être heureux, je serai, je veux être votre époux!... Nous partirons au point du jour, ma fortune nous suivra sous un ciel étranger. Mes résolutions sont prises vous chercheriez vainement à les combattre; mais, au nom du ciel, soyez discrète avec le Prince;

qu'il ne pénètre rien de notre intelligence et de mon dessein, il y porterait obstacle, il a d'autres projets; il nous désolerait, vous ferait peut-être enlever de ces lieux. ....Adieu, Lucette, je vous donne ma foi! Prenez cet anneau, il en est le gage sacré. Adieu, vous, l'unique objet de toutes les affections de mon âme.

(il sort précipitamment.)

SCENE III.

LUCETTE, LE BAILLI.

LE BAILLI, (qui voit le Comte s'enfuir.)

Ah! mon Dieu! déja de retour déja devant la chaumière! Allons, allons, je vais agir; il en est temps!

LUCETTE, (se retournant.)

Ah! bonjour, Monsieur le Bailli

LE BAILLI.

Lucette!....Lucette!.... Regardez-moi là!

LUCETTE.

Comment?

LE BAILLI.

N'avez-vous rien à me dire?

LUCETTE, (souriant.)

Pas encore!

LE BAILLI.

Pas encore? Qu'est-ce que cela signifie?

LUCETTE.

Oui, peut-être ce soir, demain, je vous dirai bien des choses.

LE BAILLI.

Demain?.... Il suffit; appelez, votre mère.

LUCETTE.

La voici.

LE BAILLI.

Retirez-vous; je veux être seul avec elle.

(Lucette rentre en faisant signe à Berthe que le Bailli veut lui parler.)

SCENE IV.

LE BAILLI, BERTHE.

LE BAILLI.

Approchez, mère Berthe, approchez, et écoutez-moi de toutes vos oreilles.

BERTHE, (le regardant sous le nez.

Bonjour, Bailli, bonjour.

LE BAILLI.

Hein?.... Bailli, tout court, est un peu familier. Est-ce qu'elle dort encore?

BERTHE.

Que voulez-vous de moi, puis-je vous obliger?

LE BAILLI.

M'obliger! vous? Pauvre femme!

BERTHE.

Que sait-on!

LE BAILLI.

C'est moi qui viens vous rendre un nouveau et important service.

BERTHE.

Je n'ai besoin de rien.

LE BAILLI.

Oh! ça, voulez-vous m'écouter?

BERTHE.

Soit; mais dépêchez-vous j'ai de grandes affaires.

LE BAILLI.

Elle est folle! Mère Berthe, j'ai reçu cette nuit une mission de la cour. Le Prince, en parcourant la province, veut marier et doter une jeune fille de chaque village; il arrive ici ce matin; il me charge de choisir la jeune personne et j'ai nommé Lucette..... Entendez vous.

BERTHE.

Après?

LE BAILLI.

Comment, après!..... Voila donc tous vos remercîmens!

BERTHE.

C'est à savoir à qui vous la mariez.

LE BAILLI.

Oh! le parti est magnifique. Je la donne à Robert, c'est tout dire.

BERTHE.

Ah! oui, le petit Robert.

LE BAILLI.

Comment! le petit Robert!

BERTHE.

Oui, ce riche fermier.

LE BAILLI.

Lui-même.

BERTHE.

Vôtre protégé?

LE BAILLI.

Spécial.

BERTHE.

Le premier du village.

LE BAILLI.

Après moi.

BERTHE.

Bah! voila un plaisant mari, pour une fille comme la mienne.

LE BAILLI. (en colère.)

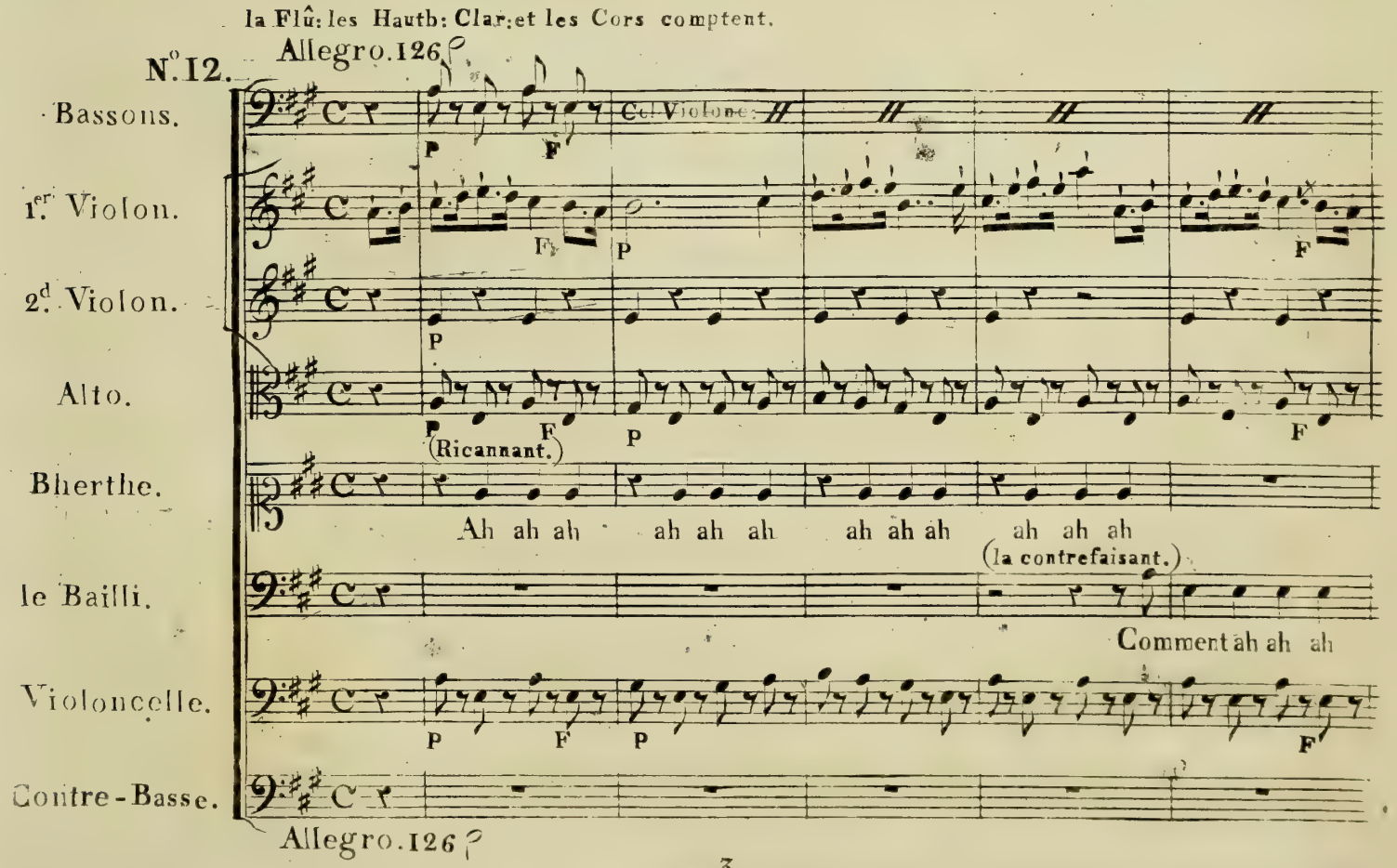
Mère Berthe! perdez-vous tout-à-fait la tête?

DUO.

BERTHE.

(ricannant.)

DUO.



Flû:

1.er Hautb:

2.de Hautb:

1.re Clar:

2.de Clar:

1.er Cors.

2.d Cors.

1.er Basson.

2.d Basson.

Col Basse.

eh doucement là là là là

ah ah ah ah et que veut di-re ce ton là aveuglemere aveu gle

Col Basse.

Col Primo.

ah bon dieu vous me fai-tes

mere je vois quil faut ne rien vous tai - re il faut ef-frayer votre hon-neur

290 la Flû: les Clar: Cors et les Bassons comptent.

Hautb

P

P

P

peur

Lu-cette

ce mari age est ne ses saire apprenez un fa-tal mys-te-re Lu-cet te

Lucette

P

Fz

PP

P

Col Viol: I.°

Fz

PP

Fz

ah voila donc ce grand mal-heur

je n'ai pas

plait à mon seigneur

quel péril pour un jeu-ne cœur

Fz

P P

Fz

Solo.

Flû:

1.er Hautb:

Fz

Fz

2.d Hautb:

Fz

Fz

1.re Clar:

Solo.

2.de Clar:

P

1.er Cor.

2.d Cor.

1.er Basson.

P

P

2.d Basson.

P

P

P

Fz

Fz

Fz

Fz

Fz

Fz

peur je n'ai pas peur

laissez laissez laissez les fai-re

seuls on les voit souvent tous deux

et l'Amour se peint dans leurs

Fz

Fz

Fz

Fz

Cres. F

Cres. F

Cres. F

F

F

Cres. F

Cres F

F

FP FP F

FP Cres. F

FP FP Cres. FP FP F

FP FP FP FP F

laissez lais-sez laissez les fai - re ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah

yeux oh oh oh vous excitez ma co-le-re vous ex-ci -

Col Basse.

FP FP FP FP F

Cres.

Flû: Solo.

Col Viol: 1.° 8.ª Alta.

Hautb:

Clar:

Cors.

Bassons.

Col Basse.

ah ah ah ah ah ah ahahah ah. Il pen-se que je me mo-que la co-

-tez ma co-le-re vous exci-tez ma co-le-re. La co-le-re me suf-fo-que de

les Hautb et les Clar comptent

la C-B compte

Flû:

Cors.

les Bassons col Violonc

-le-re le suf-foque il pen se que je me mo-que la colere le suf-

moi la vieil-le se moque la co-le-re me suf-fo-que de moi la vieil-le se

Flû:

1.er Hautb.

2.d Hautb: Col Primo.

1.re Clar:

2.de Clar: Col Prima.

F

1.er Cors.

F

2.d Cors. Col Primo.

F

1.er Bassons.

F F

2.d Bassons. Col Primo.

F

F

F

F

foque ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah

mo-que la co-lè-re me suf-foque de moi de moi la vieil-le se moque la co-lè-re me suf-

Col Basso.

F

F

P Cres F

P Cres F

F

P F

F

F

P Cres F

P Cres F

P Cres F

ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah

- foque de moi de moi la vieillesse moque o - ser o - ser me trai - ter ain - - si

P Cres F

F

P Cres

P Cres

Cres

P Cres

P

Col Basse.

P Cres

P Cres

P Cres

mon cher Bail-li ap - pai - sez vous ah ah ah ah ah ah ah

o-ser o - ser metrai-ter ain - si o - ser o - ser metrai-ter ain -

P Cres

F

F

F

F

F

F

F

Col Basse.

F

Col Primo.

F

F

F

ah ah ah mon cher Bail-li ap-pai-sez vous ah ah ah mon cher Bailli ap- -

- - si o-ser o-ser me trai-ter ain-si comment o-ser comment o-ser me trai-

F

BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

Flû:

Hautb:

Clar:

les Bassons col Basse.

Cors.

- pai - sez vous ah ah ah ah mon cher Bail-li ap - - pai - sez vous.

- ter ain - si comment o - ser comment o - ser me trai-ter ain - si. A lins -

Bassons Violonc et C-B.

la Flû: compte.

Hautb

Clar

P Cres F

P Cres F

Cors

Bassons

Cres F

Cres F

Cres F

Et douce-

- tant devant la chaumiere monsei-gneur lui tenait la main de leur a-mour je suis certain

Cres F

P P P P P

- ment point de co - le-re mais ne sa-vez vous que ce-la

vraiment c'est bien assez je

P

P Cres

P Cres Cres

P Cres

c'est bien as-sez et bien sa - - chez en confi - - den - -

pen-se c'est bien as-sez

P Cres

les Bassons comptent.

Flû:

Hauth:

Clar:

Cors.

- ce quils sont pres-que fi-an-cés ah ah ah ah ah ah

fi-an-cés fi-an-cés quelle in-so-

mon cher Bail-li ah ah ah ah ah ah ah ah mon cher Bail-li ap-pai-sez

- - len - - - ce fi-an-ces fi-an-ces quelle in-so- - - len - - - ce quelle in-so-

Flû: Solo.

Col Violon.1.8.Alta

1.er Hautb: P

2.d Hautb:

1.re Clar:

2.de Clar:

1.er Cors.

P

2.d Cors.

P

1.er Basson.

Col Violonc:

P

2.d Basson.

Col Primo.

P

P F P P F

P

P F P F

vous il pense que je me moque la co-le re le suf-fo-que il pense que je me-

-lence la co-le-re me suf-fo-que de moi la vieil-le se mo-que la co-le-re me sof-

P F P F

F

F

Col Primo.

F

Col Prima.

F

Col Primo.

F

F

Col Primo.

F

P

F

P

F

P

F

mo-que la co-lere le suf-foque ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah

-fo-que de moi la vieil-le se mo-que la co-le-re me suf-fo-que de moi de moi la vieil-le ce-

Col Basse.

F

F

P Cres.

P Cres.

P

P Cres.

P Cres.

P Cres.

ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah

mo-que la co-lè-re me suf-fo-que de moi de moi la vieil-le se moque o - ser o - ser me trai-

P Cres.

F P Cres

F P Cres

F F Cres

F F Cres

F

F

F F Cres

F F Cres

F F Cres

ah ah ah ah ah mon cher Bail-li ap - - pai-sez vous ah ah ah

- ter ain - - si o - ser o - ser metrai - ter ain-si o - ser o -

F F Cres

F

F

F

F

F

F

Col Basse.

F

F

F

F

ah ah ah ah ah ah ah mon cher Bail-li ap - - pai - sez vous ah ah ah

- ser me trai-ter ain - - si o - ser o - ser me trai-ter ain-si comment o -

F

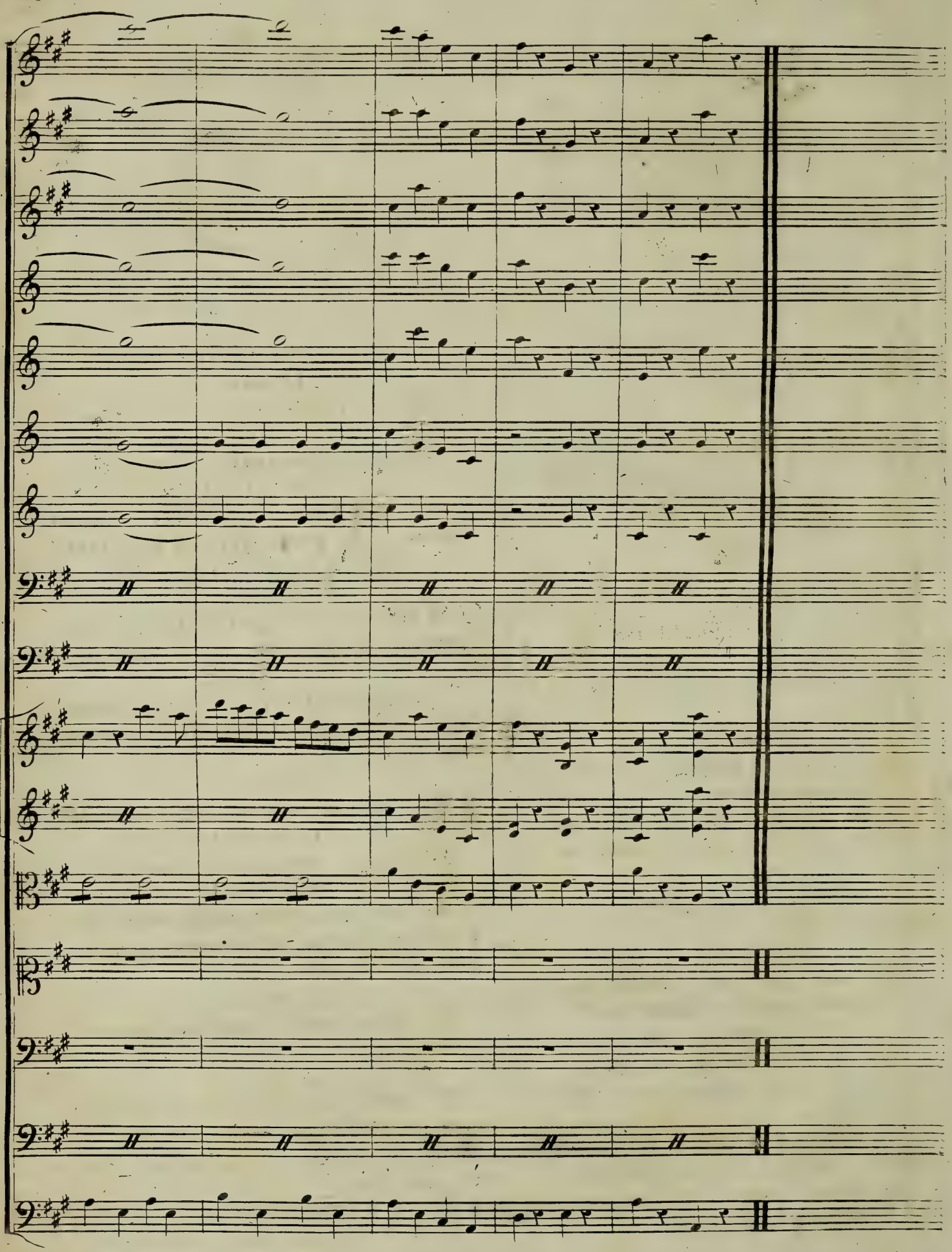
mon cher Bailli ap - - pai - sez vous ah ah ah ah mon cher Bail-li ap - - - - pai sez

- ser comment o-ser me trai-ter ain-si comment o - ser comment o - ser me trai - ter ain -

Col Viol:I.°

vous ah ah ah bon-jour Bail-li ah ah ah bonjour Bail-li.

- si me trai-ter ain - si me trai-ter ain - si.



SCENE V.

LE BAILLI, ROBERT.

LE BAILLI, (seul, un moment.)

Fiancés! Est-il possible! Que va dire toute la noblesse de France. Et les baillis, mes confrères! Comme ils vont m'accabler d'avoir souffert, sous mes yeux, dans ma jurisdiction!..... Oh! j'étouffe!

ROBERT, (entrant vivement.)

Me v'là de retour.

LE BAILLI.

A la fin!...Tu as donc passé la nuit à la cour?

ROBERT.

Je crois bien; on m'a gardé.. Je suis en faveur. Vous voyez en moi le courrier du Prince; il descend de cheval, et va pousser jusqu'ici avant d'entrer au château.

LE BAILLI.

Et pourquoi?

ROBERT.

Pour voir Lucette, qu'il me donne en mariage.

LE BAILLI, (vivement.)

A toi?

ROBERT.

Oui, oui, chemin faisant, j'ai fait ma cour à son altesse, et elle m'a promis de marier ce soir Lucette et Robert. Je vas avertir tout le village.

LE BAILLI, (l'arrêtant.)

Serait-il vrai?

ROBERT.

Oh! je sais que vous vouliez me faire épouser votre filleule; mais, la volonté d'un Prince vaut mieux que celle d'un Bailli. Je me moque de tout à présent. Tenez, tenez, v'la son altesse. (au Duc, qui entre, suivi de quelques écuyers qui se tiennent a l'écart.) Sire Duc, v'la Monsieur le Bailli; c'est un brave homme. Je vous demande vos bontés pour lui.

LE DUC.

Il suffit. Cours prévenir le comte de Montfort que je l'attends ici.

(Robert sort.)

SCENE VI.

LE DUC, LE BAILLI.

LE BAILLI, (très-empressé.)

Ah! Sire Duc!... Pardonnez si je ne harangue pas votre altesse..... Mais je suis dans un trouble!...dans une agitation!.... une perplexité!....

LE DUC.

Qu'avez vous, Monsieur le Bailli?

LE BAILLI.

Ah! si j'osais!

LE DUC.

Parlez, je le veux.

LE BAILLI.

Le villageois qui a eu l'honneur d'être votre guide, pretend que vous le mariez a une bergère, appelée....

LE DUC.

Lucette, n'est-ce pas? Eh bien! est-ce que vous n'approuvez pas ce mariage?

LE BAILLI.

Ah! Monseigneur, il me comble de joie! Mais, mon maître, le comte de Montfort....

LE DUC.

Sera d'un autre avis, n'est-il pas vrai?

LE BAILLI.

Quoi! votre altesse serait instruite?

LE DUC.

Je sais tout, Monsieur le Bailli, et c'est la passion romanesque de Montfort qui m'amène ici.

LE BAILLI.

Et dans quelle intention, Monseigneur.

LE DUC.

Oh! soyez tranquille! Montfort ne sera pas l'époux d'une bergère... Voila ce que je vous promets, foi de chevalier.

LE BAILLI.

Ah! Sire Duc, vous me rendez la vie!

SCENE VII.

AIR.

LES MEMES LOUISE

N.° 13. Allegro non troppo 138. LOUISE, (accourant.)

Flûte.

Clarinettes.

Cors en Mi ♯.

Bassons.

1.er Violon.

2.d Violon.

Alto.

Violoncelle et Contre-Basse.

LOUISE.

Ah mon seigneur é-coutez moi é-coutez moi vous êtes bon vous ê-tes

les Instrumens à vent comptent.

Fz

Fz

Fz

Roi. Robert me trahit et m'of-fense en vous j'aimis mon espe rance en vous j'aimis mon espe-ran - -

Fz

Flû:

P

Clar:

P

P

P Sostenuto.

- ce, Ro-bert m'aimait il m'a-do-rait me le di - sait me le prou - - vait et [illegible] re - -

Pizz:

- pet-te que Lu - - cet-te des au jourd'hui s'u-nit à lui est il pos - si-ble ah mon sei - -

Arco.

Flu:

Clar:

Cors.

Bassons.

- gneur est il pos - si-ble à mon sei - gneur soyez sen - si - - ble à mon malheur soyez sen - si - -

F F FF

F F FF

F F FF

F F FF

F F FF P FF

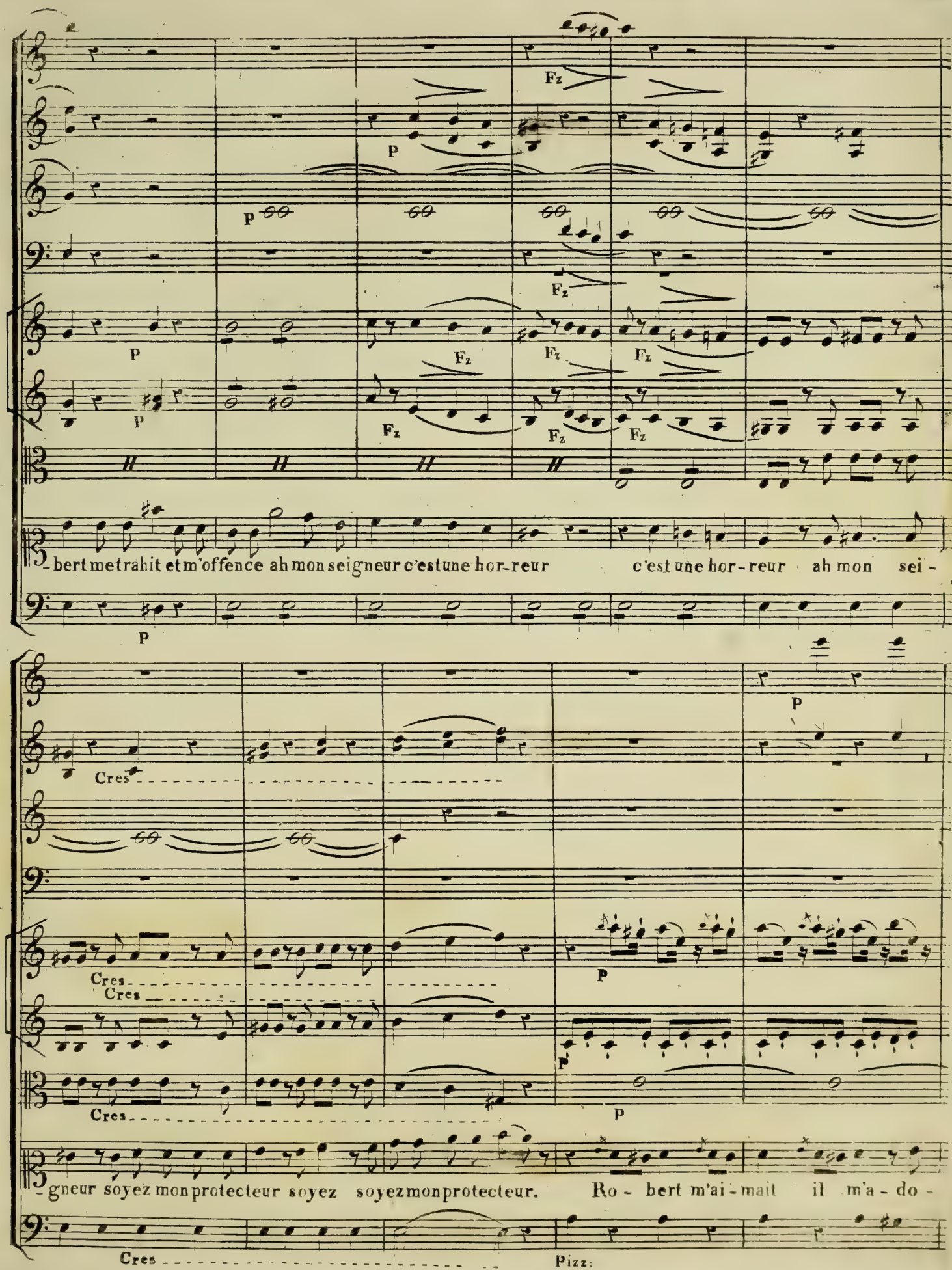
F F FF P FF

Col Basse.

F F

- ble à mon malheur. En vous j'ai mis mon espéran - ce. Ro - -

F FF FF P FF


-bert me trahit et m'offence ah mon seigneur c'est une hor-reur c'est une hor-reur ah mon sei-
-gneur soyez mon protecteur soyez soyez mon protecteur. Ro-bert m'ai-mait il m'a-do-

-rait me le di - sait me le prouvait et l'on re - pet - te que Lu-cet-te des au-jour - -

- dhui s'u - nit a lui est il pos - sible ah mon sei - gneur est il pos - si ble ah mon sei -

Arco.

F F F F F F

- - gneur soyez sen - - si - ble à mon mal heur soyez sen - - si - - - ble à mon mal -

F

Cres

F F Cres F

F Cres F

Col Basse.

P

FP Cres F

FP Cres F

F Cres F

heur soyez sen-si-ble à mon mal-heur soyez sen - si - ble a mon mal-heur.

(le Bailli l'interrompant) Paix

F P Cres F

LE BAILLI, (impatienté.)

Oui, Robert!.. épouse une autre que vous. Il le faut, et je le veux.

LOUISE.

Comment! vous le voulez. Et vous aussi! Ayez donc un parrain Bailli!. Voyez quel profit ca vous fait!

LE BAILLI.

Silence! Vous osez devant votre souverain!

LE DUC.

Et à qui voulez-vous qu'elle s'adresse pour demander justice?

LOUISE.

N'est-ce pas, Monseigneur?

LE DUC.

Robert a tort.

LOUISE.

N'est-ce pas, Monseigneur?

LE DUC.

Elle est si intéressante!

LOUISE.

N'est-ce pas, Monseigneur?

LE DUC.

Venez, mon enfant; conduisez-moi chez votre rivale, vous serez contente.

LOUISE.

Chez Lucette? Voilà sa maison.

LE DUC.

Fort bien. Et vous, Bailli, je vous ordonne de m'attendre ici. Venez, jeune fille; votre parrain ne sait ce qu'il dit.

LOUISE.

N'est-ce pas, Monseigneur?

(ils entrent chez Lucette.)

SCENE VIII.

LE BAILLI, (seul.)

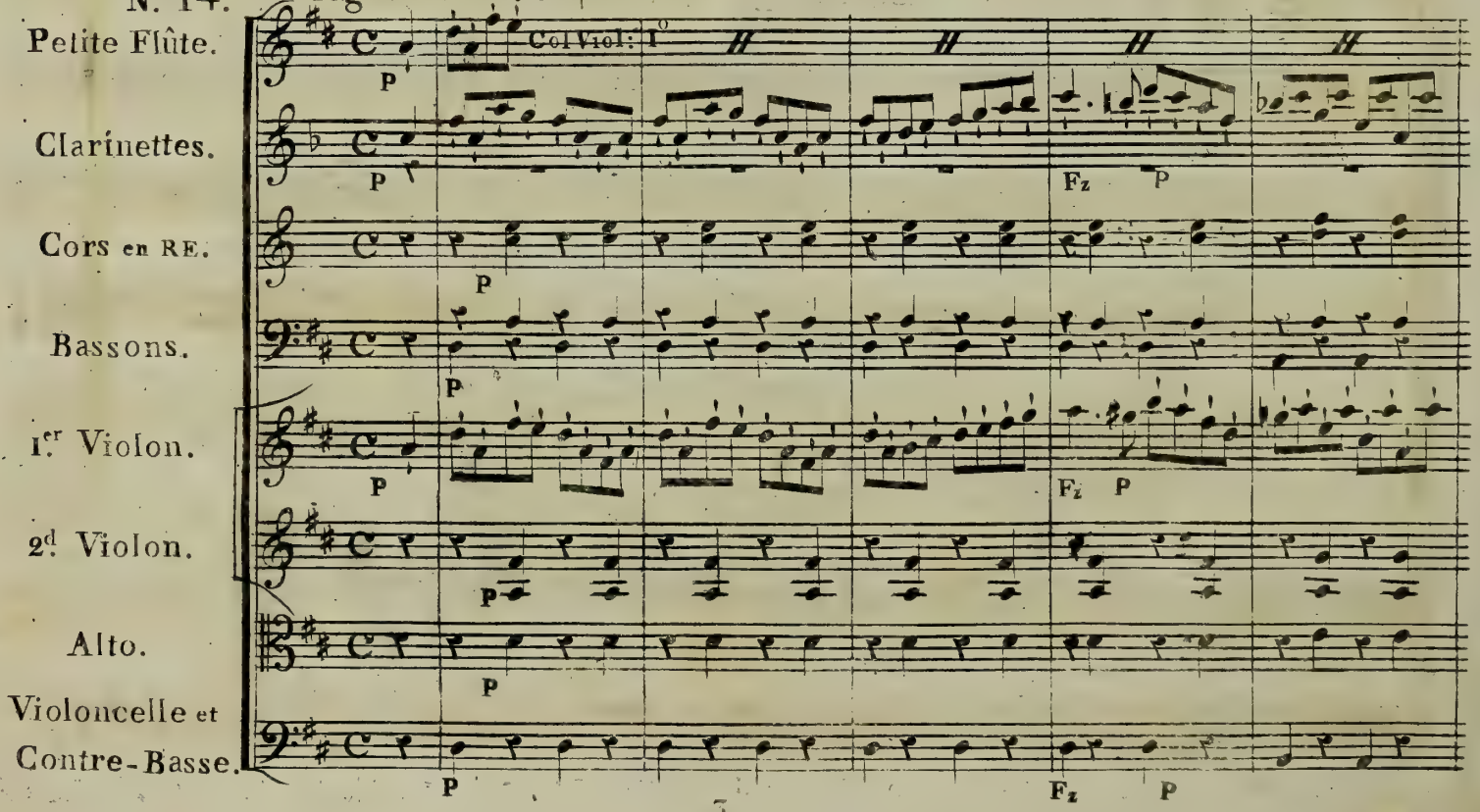
Dieu me pardonne, voilà le Prince retourné par le caquetage de cette petite impertinente! Oh! la vilaine chose que les amoureux!

SCENE IX.

LE BAILLI, ROBERT, (en habit neuf, un gros bouquet a la boutonnière, entouré de villageois et de la suite du Prince; VILLAGEOIS.)

FINAL.

N.° 14. la G. Flu. les Hautb. Trompettes. Timballes comptent. Allegro vivace. 132



G. Flû:

P. Flû:

Hautb:

Clar:

Trompettes.

Cors.

Bassons.

Timballes.

F

Col Viol: I.

Nous voi-la prets pour la fê - - te mettez vous à no-tre

Nous voi-la

CHŒUR.

Nous voi-la

Nous voi-la

Col Viol. I°.

tê - - te au Prince présentez nous et nous crirons a - vec vous vi - vent le

F

Prince et Ro bert et Lu

P

Fz P

P

P

ROBERT.

Ah quel bonheur pour moi s'a - - prê - te ah quel bonheur pour

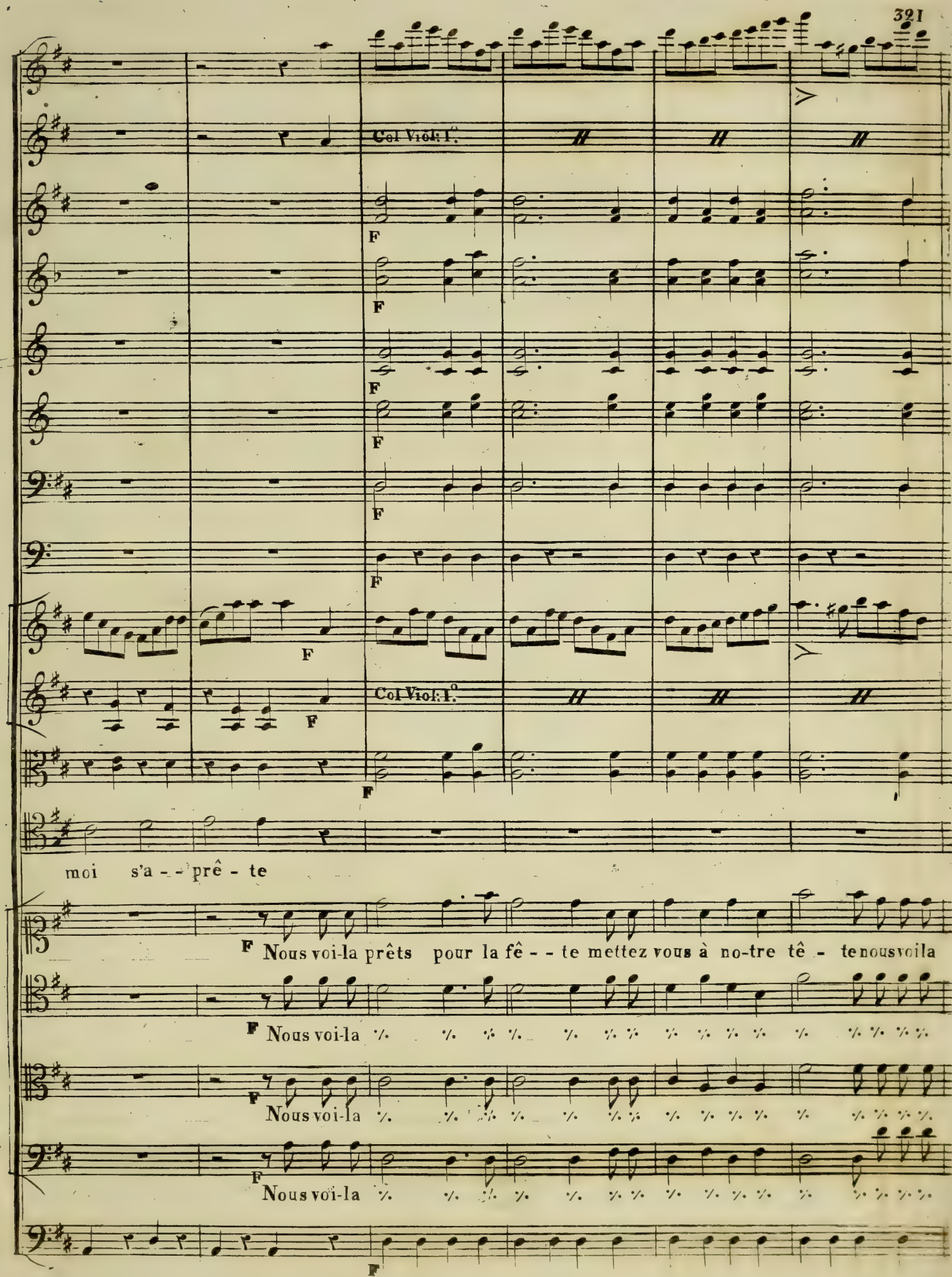
= = = te.

= = = 𝄾

= = = 𝄾

- = = 𝄾

P


Col Viol: 1.°
F
Col Viol: 1.°
moi s'a - - prê - te
Nous voi-la prêts pour la fê - - te mettez vous à no-tre tê - te nous voila
Nous voi-la
Nous voi-la
Nous voi-la

Col Viol: 1.e 8.e Alto.

prets pour la fê - - te mettez vous à no-tre tê - - te vi - - vent Lucette et son fu - -

MONTFORT.

Que dites vous que dites vous

LE BAILLI.

Que le Prince est chez Lucette

- tur e - poux

Le Prince est chez Lu-

Col Basse.

P

F

P

Col Viol. I.°

P

F

oh ciel oh

(à Montfort.)

et Ro-bert de-vient son é-poux

-cette le Prince est chez Lu-cet te

P

FP

F F F F F F F F F F

ciel Bail-li que di-tes vous

F Vi-vent Ro - bert et Lu cet = = = =

F Vi-vent = = = = = = = = =

F Vi-vent = = = = = = = = =

F Vi-vent = = = = = = = = =

FP F F

P

P

F

F

F

F

P

F

(Montfort, hors de lui.)

rien ne peut me ra-vir Lu-

ROBERT, (s'approchant de la porte.)

Al-lons cher-chez ma Lu-cet-te al-lons cher chez ma Lu - - cet - - te

- - te.

F

F

F

F

Mezz: F

LUCETTE, (en habit de cour,) sortant de la chaumiere.

Voi - - ci vo-tre Lu - - cet

BERTHE.

Voi - - ci vo-tre Lu - - cet

- - cet - - te

LE DUC.

Voi - - ci vo-tre Lu - - cet

Andante. 108

P

P

P

P

te Vois cette é-charpe cet an-neau je suis Berge-re et Chate-

te MONTFORT, (poussant Robert.)

Oh dieu quel prestige nouveau

te

P

Andante. 108

Allegro. 108

Cres

P

Cres

Cres

Cres

- lai - ne Montfort (tombant à ses pieds.)

qu'entends je ah jeres-pire à peine

P Elle est Chatelaine et Berge-re quel-le sur -

P Elle est Chatelaine

P Elle est Chatelaine

P Elle est Chatelaine

P Cres

Allegro. 108

Maëstoso. 112

F F F P

F F P

P

P

F F

F F

F F F

LE DUC.

De la roche - - for - - - te heri-tie-re de son oncle on la sau-

- pri-se quel mys-tere

F F F Maëstoso. 112 P

BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

Dol.

P

P

LUCETTE à Berthe.

Ah ve-nez ma se-con-de

- va à son château à son châ - teau con dui - sez la

P Quelle sur - pri-se quel mys-

P Quelle

P Quelle

332 la P. Flû. les Clar. Trompettes. Cors et les Timballes comptent. Andante. 34

G. Flû:
Hauth.

Bassons.

(à Montfort.)

mère — Le bon - heur a - vec la ber-gè-re fi -

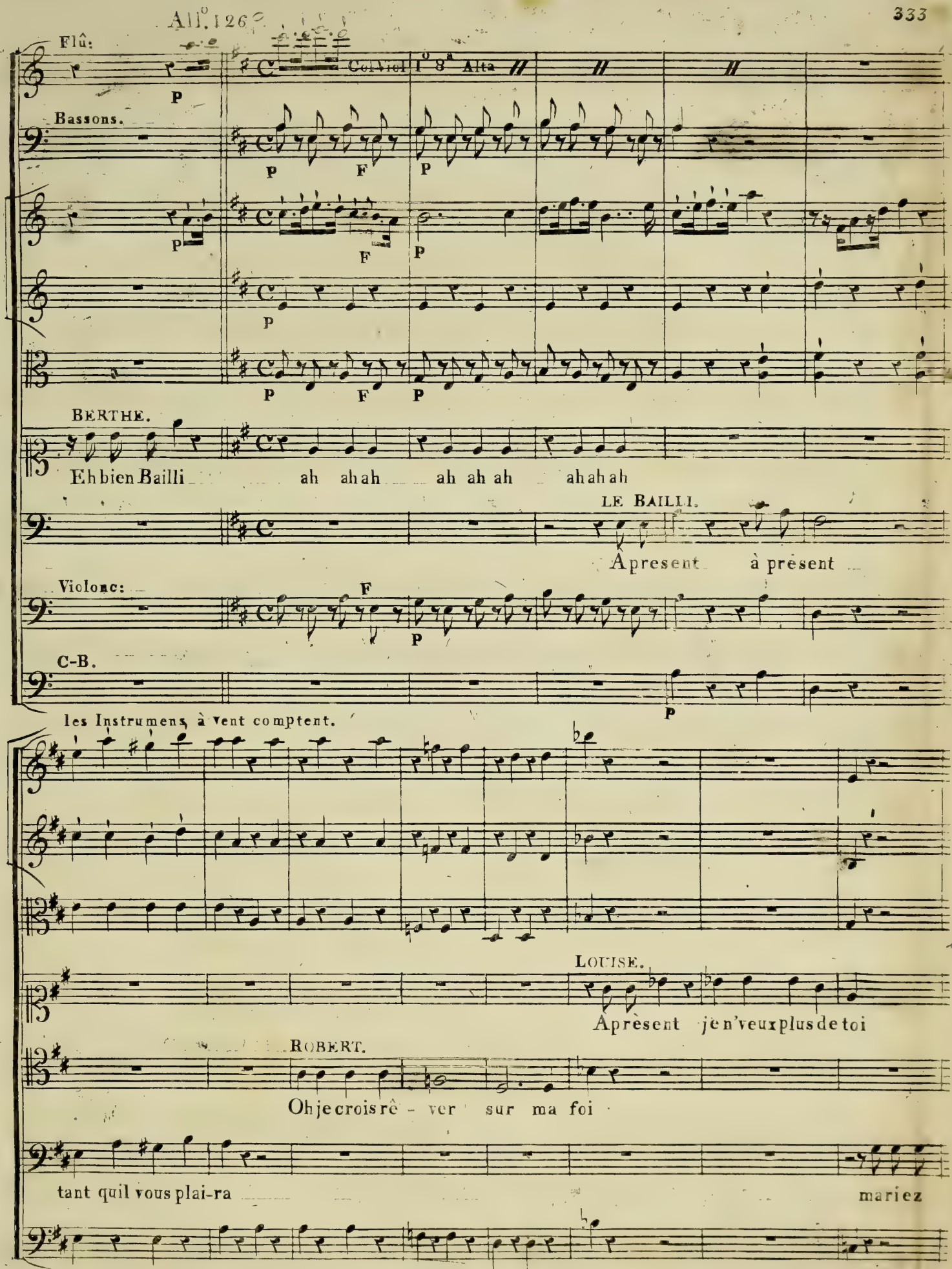
Quelle sur-pri - se quel mys-tere

- tere quelle

la G. Flû: compte.
Hauth:

Bassons.

-nit par entrer au château le bon-heur avec la bergere fi-nit par en-trer au cha-teau:


All.o 126
Flû:
Col Viol 1o 8a Alta
Bassons.
BERTHE.
Eh bien Bailli ah ah ah ah ah ah ah ah ah
LE BAILLI.
A present à present
Violonc:
C-B.
les Instrumens à vent comptent.
LOUISE.
A present je n'veux plus de toi
ROBERT.
Oh je crois rê - ver sur ma foi
tant quil vous plai-ra mariez

G. Flû:

P. Flû:

Col Viol. I.°

Hautb:

Clar:

Trompettes.

Cors.

Bassons.

Timballes.

Col Viol. I.°

LOUISE, (lui donnant la main.)

je suis trop bonne.

Robert à Louise.

faut o - bé - ir

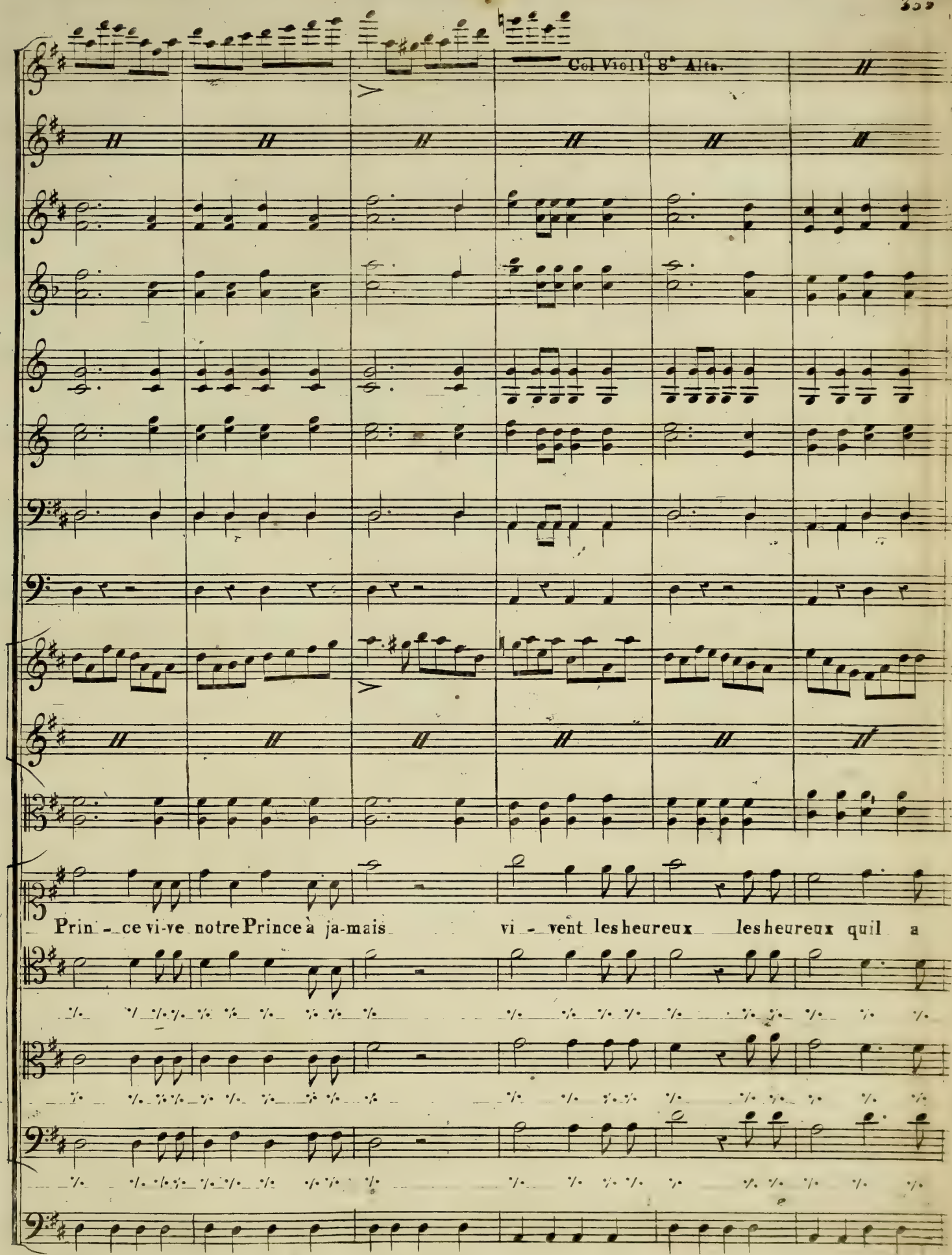
vous je vous l'ordonne

Vi-ve no - - - tre

Vi-ve

Vi-ve

Vi-ve


Col Viol.o 8a Alta.
Prin - ce vi-ve notre Prince à ja-mais vi - vent les heureux les heureux quil a

Col Violi I

fait que le ciel sois tou-jours pros - pe

re à mon sei-gneur et sa ber-gè-re à mon sei-gneur et

Col Viol.I°.

sa ber gè re à mon sei gneur et sa ber gè

re.